

**PROJET PARCOURS GOUIN, MONTRÉAL-NORD,
AMÉNAGEMENT D'UNE HALTE PIÉTONNE ET CYCLABLE**



ARRONDISSEMENT DE MONTRÉAL-NORD

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE;
CODE TEMPORAIRE MTL23-14-01 ET SITE ARCHÉOLOGIQUE BjFj-229

Préliminaire

ethnoscop

Août 2024

PROJET PARCOURS GOUIN, MONTRÉAL-NORD, AMÉNAGEMENT D'UNE HALTE
PIÉTONNE ET CYCLABLE, ARRONDISSEMENT DE MONTRÉAL-NORD
INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE;
CODE TEMPORAIRE MTL23-14-01 ET SITE ARCHÉOLOGIQUE SITE BjFj-229

Ethnoscop
2024

Montréal 

Page couverture : Vue aérienne de l'aire d'étude en 1930 ; aspect de la traverse vers 1935, vue vers Saint-Vincent-de-Paul. Source : Guiard 2018 La traverse Montréal-Nord, BAnQ (<http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/1971384>).
Évaluation du site archéologique en cours, vue vers le nord-ouest (BjFj-229-23-NUM1-060)

RÉSUMÉ

L'arrondissement de Montréal-Nord planifie l'aménagement d'une petite place publique à l'intersection de l'avenue L'Archevêque et de la rivière des Prairies. Le projet comprend une halte piétonne et cyclable ainsi qu'une mise en valeur des débuts de Montréal-Nord et de l'emplacement. En effet, autrefois, à l'extrémité nord de l'avenue L'Archevêque, les habitants du village pouvaient emprunter un traversier vers l'île Jésus (le village de Saint-Vincent-de-Paul). Le projet d'aménagement, qui est encore dans un stade préliminaire, pourrait impliquer des travaux susceptibles de porter atteinte à des ressources archéologiques.

C'est dans ce contexte que l'arrondissement a mandaté la firme Ethnoscop afin de mener des recherches archéologiques en deux volets. Le premier correspond à la réalisation d'une étude cartographique permettant, entre autres, de positionner le plus précisément possible le rivage primitif et d'éventuels bâtiments anciens. Les résultats de cette étude qui a fait l'objet d'un rapport indépendant (Ethnoscop 2023) ont été intégrés au présent ouvrage. Le second volet consistait en l'exécution d'un inventaire archéologique sur le terrain ayant comme objectif principal de vérifier la présence d'un tissu archéologique à l'aide d'un échantillonnage systématique. À proximité, un nombre relativement faible d'interventions ont été menées dans le passé.

L'inventaire archéologique a été réalisé en six jours au début du mois de novembre 2023. Au total, 13 petites tranchées ont été excavées mécaniquement afin que soit vérifié l'ancien horizon naturel de surface. Puisque peu de remblais recouvraient l'horizon naturel, 14 sondages supplémentaires, creusés uniquement de façon manuelle, ont pu être faits, permettant une pleine couverture du terrain en ne laissant que peu d'espace entre les sondages. L'intervention archéologique a porté fruit. Malgré qu'aucun vestige eurocanadien n'ait été identifié, un site d'occupation autochtone préhistorique a été mis au jour en portion sud-est du terrain. À cet endroit, une série de sondages a été excavée dans l'optique d'évaluer la découverte. Les sols ont révélé un petit assemblage de culture matérielle lithique varié et quelques rares ossements blanchis. Selon l'évaluation préliminaire qui n'a pas pu être prolongée plus loin au sud et à l'est, la superficie présumée du site pourrait être d'environ 70 m². En association avec du matériel lithique, un échantillon de charbon a été récupéré à l'intérieur d'une tache charbonneuse vraisemblablement en place. La datation radiométrique de cet échantillon a révélé que la manifestation autochtone pourrait éventuellement dater de la période de l'Archaïque post-laurentien ou terminal (4200 à 3000 ans avant aujourd'hui).

Il est recommandé de protéger le contexte du site archéologique. Advenant que des travaux d'aménagement soient projetés à l'intérieur du périmètre du site, son intégrité même risquerait d'être compromise. Il est donc recommandé de procéder à une fouille archéologique préalablement à tout travaux de construction ou d'aménagement projeté.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES	VII
LISTE DES PHOTOGRAPHIES	IX
LISTE DES PLANS	XI
LISTE DES TABLEAUX	XI
LISTE DES PARTICIPANTS	XIII
1. INTRODUCTION	1
1.1 Mandat et aire d'étude.....	1
1.2 Méthode de travail et d'enregistrement	9
2. SURVOL DES CONTEXTES ENVIRONNEMENTAUX ET CULTURELS	11
2.1 Cadre naturel.....	11
2.2 Cadre culturel	16
2.2.1 Période préhistorique.....	16
2.2.2 Période historique	17
2.3 Données archéologiques connues.....	55
3. RÉSULTATS	59
3.1 Occupation autochtone (site BjFj-229)	63
3.1.1 Portrait de la culture matérielle et distribution spatiale	64
3.1.2 Contexte stratigraphique.....	70
3.1.3 Position chronologique.....	73
3.2 Occupation eurocanadienne (code temporaire MTL23-14-01)	74
4. INTERPRÉTATION	81
4.1 Nature de l'occupation	81
4.2 Chronologie	83
4.3 Identité.....	85
5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	89
BIBLIOGRAPHIE	91
ANNEXES	
Annexe A	Catalogue des photographies
Annexe B	Inventaire des artefacts et écofacts
Annexe C	Datation radiocarbone

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Courbe généralisée du relèvement isostatique ou de l'émersion des terres dans la région du lac Saint-Pierre (Lamarche 2006)	14
Figure 2	Extrait d'une photographie aérienne de 1947 superposée à la trame actuelle et à la délimitation des lots cadastraux (Source(Ethnoscop 2023 : 37).....	15
Figure 3	Extrait du plan de François Vachon de Belmont, « Description generale de l'isle de Montréal Divisée par costes ou sont exactement marquées Toutes les Distances de place en place », 1702 (BAnQ 3452/M65/1702/B43/1946 CAR).....	17
Figure 4	Extrait d'un plan de James Murray de 1761, A/300/1761, Bibliothèque et Archives Canada.....	19
Figure 5	Maison Corbeil-L'Archevêque vers 1910 (Source Guiard 2018).....	20
Figure 6	Extrait du plan du Terrier no 2708 : île de Montréal, Archives de la Ville de Montréal, VM66,S3,P043 (AVM VM66-3P043op).	20
Figure 7	Cette photographie ancienne montre deux bâtiments présents à l'extrémité nord de l'avenue L'Archevêque, de même que la descente menant vers la rivière (Source : Traverse Sigouin-L'Archevêque).....	26
Figure 8	Cette vue plus large de la traverse au début du XX ^e siècle permet de voir une importante dépendance à l'est (flèche noire), vers la gauche (Source Traverse Sigouin-L'Archevêque.....	26
Figure 9	Autre représentation de la traverse au début du XX ^e siècle. Au loin derrière, il est possible de voir l'importante dépendance (flèche noire) située à l'est des deux bâtiments (Source BAnQ; https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/10695).	27
Figure 10	Quelques embarcations (des bacs) utilisées dans la traverse de Montréal-Nord à Saint-Vincent-de-Paul autour de 1910 (Source BAnQ, https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/1951084	28
Figure 11	Aspect de la traverse, de la rampe et d'un quai au début du siècle. En arrière-plan, le village de Saint-Vincent-de-Paul (Source BAnQ, https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/1953146)	29
Figure 12	Autre aspect de la traverse, de la rampe et des quais, vers 1930 (Source BAnQ, https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2872202)	29
Figure 13	Aspect de l'aire d'intervention en juillet 2014, vue vers l'est. Le terrain, qui comporte deux remises, est fréquenté durant l'été vraisemblablement à des fins de villégiature; il est également utilisé pour y entreposer des embarcations (Source Google Streetview).	39
Figure 14	Planche illustrant certains éléments du débitage lithique trouvés lors de l'inventaire du site BjFj-229 (a : lot 1A04; b et c : lot 2A02; d : lot 2D02; e : lot 2G02; Source Ethnoscop).....	69
Figure 15	Croquis stratigraphiques, Sondage BjFj-229-2A, paroi est	72
Figure 16	Croquis stratigraphiques, Sondages MTL23-14-01-1C, 1G et 1L, paroi est.....	79

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1	Aspect de l'aire d'intervention au début de l'inventaire archéologique, vue vers le nord-est (MTL23-14-01-NUM1-013).....	2
Photo 2	Aspect général de la petite tranchée mécanique et de la position du sondage manuel BjFj-229-1A, vue vers le nord (BjFj-229-05)	63
Photo 3	À environ 0,40 m de la surface, une tache charbonneuse est observée dans le sol du sondage BjFj-229-1A. Sa fouille a permis d'établir qu'elle recelait des témoins lithiques, vue vers le nord (BjFj-229-04)	63
Photo 4	Pièce bifaciale ayant été trouvée lors de la fouille du sondage BjFj-229-2E03 (Source Ethnoscop)	67
Photo 5	La paroi est du sondage 2A laisse paraître au fond l'horizon naturel de limon brun jaune dans lequel des témoins autochtones préhistoriques ont été trouvés, vue vers l'est (BjFj-229-23-NUM1-009)	70
Photo 6	Aspect général du terrain sur lequel de petites tranchées mécaniques ont été réalisées, vue vers le nord-ouest (MTL23-14-01-NUM1-018)	74
Photo 7	Expertise en cours des sondages MTL23-14-01-1F, 1G et 1H, vue vers l'est (MTL23-14-01-015)	75
Photo 8	La paroi est de la tranchée où a été excavé le sondage 1L présente une forte pente des horizons naturels, vue vers le sud-est (MTL23-14-01-NUM1-045)	76
Photo 9	Dans la sous-opération 1R, un remblai de rehaussement recouvrait les horizons naturels, vue vers le nord-ouest (MTL23-14-01-NUM1-035)	77

LISTE DES PLANS

Plan 1	Localisation générale	3
Plan 2	Localisation de l'aire d'intervention et du site BjFj-229 sur une spatiocarte.....	5
Plan 3	Localisation de l'aire d'intervention.....	7
Plan 4	Superposition du plan de Hopkins de 1879 sur la trame actuelle	23
Plan 5	Superposition du plan de Pinsoneault de 1907 sur la trame actuelle.....	31
Plan 6	Superposition d'une photographie aérienne de 1930 sur la trame actuelle	33
Plan 7	Superposition d'une photographie aérienne de 1947 sur la trame actuelle	35
Plan 8	Superposition du plan de l'Underwriters' Survey Bureau de 1952 sur la trame actuelle.....	41
Plan 9	Superposition d'une photographie aérienne de 1962 sur la trame actuelle	43
Plan 10	Superposition d'une photographie aérienne de 1965 sur la trame actuelle	45
Plan 11	Superposition d'une photographie aérienne de 1973 sur la trame actuelle	47
Plan 12	Superposition d'une photographie aérienne de 1990 sur la trame actuelle	49
Plan 13	Superposition d'une photographie aérienne de 1998 sur la trame actuelle	51
Plan 14	Superposition d'une photographie aérienne de 2003 sur la trame actuelle	53
Plan 15	Localisation des interventions antérieures	57
Plan 16	Localisation des tranchées et des sondages archéologiques et du site BjFj-229.....	61
Plan 17	Localisation des artefacts et des écofacts autochtones	65

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Séquence chronologique des événements quaternaires dans la région de la plaine de Montréal	13
Tableau 2	Distribution des témoins culturels autochtones préhistoriques	64
Tableau 3	Sites archéologiques autochtones connus et découvertes fortuites dans le bassin de la rivière des Prairies	87

LISTE DES PARTICIPANTS

DIRECTION DE L'ÉTUDE

Ville de Montréal

Marie-Andrée Bertrand	Architecte paysagiste, Direction de l'aménagement urbain et services aux entreprises, Division études techniques
Alex Lallier-Carbonneau	Chef de division, Division études techniques en arrondissement. Direction de l'aménagement urbain et service aux entreprises
Marie-Claude Morin	Archéologue et conseillère en aménagement, Division du patrimoine, Direction de l'urbanisme, Service de l'urbanisme et de la mobilité
Éric Joyal	Agent technique en architecture de paysage. Direction de l'aménagement urbain et des services aux entreprises. Division des études techniques

RÉALISATION DE L'ÉTUDE

Ethnoscop

Paul Girard	Archéologue coordonnateur
Mathieu Sévigny	Archéologue, chargé de projet
Thomas Garneau-Lelièvre	Archéologue technicien
Liane Chalifour	Archéologue technicienne spécialisée
Hugo Comète	Archéologue technicien
Luis Trudel-Lopez	Archéologue technicien
Frédéric Lemyre-Corbeil	Archéologue technicien
Liliane Carle	Cartographe
Stéphanie Goyette	Éditrice du rapport
Michelle Dubé	Adjointe administrative

1. INTRODUCTION

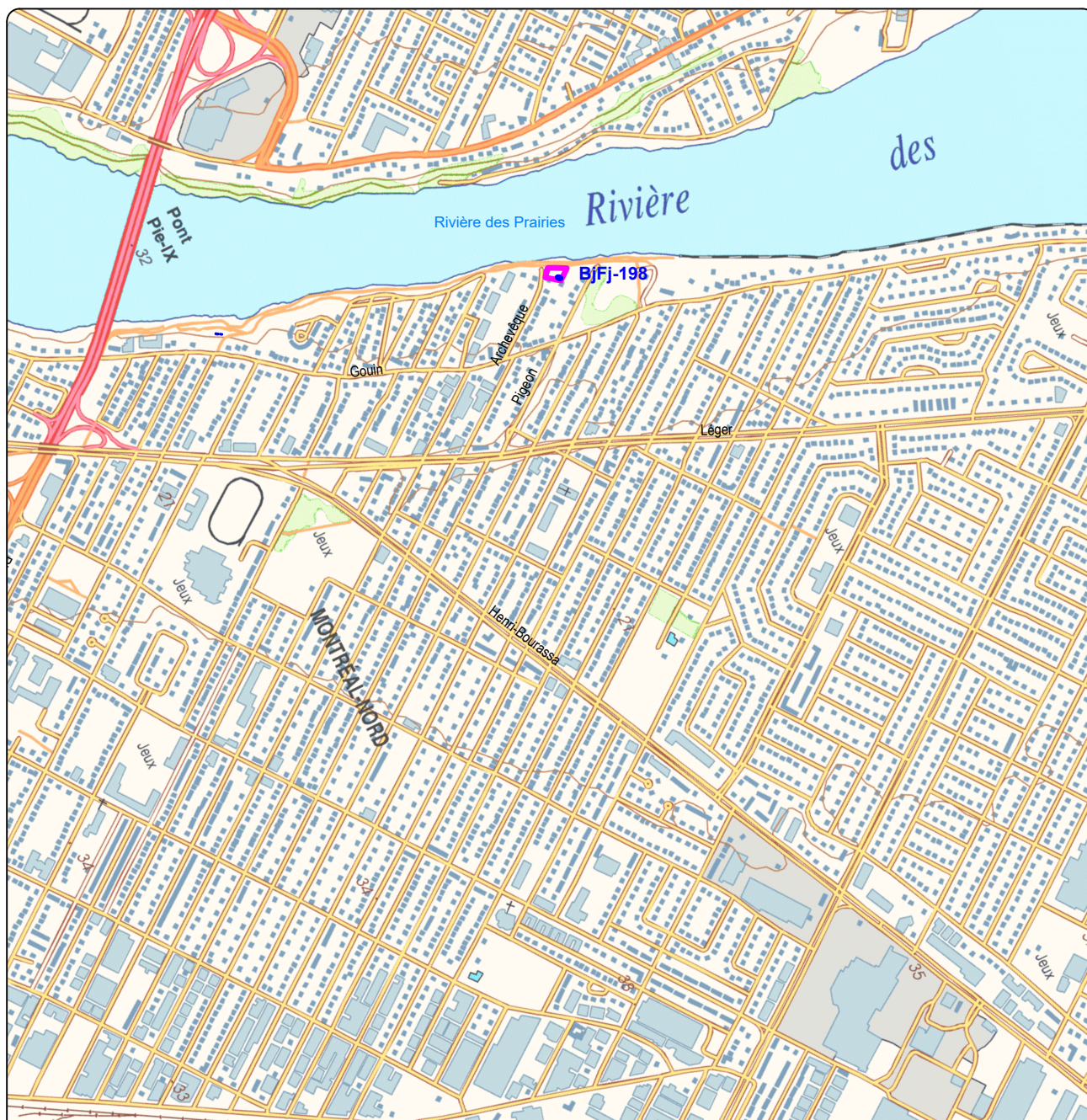
1.1 Mandat et aire d'étude

L'arrondissement de Montréal-Nord planifie l'aménagement d'une petite place publique à l'intersection de l'avenue L'Archevêque et de la rivière des Prairies. Le projet de « placette » envisagé doit comprendre une halte piétonne et cyclable ainsi qu'une mise en valeur des débuts de Montréal-Nord et de l'emplacement. Le tout s'inscrit dans le prolongement du « Parcours riverain Gouin » qui vise le verdissement et l'implantation d'aménagements le long de la rivière des Prairies. Le projet d'aménagement, qui est encore dans un stade préliminaire, pourrait impliquer des travaux susceptibles de porter atteinte à des ressources archéologiques. La conception des plans et devis devait être entreprise à l'automne 2023.

Afin d'évaluer le potentiel archéologique du parc, une étude cartographique polyphasée a été réalisée en amont de l'intervention archéologique (Ethnoscop 2023). Les grandes lignes de cette étude sont reprises dans la section 2 du présent rapport. Selon ces résultats et aux fins de la recherche archéologique, l'aire d'intervention a été définie à l'espace vert associé aux lots cadastraux 1 845 242 et 2 210 108 se déployant à l'est de l'avenue L'Archevêque et au sud de la piste cyclable actuelle longeant la rivière des Prairies (plans 1, 2 et 3). Toutefois, en raison des autorisations disponibles et surtout parce qu'il s'est avéré que le lot 2 210 108 avait été essentiellement gagné sur la rivière au cours des dernières décennies, c'est essentiellement le lot 1 845 242 qui a été couvert par l'inventaire archéologique (photo 1). De plus, puisque ce terrain s'est avéré probablement vacant depuis toujours de tout bâti historique, la stratégie d'intervention se basait essentiellement sur le potentiel autochtone des lieux. Dans la même foulée, afin de fournir à la Ville les outils pour une analyse éclairée en matière d'aménagement et de protection archéologique lors des travaux, les limites de l'ancienne berge devaient aussi être établies.

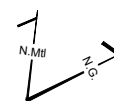


Photo 1 Aspect de l'aire d'intervention au début de l'inventaire archéologique, vue vers le nord-est (MTL23-14-01-NUM1-013)



PROJET PARCOURS GOUIN, AMÉNAGEMENT D'UNE HALTE PIÉTONNE ET CYCLABLE,
ARRONDISSEMENT MONTRÉAL-NORD, BjFj-229 ET MTL23-14-01
INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE
LOCALISATION GÉNÉRALE
PLAN 1

- AIRE D'INTERVENTION
- SITE ARCHÉOLOGIQUE TOUCHÉ PAR L'INTERVENTION
- BjFj-229** CODE BORDEN



Source : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune,
Carte topographique n° 31H12-200-0102
© Gouvernement du Québec
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

0 150 300 m
ÉCHELLE : 1/15 000

MON2201
ethnoscop



PROJET PARCOURS GOUIN,
AMÉNAGEMENT D'UNE HALTE PIÉTONNE
ET CYCLABLE, ARRONDISSEMENT
MONTRÉAL-NORD, BfJ-229 ET MTL23-14-01

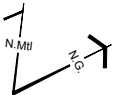
INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

LOCALISATION DE L'AIRE D'INTERVENTION ET DU
SITE BfJ-229 SUR UNE SPACIOCARTE

PLAN 2

-  AIRE D'INTERVENTION
-  SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ, LIMITE À ÉVALUER
-  BfJ-229 CODE BORDEN

0 10 20 m
ÉCHELLE : 1/1000



Source : © 2022 Google Earth
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

ethnoscop

MON2201



PROJET PARCOURS GOUIN,
AMÉNAGEMENT D'UNE HALTE PIÉTONNE
ET CYCLABLE, ARRONDISSEMENT
MONTRÉAL-NORD, BjFj-229 ET MTL23-14-01

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

LOCALISATION DE L'AIRE
D'INTERVENTION

PLAN 3

- AIRE D'INTERVENTION
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ, LIMITE ÉVALUÉE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE, LIMITE À ÉVALUER
- BjFj-198 CODE BORDEN
- CADASTRE
- 2 210 108 IDENTIFICATION DE LOT

0 5 10 m
ÉCHELLE : 1/500



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022,
feuillets n^{os} 31H12-010-1729 et 1829
Détails, fichier C-23-037-arpentage-localisation.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

1.2 Méthode de travail et d'enregistrement

Puisque des travaux d'aménagement étaient envisagés à l'intérieur des limites du parc, il était impératif d'y vérifier l'éventuelle présence de ressources archéologiques par le biais d'un inventaire archéologique de l'ensemble du lot cadastral 1 845 242. Il fallait ainsi procéder à une prospection systématique de cet espace, en ayant parfois une aide mécanisée afin de retirer les remblais récents de surface. Une fois ces remblais retirés, il devenait possible de vérifier le contenu de l'horizon organique de surface, advenant que celui-ci soit présent. À la suite de la fouille des sondages, les puits ont pu être géolocalisés et les dimensions et altitudes levées à l'aide d'un récepteur GNSS Trimble Catalyst DA2 ayant une précision centimétrique. Dans la plupart des puits de sondage, des relevés stratigraphiques ont été dressés, permettant de caractériser les sols présents.

La Ville a octroyé le code temporaire **MTL23-14-01** à cette intervention. Ce code se compose des lettres MTL, désignant la ville de Montréal, suivi d'un nombre désignant l'année. Par la suite se trouve un autre nombre référant à un secteur de la ville de Montréal, puis un dernier nombre correspondant à la séquence des interventions réalisées dans ce secteur. Comme l'intervention a mené à la découverte d'un site archéologique dont les limites demeurent à préciser, le ministère de la Culture et des Communications a procédé à l'octroi du code Borden **BjFj-229** pour une partie du terrain.

Autant pour l'espace défini par le nouveau code Borden que pour l'espace restant associé au code temporaire, les données archéologiques ont été consignées dans un carnet en utilisant le système de Tikal, lequel suivait grosso modo l'ordre de réalisation des tranchées. Le système de Tikal, communément utilisé en archéologie au Québec, comprend un numéro d'opération séquentiel à ceux des interventions antérieures lorsque cela s'applique. Par la suite, le système de Tikal requiert l'ajout d'une lettre majuscule servant à désigner chacune des sous-opérations. Un numéro de lot sert finalement à désigner les différents éléments tels les couches de sol ou les vestiges mis au jour. En ce qui concerne l'enregistrement des données dans les limites du code Borden, puisqu'aucune intervention archéologique n'avait eu lieu auparavant sur ce terrain, l'opération 1 a été utilisée, mais seulement pour les sondages initiaux réalisés à l'intérieur du lot 1 845 242. Dans ces mêmes limites du site, l'opération 2 a ensuite servi pour les sondages d'évaluation de la découverte ayant été réalisés en périphérie du sondage 1A. Sans exception, les sols de chacun des sondages de l'opération 2 ont fait l'objet d'un tamisage à l'aide de grillage espacé de $\frac{1}{4}$ de pouce (6,4 mm). Ainsi, dans les limites du code Borden BjFj-229, les sous-opérations 1A, 1B ainsi que 2A à 2H ont été utilisées. Des celles-ci, seule la sous-opération 1A a débuté par une excavation mécanique.

Pour ce qui est du code temporaire MTL23-14-01, l'opération 1 a aussi été utilisée et les 17 sondages réalisés correspondent aux sous-opérations 1A à 1S (le i étant exclu). De ces 17 sondages, 12 ont débuté par une excavation mécanique (1F à 1S).

Ce sont donc 13 sondages qui ont été débutés de façon mécanique puis complétés manuellement pour l'ensemble de l'intervention autant dans les limites du code Borden que

dans les limites du code temporaire. Chacun des puits de sondage était initialement recouvert de pelouse, aucun n'a demandé le retrait d'une couche d'asphalte ou d'une surface autre qu'une pelouse.

L'intervention archéologique a été réalisée à l'automne 2023, se déroulant sur un total de six jours répartis du 6 au 17 novembre. Les travaux ont été effectués sous le permis de recherche **23-ETHN-32**. L'équipe complète a atteint un total de quatre personnes le 8 novembre. La découverte d'une manifestation autochtone préhistorique a été faite le 9 novembre. Le 15 novembre, une campagne d'évaluation manuelle des dimensions du nouveau site archéologique avait lieu (opération 2), laquelle a été menée par le chargé de projet accompagné de deux archéologues techniciens. Enfin, le 17 novembre, le comblement mécanique des tranchées d'inventaire et une remise en état partielle des surfaces ont été effectués.

2. SURVOL DES CONTEXTES ENVIRONNEMENTAUX ET CULTURELS

Le survol des contextes présenté ici a d'abord été colligé dans le cadre du premier volet du présent mandat, c'est-à-dire lors de la rédaction de l'étude cartographique polyphasée. En effet, en plus du géoréférencement et de l'analyse des plans anciens et photographies aériennes anciennes, l'étude comprenait aussi une consignation des données archéologiques issues des quelques interventions antérieures environnantes. Par ailleurs, cette étude s'appuyait également sur les cadres environnementaux de quelques projets récents qui ont été réalisés à proximité, notamment ceux d'Ethnoscop qui ont été conduits dans ce secteur aux abords de la rivière des Prairies. À ce sujet, une étude de potentiel archéologique du quartier de Saint-Vincent de Paul au nord et un rapport d'interventions archéologiques qui sont survenues au parc Aimé-Léonard tout juste à l'est ont été consultés (Ethnoscop 2018; 2022c). Ce sont ces contextes qui ont inspiré principalement les prochaines pages du présent rapport.

2.1 Cadre naturel

Selon les données actuelles, des différents événements quaternaires qui surviennent durant la période tardi et postglaciaire, l'aire d'intervention ne serait pas vraiment habitable ou disponible pour l'occupation humaine antérieurement à environ 3000 ans avant aujourd'hui (AA¹). En effet, dans la séquence chronologique des événements quaternaires présentée au tableau 1, l'épisode 4b est le premier qui est réellement pertinent pour l'aire visée par les travaux, dans la mesure où avant cela, l'ensemble de l'aire d'étude était sous l'Inlandsis laurentidien, la mer de Champlain, le lac à Lampsilis et vraisemblablement le Proto-fleuve Saint-Laurent. Ce sont de grands systèmes hydrographiques qui se développent et se mettent en place avant que ne soient atteintes les conditions actuelles. Entre autres choses, le retrait de l'inlandsis laurentidien débute vers 13 000 ans AA, suivi de l'envahissement de la basses-terres du Saint-Laurent par les eaux salines de la mer de Champlain (13 000 à 10 600 ans AA) lorsqu'une digue de glace fond et cède aux environs de Québec (épisode 1). Vers 7500 ans

¹ Avant aujourd'hui. La chronologie des événements tardiglaciaires présentée dans la présente étude s'appuie sur des dates étalonnées où l'année de référence est 1950.

AA, à la fin de l'épisode du lac à Lampsilis où une quantité massive d'eaux douces occupe la vallée du Saint-Laurent, l'exondation rapide des terres prend fin et le niveau du Proto-Saint-Laurent se stabilise à environ 15 m (NMM²). À cette époque, le débit du fleuve naissant atteint le double de l'actuel. Parce qu'elle présente une surface d'accueil située entre 11 et 12 m d'altitude (NMM), l'aire d'intervention est encore sous l'eau. Plusieurs variations font en sorte que ce n'est seulement qu'autour de 3000 ans AA que l'aire d'intervention émergera définitivement.

Afin de caractériser cette émergence progressive, mais irrégulière, une projection a été élaborée en tenant compte de différentes études surtout réalisées dans l'estuaire du Saint-Laurent et dans la région du lac Saint-Pierre (figure 1). La figure illustre ce que la plupart des quaternaristes avancent ; c'est-à-dire que le relèvement isostatique aurait pu être initialement rapide, puis plus graduel. Les derniers événements auraient été caractérisés par un rebondissement de la croûte terrestre qui se manifeste par l'oscillation des niveaux marins à l'est, et des niveaux lacustre et fluvial dans la vallée du Saint-Laurent, notamment entre 8000 et 6000, vers 4000 et vers 2000 ans AA. Ce phénomène se produit également lorsque la croûte culmine et que de nombreuses transgressions vers 5000, 3000 et 1500 ans AA sont caractérisées par une remontée de l'eau en fonction de l'enfoncement périodique de la croûte terrestre (Arkéos 2013 : 19; Ethnoscop 2018 : 26; 2022b : 13; 2022c : 17).

À l'heure actuelle, la zone d'intervention est bordée au nord³ par un abrupt talus érodé longeant la piste cyclable. Ce talus érodé est toutefois artificiel puisque des remblais ont été ajoutés sur la rive. Une pente naturelle descendante plus graduelle était attendue, mais il sera vu plus loin que la situation n'était autrefois probablement pas très différente de l'actuelle. L'étude cartographique a permis d'établir que la berge, du moins le rebord de la terrasse, s'établissait aux environs de la limite entre les lots cadastraux 1 845 242 et 2 210 108, soit près du centre nord du terrain actuellement visé par les travaux (figure 2). Le courant soutenu de la rivière et ses variations saisonnières ont probablement fait en sorte que la pente naturelle du talus riverain était relativement prononcée. À l'est, au parc Aimé-Léonard (site BjFj-198), la surface du sol apparaît un peu plus basse et irrégulière. L'analyse des données issues du recensement cartographique des anciens cours d'eau de l'île de Montréal (Mahaut 2016) révèle qu'à son extrémité nord, la surface actuelle du parc Aimé-Léonard correspondait probablement jadis à un creux de talweg. À cet endroit et notamment le long de la rive au nord du terrain visé par les travaux d'aménagement, d'importants événements de remblaiement de la berge ont eu lieu entre les années 1947-1949 et 1962, repoussant ainsi artificiellement la limite nord de la rive sur une distance d'environ 30 m (Ethnoscop 2022c : 17).

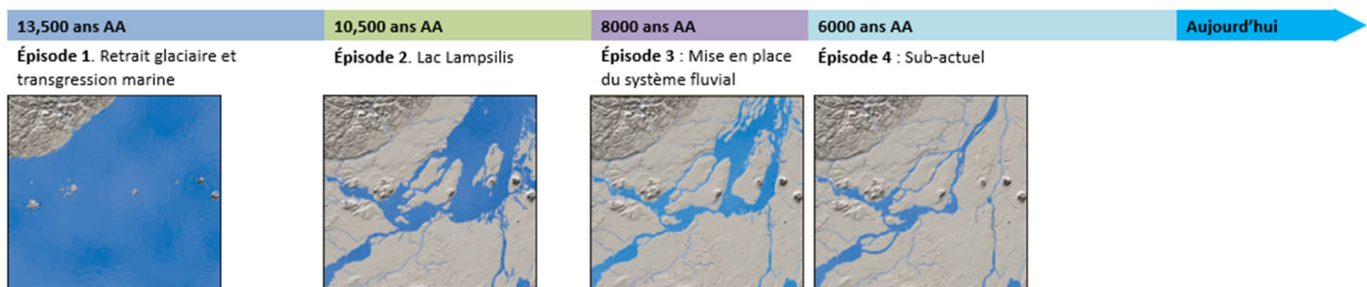
² Dans le texte, les élévations sont données par rapport au niveau maritime moyen (NMM).

³ Le nord « montréalais », basé sur l'axe du boulevard Saint-Laurent, est utilisé dans cet ouvrage pour les orientations.

Tableau 1 Séquence chronologique des événements quaternaires dans la région de la plaine de Montréal⁴

ÉVÉNEMENT	ÉPISODE	TEMPS*	INLANDSIS, GLACIERS	RÉGIME DES EAUX	AIRE D'ÉTUDE
—		13 500 ans AA et plus	Recouvrement total de la vallée du Saint-Laurent.		
Retrait glaciaire et transgression marine	1a	13 500 à 13 000	Individualisation de glaciers sur les Appalaches en Estrie, en Gaspésie, au Bas-Saint-Laurent, au Maine, etc.	La mer de Goldthwait à l'est de Québec. Le lac proglaciaire à Candona au sud de la latitude de Lachute.	Les Montérégiennes sont ennoyées jusque vers 230 mètres d'altitude. Les plus hautes constituent des îlots rocheux dénudés.
	1b	13 000 ± 50 ans	Retrait du front glaciaire qui, appuyé sur le piémont appalachien, faisait barrage à la pénétration de l'océan.	Vidange rapide du lac à Candona . La mer de Champlain inonde quasi instantanément la plaine de Montréal.	Au mont Royal, seuls les trois sommets situés au-dessus de 187 m émergent, dont la butte d'Outremont et celle de la Croix.
	1c	12 800	Moraine de Saint-Narcisse. Coup de froid de 12 900 à 11 600 ans AA.	La mer de Champlain lèche les glaces dans la région de Trois-Rivières.	Les Laurentides montréalaises sont dégagées jusqu'à Saint-Faustin.
	1d	12 000	Le front glaciaire file de Shawinigan à Ste-Agathe et jusqu'à North Bay.	De 12 300 à 8300 AA, le lac Ontario, bas, n'alimente pas le Haut Saint-Laurent.	11 800 AA : rivage champlainien à 90 m.
—	1 vers 2	11 000	Le front glaciaire passe à Jonquière et au nord de Mont-Laurier.	Dessalure de la mer de Champlain . Fin du régime estuarien à Québec: 10 600 AA.	Rivage de Rigaud à environ 64 m : saumâtre. Déluges tous les 200 ans environ.
Lac à Lampsilis	2a	10 000	Le front glaciaire passe du lac Saint-Jean au réservoir Gouin et barre le lac proglaciaire Barlow à Rouyn.	Lac à Lampsilis . Débit du Saint-Laurent cinq fois supérieur au débit annuel à Montréal. Déluges ± tous les 200 ans.	10 600 AA : début du lac à Lampsilis à 52 m. 10 200 AA : rivage lacustre à 45 m. 9600 AA : Rivage de Montréal à 30-35 m.
	2b	9000	Le front passe loin du lac Saint-Jean et file vers le lac glaciaire Ojibway. Glacier isolé disparu en Gaspésie.	Lac à Lampsilis . Débit du Saint-Laurent six fois supérieur au débit annuel actuel. Déluges tous les 500 ans environ.	Replat à 23-25 m exondé il y a 9000 ans. 8900 AA : Début du lac à la Loutre. 8400 AA : Rivage de St-Barthélémy à 18 m.
Mise en place du système fluvial	3a	8000	Le glacier du Nouveau-Québec est séparé de l'inlandsis laurentidien.	7500 AA : fin du lac à Lampsilis . Débit du Saint-Laurent double du débit actuel.	Baisse du niveau du protofleuve, puis remontée vers 6500 ans AA.
	3b	7000	Le glacier ne couvre plus que l'intérieur du Nunavik, loin des côtes.	Proto-Saint-Laurent . Raccordement progressif des affluents du fleuve.	Rivage à environ 15 m. C'est le plus ancien des bas niveaux du proto-Saint-Laurent.
Sub-actuel	4a	6000	Fonte finale du glacier (6000-5500)	Débit et régime semblables à l'actuel.	Remontée du fleuve depuis 6800 AA.
	4b	5000 et moins	-	Saint-Laurent subactuel , avec variations du niveau moyen en aval des rapides de Lachine.	Rivage d'abord à 18 m, puis baisse du niveau des eaux en trois cycles. Il y a 1000 ans : terrasse à 9 m.

* Chronologie par étalonnage des dates ¹⁴C en années de 365 jours AA : Avant l'Actuel, i.e. l'année 1950.



⁴ Tableau conçu par Jean Poirier[†] d'*Ethnoscop Inc.* et révisé par Pierre J.H. Richard, professeur émérite, *Géographie, Université de Montréal*, en octobre 2016. Mis à jour par Pierre J.H. Richard, été 2022.

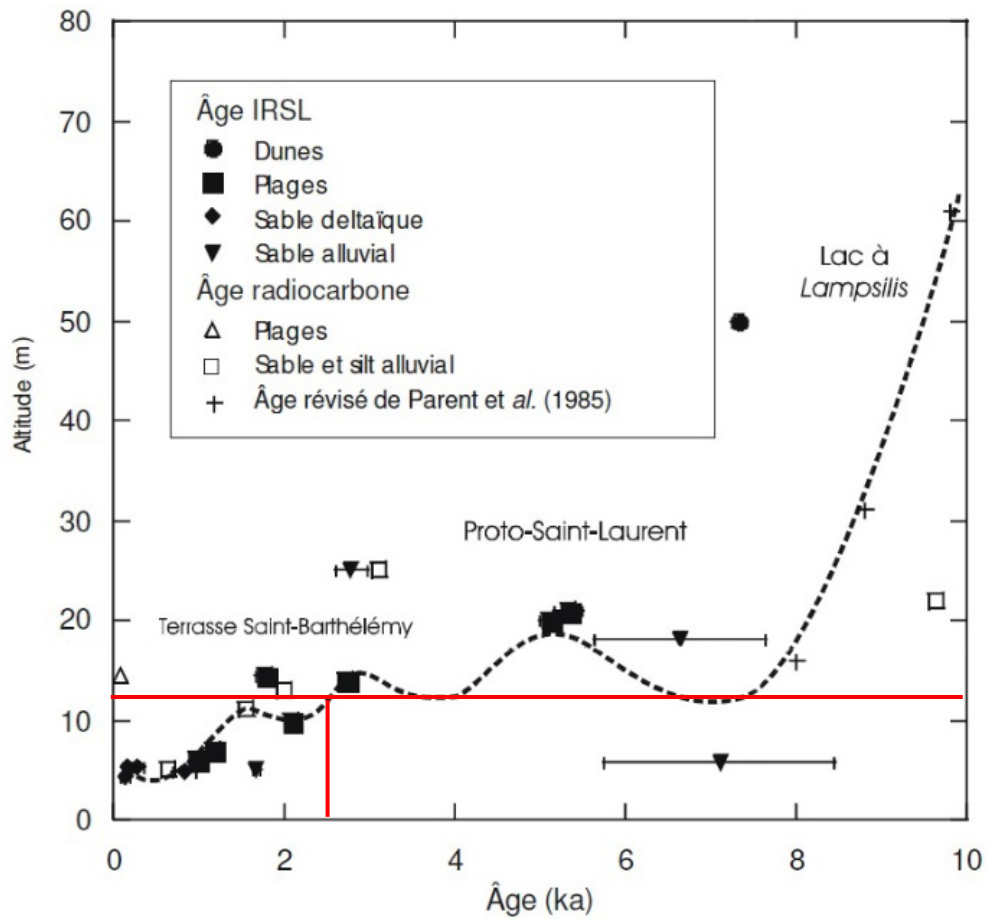


Figure 1 Courbe généralisée du relèvement isostatique ou de l'émergence des terres dans la région du lac Saint-Pierre (Lamarche 2006)

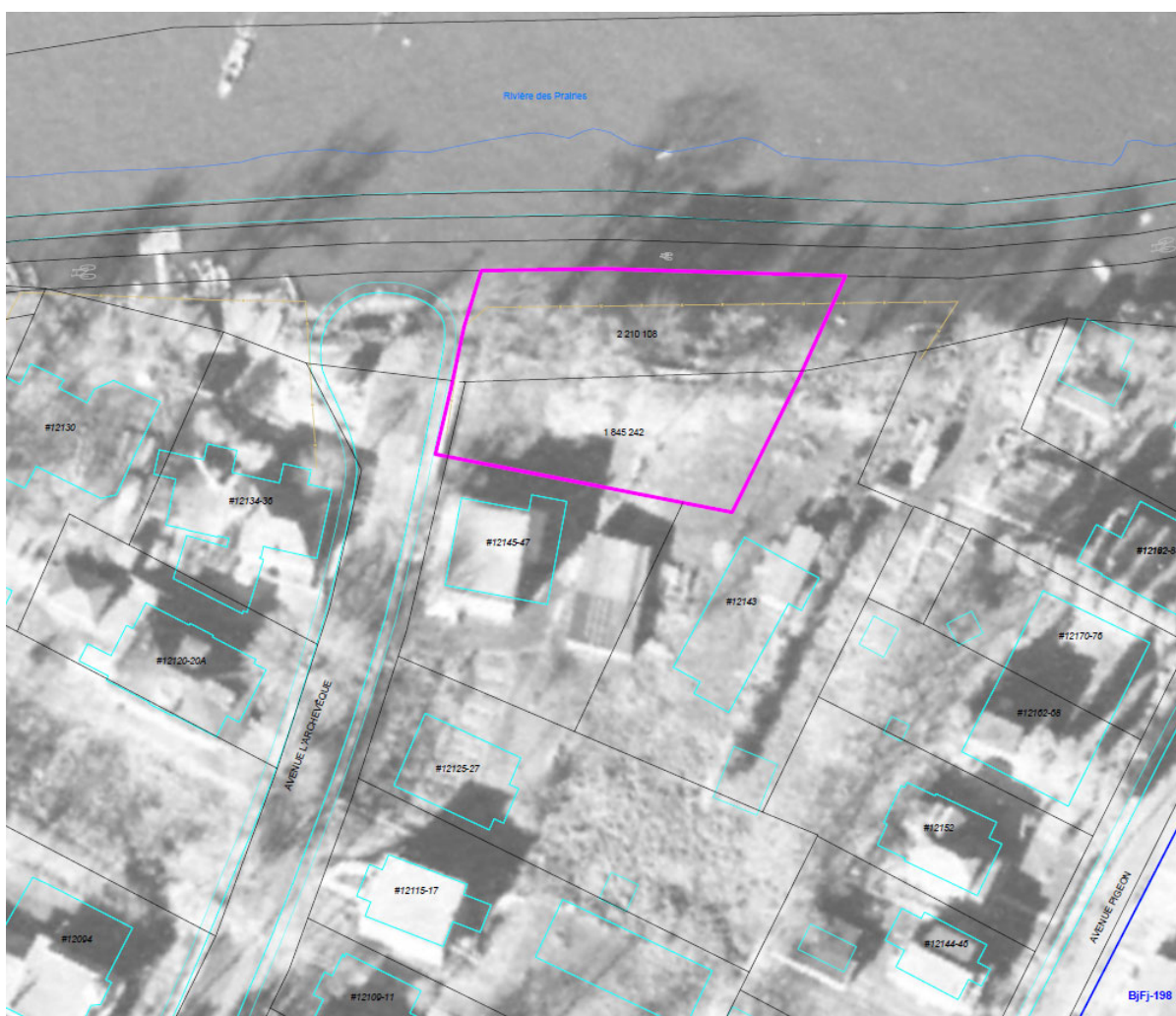


Figure 2 Extrait d'une photographique aérienne de 1947 superposée à la trame actuelle et à la délimitation des lots cadastraux (Source(Ethnoscop 2023 : 37)

2.2 Cadre culturel

2.2.1 Période préhistorique

Les premiers groupes humains qui peuplent la région du Nord-Est américain sont les Paléoindiens. Ils sont ensuite suivis des populations de l'Archaïque. Le peuplement de la **période du Paléoindien** (12 000 à 8 000 ans AA) s'effectue en s'appropriant une région vierge à la suite de la déglaciation et de la mise en place d'un premier écosystème postglaciaire. Cette période n'est pas pertinente, car il a été démontré au point précédent, qu'à cette époque, l'aire d'intervention était sous les eaux de la mer de Champlain ou du lac à Lampsilis.

La terrasse visée par les travaux d'aménagement devient habitable à la fin de la **période de l'Archaïque** (10 000 à 3000 AA). Celle-ci se divise en trois sous-périodes; un découpage qui se fonde essentiellement sur la variabilité fonctionnelle et typologique de l'outillage en pierre. Les témoins lithiques constituent généralement l'essentiel des récoltes d'artefacts sur les sites de ce long intervalle s'étendant sur environ 7 000 ans. Ces peuples étaient des chasseurs-pêcheurs-cueilleurs nomades, possédant un mode d'exploitation des ressources et des schèmes d'occupation du territoire se modifiant que très graduellement dans le temps.

Les hauts replats de 15-20 m (NMM) situés à l'écart de la rivière, puis possiblement les rives immédiates, deviennent graduellement habitables vers la fin de la période de l'Archaïque récent (6000 ans à 3000 ans AA), lors de la sous-période de l'Archaïque post-laurentien ou terminal (4500 à 3000 ans AA). Ces populations également nomades privilégiaient des déplacements par voie navigable. Leurs campements étaient majoritairement établis sur les axes riverains, notamment à proximité des rapides autour desquels se pratique l'exploitation des ressources de proximité (Burke 2017). Des traces de ces groupes ont d'ailleurs été identifiées à environ 4,5 km à l'ouest de l'aire d'intervention, sous le parvis de l'église de la Visitation du Sault-au-Récollet (BjFj-85), à une altitude de 18-19 m (NMM). Lors de travaux de réfection, une aire de combustion et une pointe de projectile rappelant le type « Lamoka » ont été mises au jour (Arkéos 1996 : 27-35).

Dès le début de la période suivante, le **Sylvicole** (3 000 ans et 400 ans AA), les groupes autochtones continuent à fréquenter le territoire de l'île pour s'y établir durablement. Caractérisant les populations de la vallée laurentienne, le Sylvicole se traduit par l'adoption progressive de la poterie à partir du Sylvicole inférieur (3 000 à 2 400 ans AA), par une sédentarisation de plus en plus marquée à partir du Sylvicole moyen (2 400 à 1 000 ans AA) et par l'intégration de pratiques horticoles et l'établissement de villages semi-permanents à partir du Sylvicole supérieur (1 000 à 400 ans AA). Les sites archéologiques de cet acabit sont nombreux dans la partie sud de l'île. Toutefois, peu de données archéologiques proviennent à ce jour du côté nord de l'île, soit du mont Royal jusqu'à la rivière des Prairies. Aucun site daté du Sylvicole n'a été découvert du côté nord du territoire de l'île à moins de 5 km de distance de l'aire d'intervention.

2.2.2 Période historique

Avant le XIX^e siècle

Au début du XVIII^e siècle, les terres de ce secteur de l'île de Montréal ne sont pas encore concédées. C'est du moins ce que suggère le plan de Vachon de Belmont daté de 1702 (figure 3). La côte Saint-Michel, située au centre de l'île, a été ouverte et plusieurs lots sont défrichés. En plus de ces efforts de colonisation du centre de l'île, on note la présence du fort Lorette établi à l'ouest de l'aire d'intervention. Ce fort, situé en bordure de la rivière des Prairies, est bordé par une communauté autochtone évangélisée gravitant dans sa périphérie. Le paysage est également caractérisé par de vastes étendues de cédrières, de forêts de bois francs ou de « beau bois » et de quelques prairies. Cette illustration offre un bon aperçu de l'environnement de cet espace montréalais à cette époque. Ce modèle de distribution des terres s'inscrit dans les efforts de peuplement des Sulpiciens qui sont les seigneurs de Montréal depuis 1663. Ils organisent leur nouveau domaine en divisant le territoire en différentes « côtes » telles que les côtes des Neiges, de Vertu, Sainte-Catherine, de la Visitation, etc. (Ethnoscop 2020: 27)



Figure 3 Extrait du plan de François Vachon de Belmont, « Description generale de l'isle de Montréal Divisée par costes ou sont exactement marquées Toutes les Distances de place en place », 1702 (BANQ 3452/M65/1702/B43/1946 CAR). La flèche bleue indique l'emplacement de l'aire d'étude.

Les terres de cette partie de l'île sont éventuellement concédées alors que dans la paroisse du Sault-au-Récollet s'amorce l'ouverture d'un chemin riverain qui longe la rivière des Prairies (l'actuel boulevard Gouin). Ce projet, long d'environ deux lieues et demie (12 km), n'est achevé qu'au début du second quart du XVIII^e siècle, soit vers 1730 (Ethnoscop 2022c : 22). Plus près de l'aire d'intervention, le secteur est marqué notamment par le développement d'une traverse reliant le village de Saint-Vincent-de-Paul. Le plus ancien document retraçant la présence de ce bac assurant la traverse remonte au 30 avril 1734. L'intendant Hocquart signe alors une ordonnance pour fixer le prix de passage de bac pour les traverses situées aux Trois-Rivières, à Sainte-Anne-de-la-Pérade, à Batiscan et sur la rivière des Prairies. Il est possible que cette dernière traverse corresponde à celle entre Saint-Vincent-de-Paul et Sault-au-Récollet⁵. Durant le XVIII^e siècle, certains propriétaires terriens situés de chaque côté du cours d'eau font le métier de passeurs. Ces derniers doivent demander un permis afin d'exploiter la traversée.

En 1739, un certain Jean-Baptiste Sigouin prend possession d'une terre riveraine de la rivière des Prairies afin d'occuper le métier de passeur. Au fil des années, ce travail se transmettra de père en fils dans la famille Sigouin, soit durant les XVIII^e et XIX^e siècles (Guiard 2018 : 5).

Un autre plan datant du XVIII^e siècle qui est difficilement superposable est celui de Murray. Celui-ci date du printemps de 1761 (figure 4). À la suite de la conquête de la Nouvelle-France, le général James Murray commande à des ingénieurs militaires de cartographier l'ensemble de la vallée du Saint-Laurent, incluant plusieurs de ses tributaires et l'archipel d'Hochelaga, afin de répondre à des besoins stratégiques. Au cours de leurs voyages, ils intègrent dans leurs relevés bon nombre d'éléments de la géographie physique et humaine : le relief ; les terres cultivées comme c'est le cas à proximité des terrains visés par les travaux, les boisées et marécages ; les rivières; les routes; les noyaux villageois, y compris les maisons, les églises et les moulins ; et bien d'autres observations pertinentes. Ces relevés comprennent également les emplacements de nombreuses communautés autochtones, de même que des fortifications et positions des troupes britanniques.

À cette époque, la traverse est déjà bien établie, mais le plan n'en fait pas mention. Durant le troisième quart du XVIII^e siècle, en 1767, dans la paroisse de Saint-Vincent-de-Paul sur l'île Jésus, Sébastien Rocan est un des premiers résidents à mettre en place un service de traversée entre ladite paroisse et Sault-au-Récollet. Se trouvant débordé et constituant le seul responsable de la traversée, Rocan se plaint des coûts et des efforts considérables nécessaires pour maintenir l'opération de la traverse. En 1781, afin d'alléger sa charge, il fait la requête qu'un passeur s'établisse de chaque côté de la rive (Guiard 2018 : 5). Cependant, quelques années plus tard, malgré l'exclusivité donnée à Rocan par le Séminaire de Québec, une seconde traverse exploitée par Louis Bélanger, également résident de la paroisse de Saint-Vincent-de-Paul, est mise en service.

⁵ La traverse Montréal-Nord

https://www.shgmn.org/wa_files/Histoire_20de_20la_20traverse_2027_20juil_202018.pdf,
consulté le 2 octobre 2023

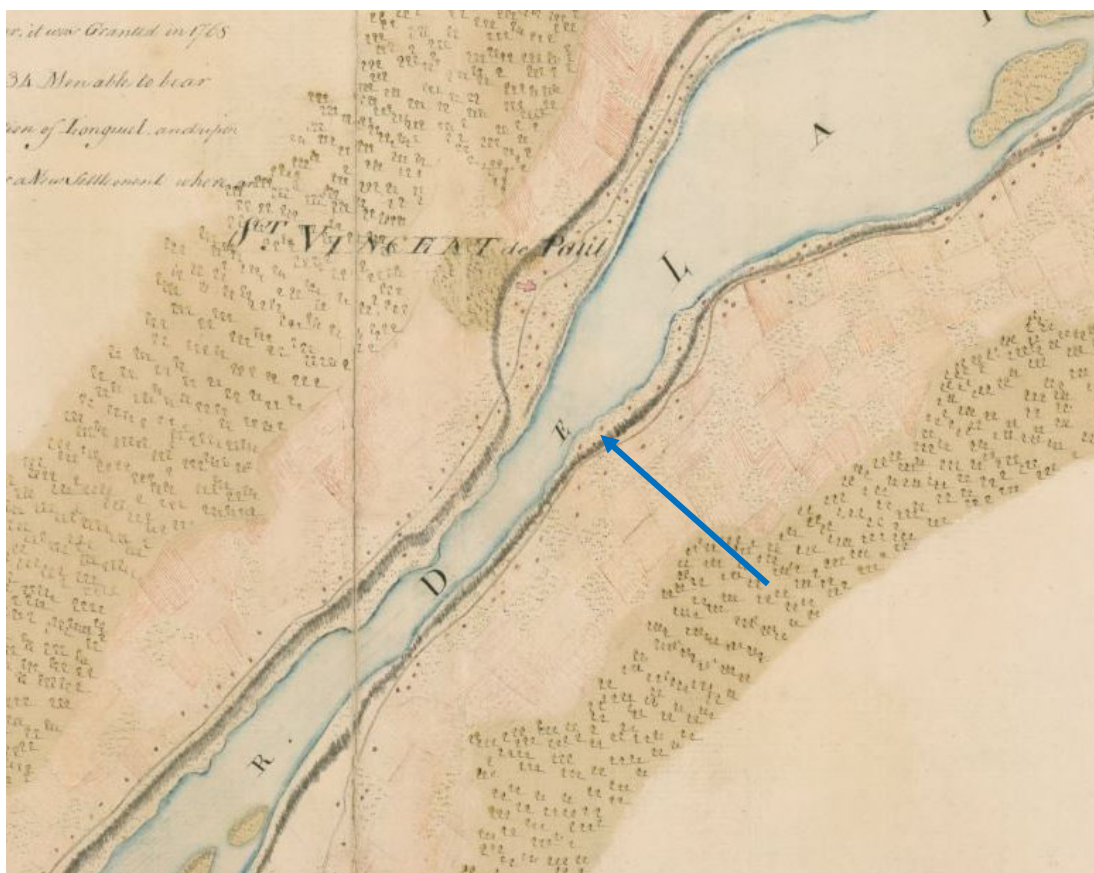


Figure 4 Extrait d'un plan de James Murray de 1761, A/300/1761, Bibliothèque et Archives Canada. La flèche bleue indique les environs de l'aire d'étude.

Le XIX^e siècle

L'ouverture de l'avenue L'Archevêque remonte au tout début du XIX^e siècle; des traces écrites attestent de l'érection d'une maison de pierres sur le terrain situé entre le chemin principal et le bord de l'eau. Jean-Paul Guiard, un historien affilié à la Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord, s'y réfère en utilisant ces termes :

« Amable Corbeil, de Sault-au-Récollet, exerce le métier de passeur à cet endroit. La famille Corbeil se transmet la traverse de père en fils. En 1816, Michel Corbeil, le fils d'Amable, achète un terrain entre le chemin principal et la rive, où se trouve la traverse, et s'y fait construire trois ans plus tard une maison en pierre. C'est la toute première maison de la rue. À cette époque, le petit chemin qui deviendra l'avenue L'Archevêque est ouvert depuis la rive, permettant aux clients de la traverse de rejoindre le chemin principal. » (Guiard 2018)

Cette maison de pierres, laquelle est construite en 1819 par Michel Corbeil, est aujourd'hui située à l'ouest, au numéro civique 12 136 de l'avenue L'Archevêque. Elle sera vendue à Joseph L'Archevêque en 1881 (figure 5).



Figure 5 Maison Corbeil-L'Archevêque vers 1910 (Source Guiard 2018).

Datant de 1834-1835, le terrier de Montréal ne montre pas les voies de circulation secondaires, mais il corrobore néanmoins qu'une traverse est présente à cet emplacement (figure 6). La voie d'accès n'apparaît pour la première fois qu'en 1879 sur une carte attribuée à Hopkins.

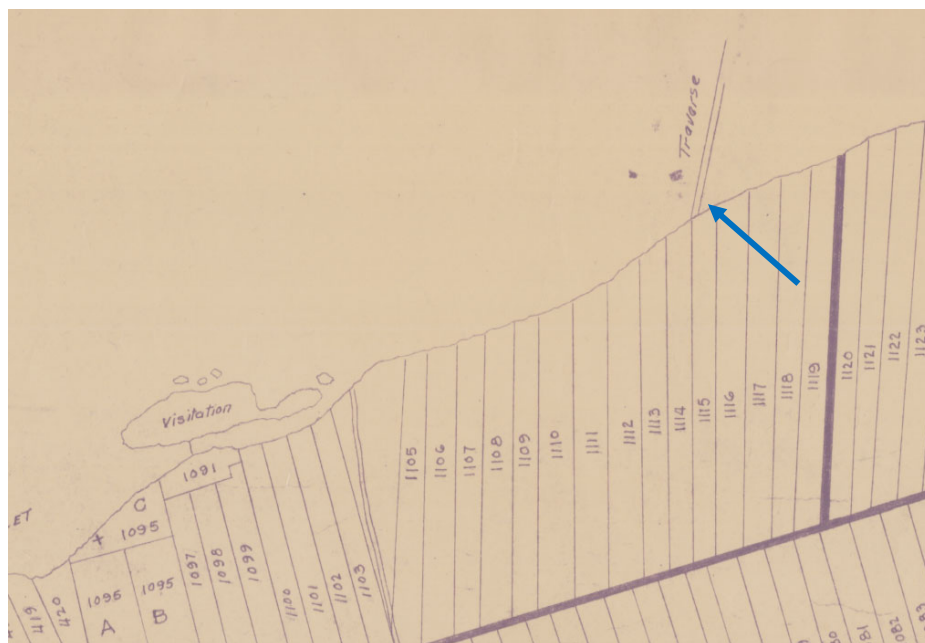
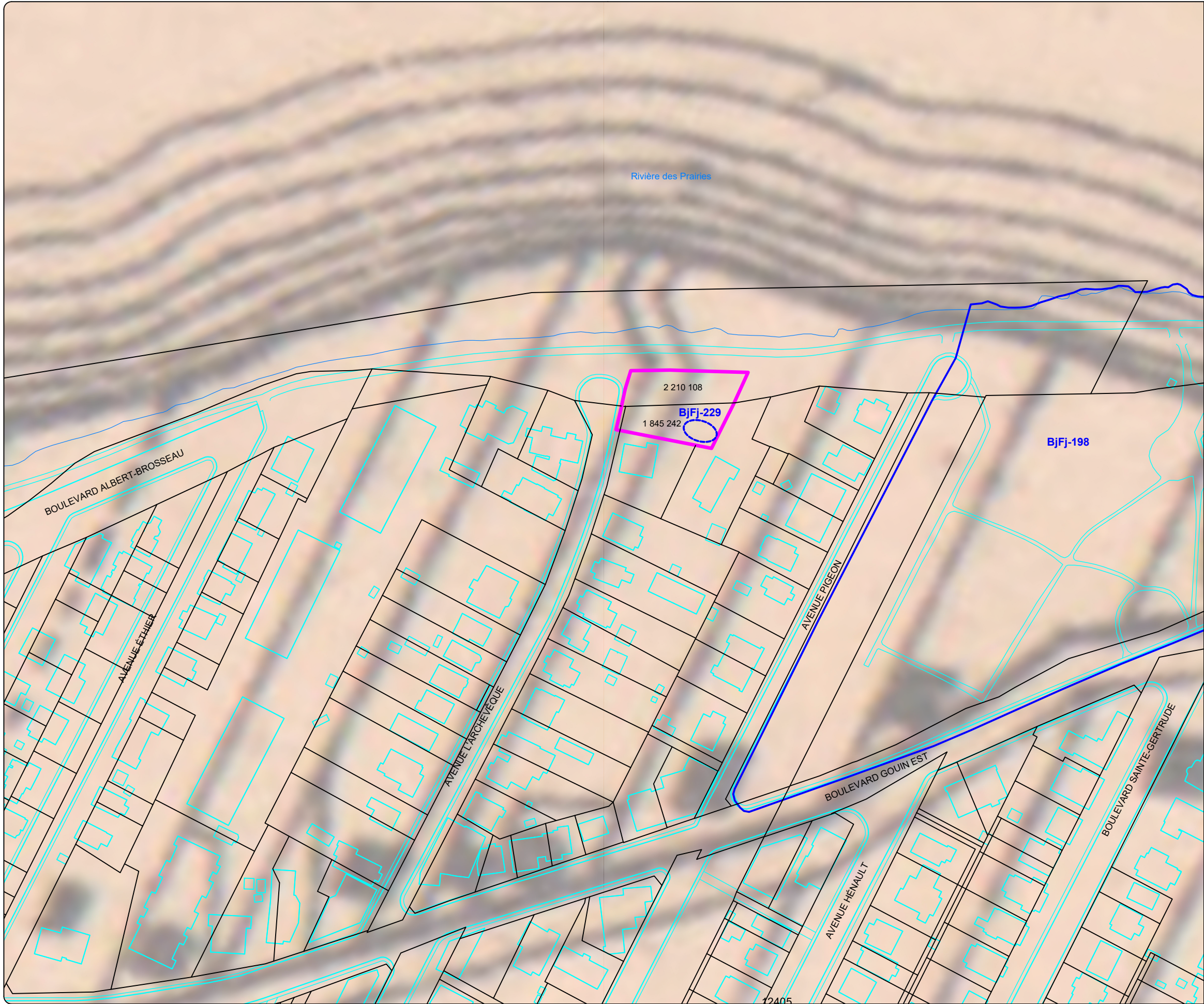


Figure 6 Extrait du plan du Terrier no 2708 : île de Montréal, Archives de la Ville de Montréal, VM66,S3,P043 (AVM VM66-3P043op). La flèche bleue indique l'emplacement de l'aire d'étude.

Henri Whitmer Hopkins est un des rares cartographes à illustrer l'aire visée par les travaux de place publique au XIX^e siècle. Ce plan, réalisé en 1879, fournit des détails supplémentaires sur la lente évolution progressive du secteur vers l'urbanisation (plan 4). La carte montre le tracé du chemin d'accès (l'avenue l'Archevêque), présentant un « décrochement » marqué dans sa portion la plus au nord. Vraisemblablement, ce « décrochement » de l'avenue est toujours perceptible à l'emplacement du rond-point actuel, à l'endroit où la limite avec le lot voisin à l'ouest s'effectue de biais. Il est possible que Hopkins n'ait pas représenté la berge avec un grand souci d'exactitude. De plus, il est plausible que le chemin d'accès se positionnait dans le talus d'origine à partir de ce décrochement, rejoignant ainsi le bord de la rivière de Prairies légèrement en amont de l'aire d'intervention. Il est intéressant de noter que la maison de pierres probablement construite sur le terrain entre le chemin principal et la rive n'est pas représentée sur ce plan. Seuls les bâtiments donnant sur l'actuel boulevard Gouin sont représentés.

Au cours du XIX^e siècle, la traverse est marquée par un accroissement de sa popularité, ce qui entraîne l'émergence de nouveaux concurrents. En 1840, les propriétaires de trois traverses forment une société dédiée à poursuivre l'exploitation de la « Traverse à Sigouin ». Au fil du temps et des changements de propriétaire, la société initialement nommée « Traverse à Sigouin » devient la traverse « Sigouin-Corbeil », puis ultimement « L'Archevêque ». Cette dernière modification survient en 1881 lorsque Désiré Corbeil, fils de Michel Corbeil, cède les droits d'exploitation à Joseph L'Archevêque (Guiard 2018). Par la suite, son fils, Euclide l'Archevêque, hérite de la traverse.



PROJET PARCOURS GOUIN,
AMÉNAGEMENT D'UNE HALTE PIÉTONNE
ET CYCLABLE, ARRONDISSEMENT
MONTRÉAL-NORD, BjFj-229 ET MTL23-14-01

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE
**SUPERPOSITION DU PLAN DE HOPKINS DE
1879 SUR LA TRAME ACTUELLE**

PLAN 4

- AIRE D'INTERVENTION
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ, LIMITE ÉVALUÉE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE, LIMITE À ÉVALUER
- BjFj-198 CODE BORDEN
- CADASTRE
- 2 210 108 IDENTIFICATION DE LOT

0 15 30 m
ÉCHELLE : 1/1500



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022,
feuillets n^{os} 31H12-010-1729, 1829 et 1830
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

Au début du XX^e siècle, un câble de fer est installé entre les deux rives afin de faciliter le déplacement du chaland. En outre, quelques plans d'assurances représentent désormais l'avenue et la présence d'un traversier à son extrémité nord. Un nombre important de photographies anciennes montrent également cette traverse en service ainsi que les deux rives opposées. Durant le XX^e siècle, les fils d'Euclide L'Archevêque: Alfred, Sylvio et Paul, époux de Jacqueline Sigouin, assurent le service et connaissent même une année très fructueuse en 1929, lors de la réparation du pont Viau⁶.

Tracé en 1907, le plan de Pinsonneault (plan 5) n'est guère plus précis que celui de Hopkins, pourtant esquissé 28 années auparavant. La ligne de démarcation de la rive sud de la rivière des prairies semble avoir été esquissée de façon rudimentaire. Les traits parallèles représentent possiblement la limite d'érosion, ou peut-être le dénivèlement progressif du fond de la rivière. Cependant, le plan permet de constater que deux habitations qui possèdent une fondation de pierre sont présentes à proximité de la rive. Elles correspondraient au 12 136 avenue L'Archevêque du côté ouest, et probablement au 12 145-47 du côté est. Selon le registre foncier, ce dernier bâtiment aurait été construit vers 1910. Une photo d'époque illustre l'aspect du secteur et des activités qui s'y déroulent, alors que les deux bâtiments sont érigés (figure 7⁷). On observe également deux cyclistes en attente d'une opportunité de traverser vers l'île Jésus.

Au début du XX^e siècle, une dépendance se trouvait possiblement dans l'aire d'étude ou juste au sud de celle-ci. Une photographie ancienne révèle la présence d'un important bâtiment, correspondant à une grange ou un hangar, lequel est situé à l'est du 12 145-47, avenue L'Archevêque (figure 8). Une seconde photo prise de la rive nord suggère la même chose, soit un bâtiment secondaire visible à l'est de l'habitation (figure 9).

⁶ La traverse sur la rivière des Prairies : <https://journalmetro.com/local/montreal-nord/616644/la-traverse-sur-la-riviere-des-prairies/>, consulté le 9 novembre 2023

⁷ Traverse Sigouin-L'Archevêque, <https://www.youtube.com/watch?v=yJ3SxSizDV8>, consulté le 29 novembre 2023



Figure 7 Cette photographie ancienne montre deux bâtiments présents à l'extrémité nord de l'avenue L'Archevêque, de même que la descente menant vers la rivière (Source : Traverse Sigouin-L'Archevêque).



Figure 8 Cette vue plus large de la traverse au début du XX^e siècle permet de voir une importante dépendance à l'est (flèche noire), vers la gauche (Source Traverse Sigouin-L'Archevêque).

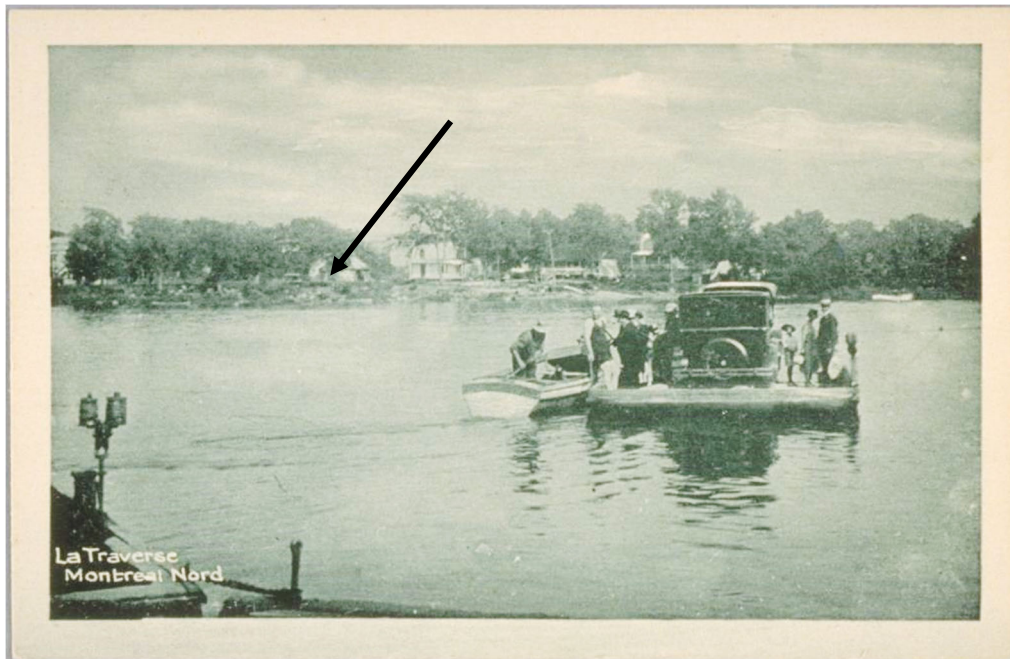


Figure 9 Autre représentation de la traverse au début du XX^e siècle. Au loin derrière, il est possible de voir l'importante dépendance (flèche noire) située à l'est des deux bâtiments (Source BAnQ; <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/10695>).

Un peu plus tard, bien qu'elle ne soit pas d'une clarté optimale, une photographie aérienne datant de 1930 renseigne néanmoins sur le développement du secteur (plan 6). La presque totalité des terrains joutant l'avenue L'Archevêque est bâtie. Plus à l'est, l'avenue Pigeon, qui apparaît déjà ouverte sur le plan de Pinsoneault de 1907 (voir plan 5), ne comprend que deux ou trois habitations. Près du terrain où a eu lieu l'intervention, des quais sont visibles dans la rivière. L'un d'eux semble aligné avec l'avenue L'Archevêque. Au moins deux autres quais ou rampes sont visibles en amont, plus près de la maison Corbeil-L'Archevêque sise au 12 136, avenue L'Archevêque. Bien que cela ne soit pas confirmé, la dépendance évoquée précédemment semble toujours visible à l'est du 12 145-47, avenue l'Archevêque. On distingue l'ombre d'un toit à l'est, derrière le bâtiment, suggérant que cette dépendance n'aurait jamais été construite à l'intérieur de la zone des travaux projetés, mais au sud de celle-ci.

Enfin, dès 1915, on étudie sérieusement la possibilité de construire un pont reliant le nord de l'île de Montréal et l'île Jésus. En 1936-1938, le pont Le Caron, aujourd'hui connu sous le nom de pont Pie-IX, est érigé au coût de 1 340 493 \$ (Guiard 2014 : 3). La construction de ce pont marque la fin du service de traversier qui a été en fonction pendant plus de 200 ans à l'extrémité de l'avenue L'Archevêque. Toutefois, une traverse de piétons et d'animaux poursuit ses opérations encore quelques décennies et se termine durant les années 1970⁸.

⁸ Ponts et traverses de la rivière des Prairies :

<https://www.stephanetessier.ca/PontsettraversesdelarivieredesPrairies.htm>, consulté le 4 décembre 2023

La photographie aérienne prise en 1947 est la première qui représente clairement le contexte originel de l'aire d'intervention en lien avec la rivière, son couvert végétal ainsi que les éléments voisins en périphérie (plan 7). À cette époque, les importantes modifications apportées à la berge n'ont pas encore eu lieu, mais le pont Le Caron est construit. Il est possible d'imaginer une ligne d'érosion recoupant la moitié nord du terrain clôturé visé par les travaux de place publique; correspondant essentiellement à la limite de lots entre celui de la Ville (1 845 242) et celui du ministère de l'Environnement (2 210 108). Cette ligne de rupture de pente semble s'établir dans un axe nord-ouest / sud-est. La partie sud de l'aire d'intervention apparaît relativement dégarnie d'arbre. L'ombre matinale visible notamment sur la rivière laisse croire que la rive est peuplée à cet endroit de quelques arbres matures n'ayant peu ou pas de feuillage. Tout comme l'extrémité nord de l'avenue, le terrain visé par les travaux correspond peut-être à une aire d'attente ou de stationnement, mais elle n'apparaît pas recouverte d'une surface de circulation.

À l'est du 12 145-47, avenue l'Archevêque, un bâtiment secondaire est bien visible : l'ombre au sol suggère la présence d'un toit en pignon possiblement décentré vers l'ouest. S'agit-il du même bâtiment secondaire observé sur les photos datant du début du XX^e siècle? Quoi qu'il en soit, sa position n'est définitivement pas à l'intérieur de l'aire visée par les travaux.

Au moment où la photo a été prise, le niveau de la rivière apparaît relativement haut. En plus d'un quai en forme de « T », de nombreuses embarcations sont présentes à l'eau, probablement des chaloupes, de longs canots ou des bacs (figure 10). D'ailleurs, sur la photographie aérienne, on observe une embarcation effectuant une traversée, revenant vers le quai ou une rampe située probablement juste à l'ouest (figure 11). Quelques autres représentations d'époque illustrent l'aspect de la rive et les activités qui sont menées sur la rivière, notamment les cartes postales de Ludger Charpentier ltée prises entre 1929 et 1935 (figure 12 et voir page couverture).



Figure 10 Quelques embarcations (des bacs) utilisées dans la traversée de Montréal-Nord à Saint-Vincent-de-Paul autour de 1910 [Source BANQ, <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/1951084>]



Figure 11 Aspect de la traverse, de la rampe et d'un quai au début du siècle. En arrière-plan, le village de Saint-Vincent-de-Paul (Source BAnQ, <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/1953146>)



Figure 12 Autre aspect de la traverse, de la rampe et des quais, vers 1930 (Source BAnQ, <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2872202>)



PROJET PARCOURS GOUIN,
AMÉNAGEMENT D'UNE HALTE PIÉTONNE
ET CYCLABLE, ARRONDISSEMENT
MONTRÉAL-NORD, BjFj-229 ET MTL23-14-01

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

**SUPERPOSITION DU PLAN DE
PINSONEAULT DE 1907 SUR LA TRAME
ACTUELLE**

PLAN 5

- AIRE D'INTERVENTION
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ, LIMITE ÉVALUÉE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE, LIMITE À ÉVALUER
- BjFj-198** CODE BORDEN
- CADASTRE
- 2 210 108** IDENTIFICATION DE LOT

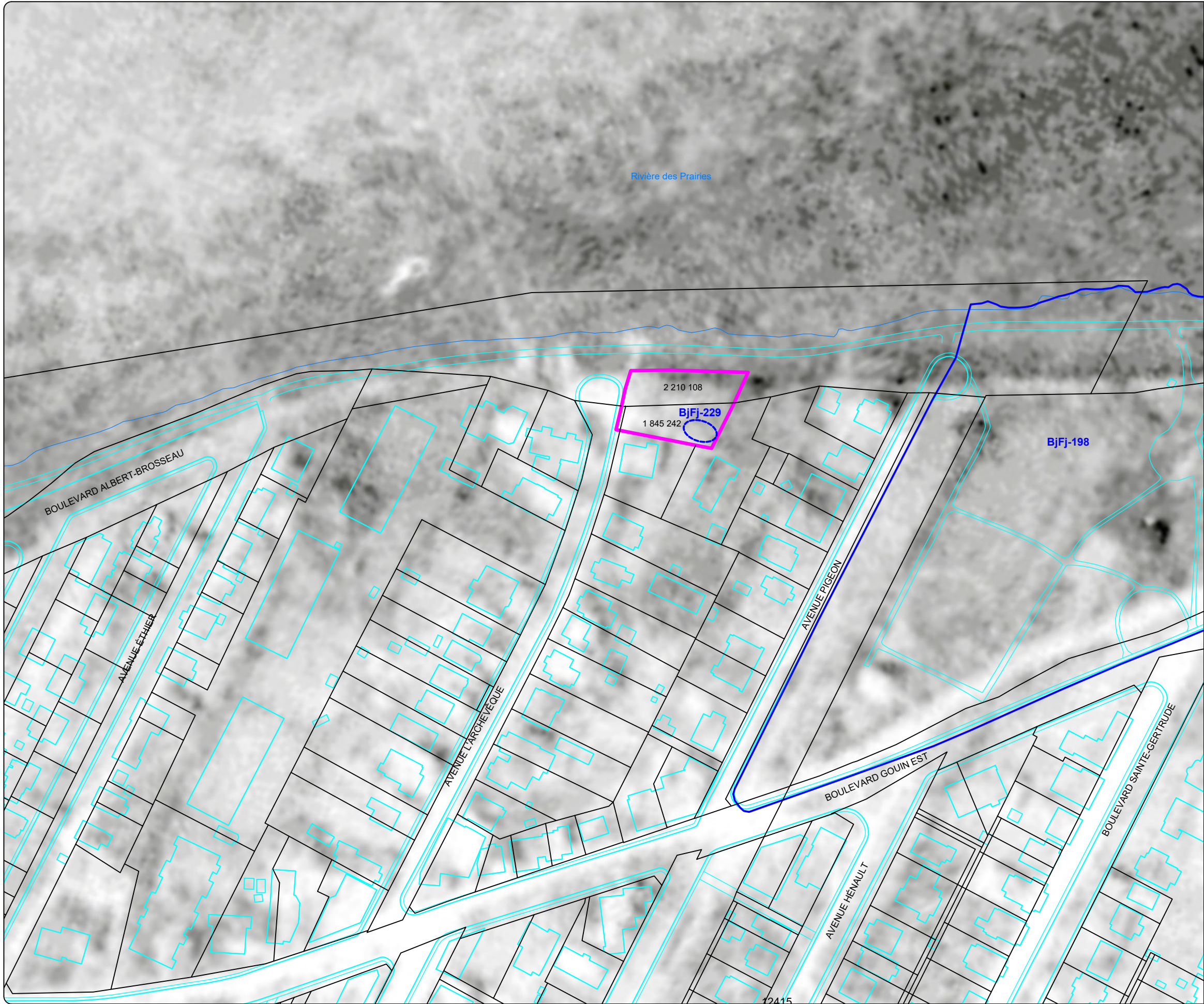
0 5 10 m
ÉCHELLE : 1/500



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022,
feuillets n^{os} 31H12-010-1729 et 1829
Détails, fichier C-23-037-arpentage-localisation.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

ethnoscop

MON2201



PROJET PARCOURS GOUIN,
AMÉNAGEMENT D'UNE HALTE PIÉTONNE
ET CYCLABLE, ARRONDISSEMENT
MONTRÉAL-NORD, BfJ-229 ET MTL23-14-01

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

**SUPERPOSITION D'UNE PHOTOGRAPHIE
AÉRIENNE DE 1930 SUR LA TRAME
ACTUELLE**

PLAN 6

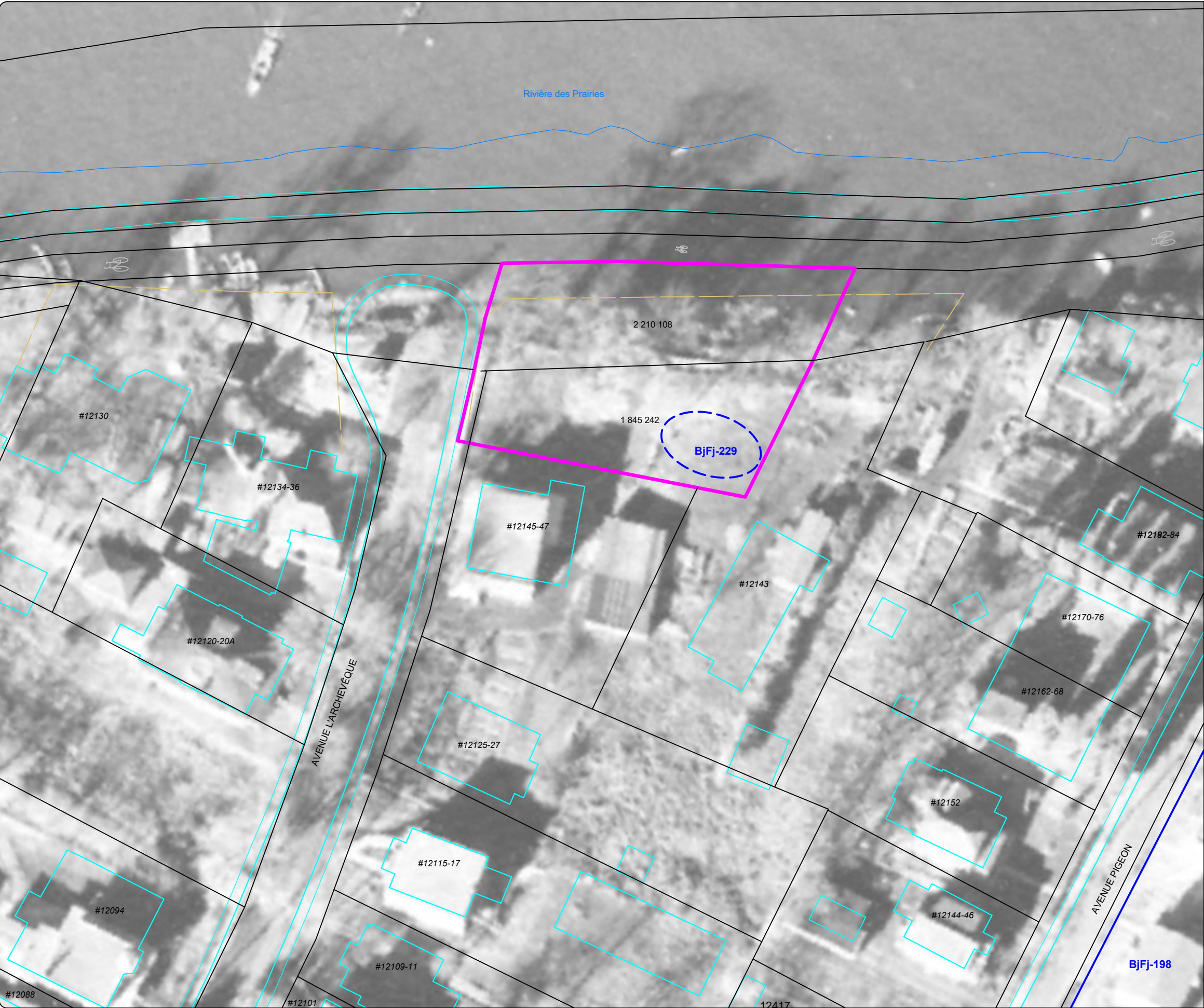
- AIRE D'INTERVENTION
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECHENSÉ, LIMITE ÉVALUÉE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE, LIMITE À ÉVALUER
- BfJ-198 CODE BORDEN
- CADASTRE
- 2 210 108 IDENTIFICATION DE LOT

0 15 30 m
ÉCHELLE : 1/1500



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022,
feuillets n°s 31H12-010-1729, 1829 et 1830
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201
ethnoscop

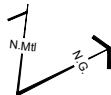


PROJET PARCOURS GOUIN,
AMÉNAGEMENT D'UNE HALTE PIÉTONNE
ET CYCLABLE, ARRONDISSEMENT
MONTRÉAL-NORD, BjFj-229 ET MTL23-14-01

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE
**SUPERPOSITION D'UNE PHOTOGRAPHIE
AÉRIENNE DE 1947 SUR LA TRAME
ACTUELLE**
PLAN 7

- AIRE D'INTERVENTION**
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ, LIMITE ÉVALUÉE**
- SITE ARCHÉOLOGIQUE, LIMITE À ÉVALUER**
- BjFj-198** CODE BORDEN
- CADASTRE
- 2 210 108 IDENTIFICATION DE LOT

0 5 10 m
ÉCHELLE : 1/500



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022,
feuillets n^{os} 31H12-010-1729 et 1829
Détails, fichier C-23-037-arpentage-localisation.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

À partir de la seconde moitié du XX^e siècle, la plupart des terrains jouxtant l'aire d'intervention sont bâtis, à l'exception du terrain visé par la présente intervention. Le plan d'assurance-incendie de 1952 ne renseigne guère sur son aspect ou son usage (plan 8). Cependant, il est possible d'y noter quelques petites dépendances à la limite est du lot, probablement des remises ou des garages. L'une de ces dépendances situées au sud était d'ailleurs visible sur la photo aérienne de 1947. Au sud, on voit l'immeuble à deux logements au 12 145-47 avenue L'Archevêque et sa dépendance à l'est, laquelle semble de dimension comparable, voire supérieure à l'habitation principale lorsque ses annexes sont considérées. L'une des annexes est en fait un garage pour une voiture. À l'image des plans de Hopkins et Pinsoneault (plans 4 et 5), l'avenue L'Archevêque est encore une fois tracée comme si elle rejoignait directement la rivière, suggérant toujours la présence d'une traverse malgré la construction d'un pont permettant désormais aux automobiles de franchir la rivière plus aisément et rapidement.

Dans l'ensemble, les bâtiments actuels entourant l'aire d'intervention sont tous construits en 1962 (plan 9). En effet, la photographie aérienne de cette époque montre qu'un lotissement a eu lieu, permettant de construire l'habitation aujourd'hui présente au 12 143 avenue L'Archevêque, qui borde l'aire d'intervention au sud-est, rendant cette dernière un peu plus isolée. Par ailleurs, d'importants travaux de remblaiement et de terrassement ont débuté sur la rivière, principalement à l'est de l'aire où sont projetés les travaux, culminant notamment aux alentours du parc Aimé-Léonard (Ethnoscop 2022c : 19). À l'époque, on cherche vraisemblablement à prolonger le boulevard Albert-Brosseau vers l'est. Les travaux ont atteint la portion nord-est de l'aire d'intervention : des remblais semblent avoir été ajoutés récemment sur la rive, ne dépassant pas l'avenue L'Archevêque et n'affectant pas les activités de la traverse du même nom. À cet égard, relativement peu de changements sont visibles du côté ouest de l'avenue L'Archevêque : plusieurs embarcations, véhicules, dépendances et quais sont toujours visibles au nord de la maison Corbeil-L'Archevêque. Tel qu'il a été évoqué plus haut, la traverse « *légère* » semble encore en fonction, car l'ensemble du terrain montre d'évidents signes d'activités.

La photo aérienne prise en 1965 n'est certainement pas d'une qualité visuelle optimale. De plus, elle est prise lorsque les arbres sont en plein feuillage, masquant une large partie du sol (plan 10). Comme le suggèrent certaines photos d'époque mentionnées précédemment, la ligne d'origine de la terrasse fluviale semble délimitée par une rangée d'arbres matures. Encore une fois, la moitié sud de l'aire visée par les travaux apparaît toujours dégarnie de végétation alors que de nombreux objets sont notables à l'ouest de l'avenue L'Archevêque. En plus d'un complexe assemblage de quais s'avancant loin sur la rivière, la photo aérienne montre également des travaux de remblaiement en cours sur la rive : une baie artificielle semble avoir été temporairement aménagée en face de la partie nord-est de l'aire d'intervention, consolidant une pointe de terre en direction du nord. Une petite embarcation; probablement une chaloupe, paraît avoir été stationnée à cet endroit, bien à l'abri du courant.

Offrant encore moins de clarté que la photo aérienne de 1965, le cliché de 1973 montre néanmoins que la berge de la rivière a subi une importante altération. En effet, des travaux de remblaiement et/ou de terrassement ont eu lieu sur toute la rive, homogénéisant celle-ci dans un flou irrégulier de couleur gris blanc (plan 11). Vers l'ouest, en dehors du champ du plan, l'aménagement du boulevard Albert-Brosseau sur ces remblais est sur le point de débiter et se terminera vers 1975.

Dans sa partie sud, l'aire d'intervention semble être végétalisée alors qu'au nord, les arbres matures initialement positionnés le long du rebord de la terrasse pourraient avoir été coupés. La berge a été remblayée puis nivelée; ne comprenant plus de talus d'érosion naturel. Le terrain de la maison Corbeil-L'Archevêque ne présente plus, en apparence, une multitude d'objets, d'embarcations ou de véhicules. Cette fois-ci, plus aucun quai n'est présent à la surface de la rivière. L'ère de la traverse est désormais révolue.

Une dernière série de photos n'a qu'entre 33 et 20 ans d'ancienneté, ce qui est relativement récent. Durant cette période, aucune des photographies prises en 1990, 1998 et 2003 ne montre de grandes modifications de l'aire d'intervention et de sa périphérie.

Déjà en 1990, la piste cyclable qui borde l'aire d'intervention au nord a été aménagée (plan 12). Cette nouvelle portion, gagnée sur le fleuve et construite en remblai, présente un faciès dégarni et un couvert forestier presque inexistant. À la même époque, les terrains plus au sud montrent aussi un assez faible nombre d'arbres. L'extrémité nord de l'avenue L'Archevêque possède déjà son aménagement circulaire actuel. Une voiture est stationnée dans l'aire d'étude, suggérant possiblement la présence d'une surface de circulation. De plus, il semble possible de distinguer que la petite clôture présente dans la moitié nord de l'aire d'intervention délimite déjà ce terrain au sud des aménagements cyclables. Aucun bâtiment n'apparaît à l'intérieur de l'aire d'intervention.

La photographie aérienne de 1998 montre peu de changement à l'exception peut-être du couvert végétal qui s'est développé (plan 13). Celle de 2003 présente un contexte identique, pratiquement celui qui prévaut aujourd'hui (plan 14). Cependant, un petit bâtiment secondaire, fort probablement une remise, est visible le long de la limite est du lot 1 845 242. Cette remise sera présente durant les deux premières décennies du XXI^e siècle; accompagnée d'une seconde remise tout juste au sud (figure 13), mais ni l'une ni l'autre ne s'y trouve désormais.



Figure 13 Aspect de l'aire d'intervention en juillet 2014, vue vers l'est. Le terrain, qui comporte deux remises, est fréquenté durant l'été vraisemblablement à des fins de villégiature; il est également utilisé pour y entreposer des embarcations (Source Google Streetview).



PROJET PARCOURS GOUIN,
AMÉNAGEMENT D'UNE HALTE PIÉTONNE
ET CYCLABLE, ARRONDISSEMENT
MONTRÉAL-NORD, BjFj-229 ET MTL23-14-01

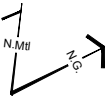
INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

SUPERPOSITION DU PLAN DE
L'UNDERWRITERS' SURVEY BUREAU DE
1952 SUR LA TRAME ACTUELLE

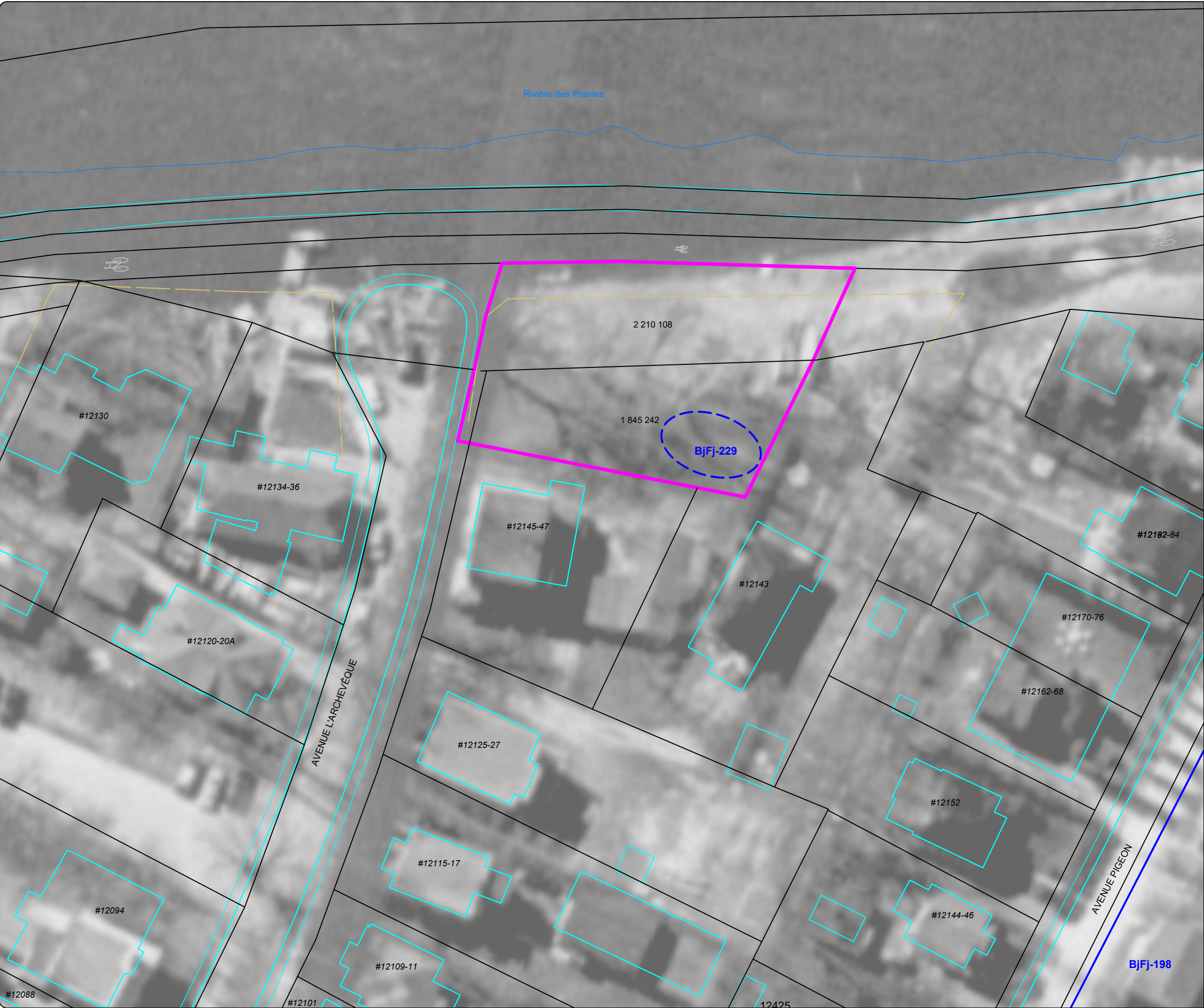
PLAN 8

- AIRE D'INTERVENTION
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ, LIMITE ÉVALUÉE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE, LIMITE À ÉVALUER
- BjFj-198 CODE BORDEN
- CADASTRE
- 2 210 108 IDENTIFICATION DE LOT

0 5 10 m
ÉCHELLE : 1/500



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022,
feuilles n°s 31H12-010-1729 et 1829
Détails, fichier C-23-037-arpentage-localisation.dwg
Plan de l'underwriters's Survey Bureau, Bibliothèque et Archives
nationales du Québec (3699650_1606)
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)



PROJET PARCOURS GOUIN,
AMÉNAGEMENT D'UNE HALTE PIÉTONNE
ET CYCLABLE, ARRONDISSEMENT
MONTRÉAL-NORD, BjFj-229 ET MTL23-14-01

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

**SUPERPOSITION D'UNE PHOTOGRAPHIE
AÉRIENNE DE 1962 SUR LA TRAME
ACTUELLE**

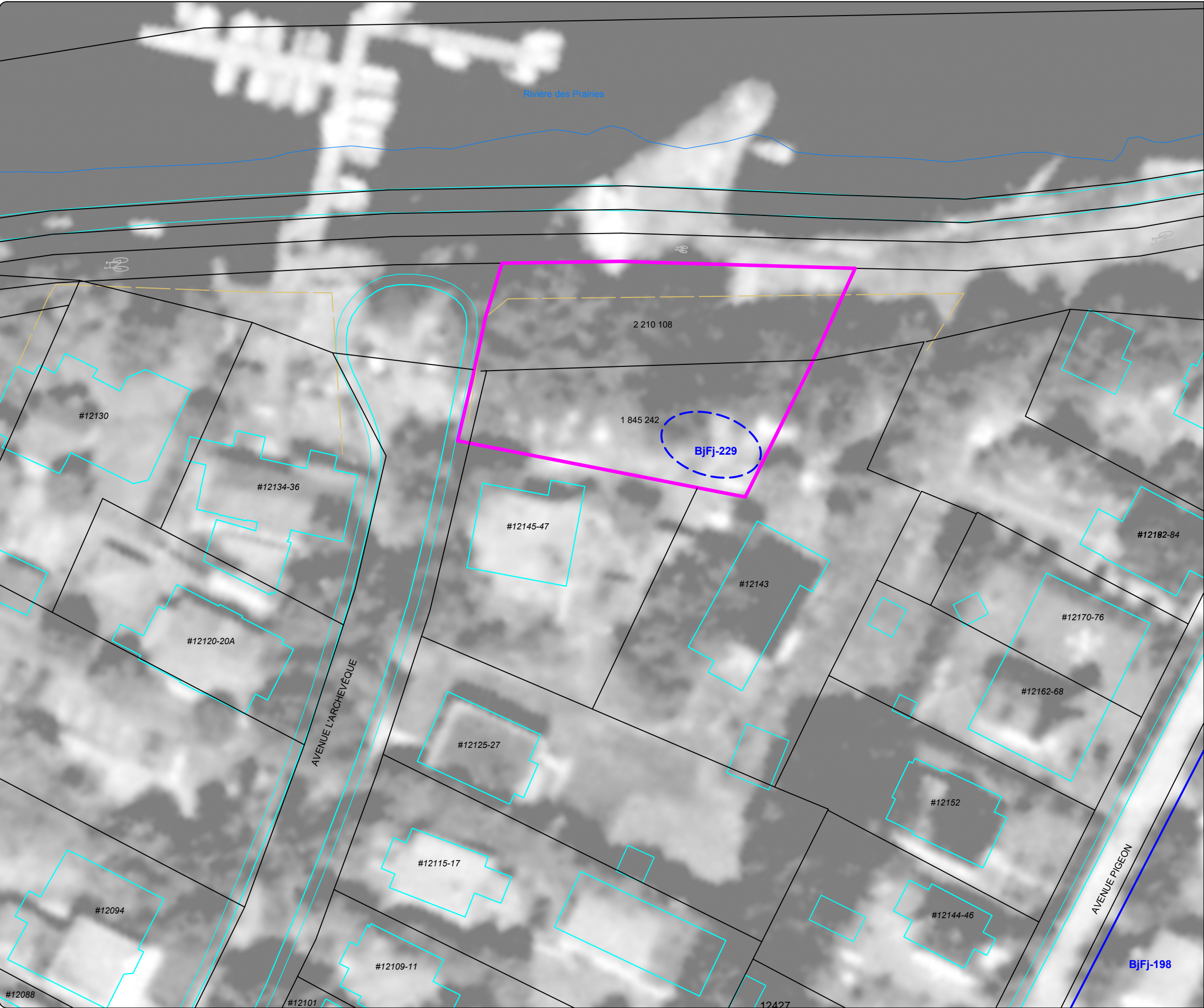
PLAN 9

- AIRE D'INTERVENTION
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ, LIMITE ÉVALUÉE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE, LIMITE À ÉVALUER
- BjFJ-198** CODE BORDEN
- CADASTRE
- 2 210 108 IDENTIFICATION DE LOT

0 5 10 m
ÉCHELLE : 1/500



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022,
feuillets n^{os} 31H12-010-1729 et 1829
Détails, fichier C-23-037-arpentage-localisation.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)



PROJET PARCOURS GOUIN,
AMÉNAGEMENT D'UNE HALTE PIÉTONNE
ET CYCLABLE, ARRONDISSEMENT
MONTRÉAL-NORD, BjFj-229 ET MTL23-14-01

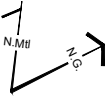
INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

**SUPERPOSITION D'UNE PHOTOGRAPHIE
AÉRIENNE DE 1965 SUR LA TRAME
ACTUELLE**

PLAN 10

- AIRE D'INTERVENTION
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ, LIMITE ÉVALUÉE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE, LIMITE À ÉVALUER
- BjFj-198 CODE BORDEN
- CADASTRE
- 2 210 108 IDENTIFICATION DE LOT

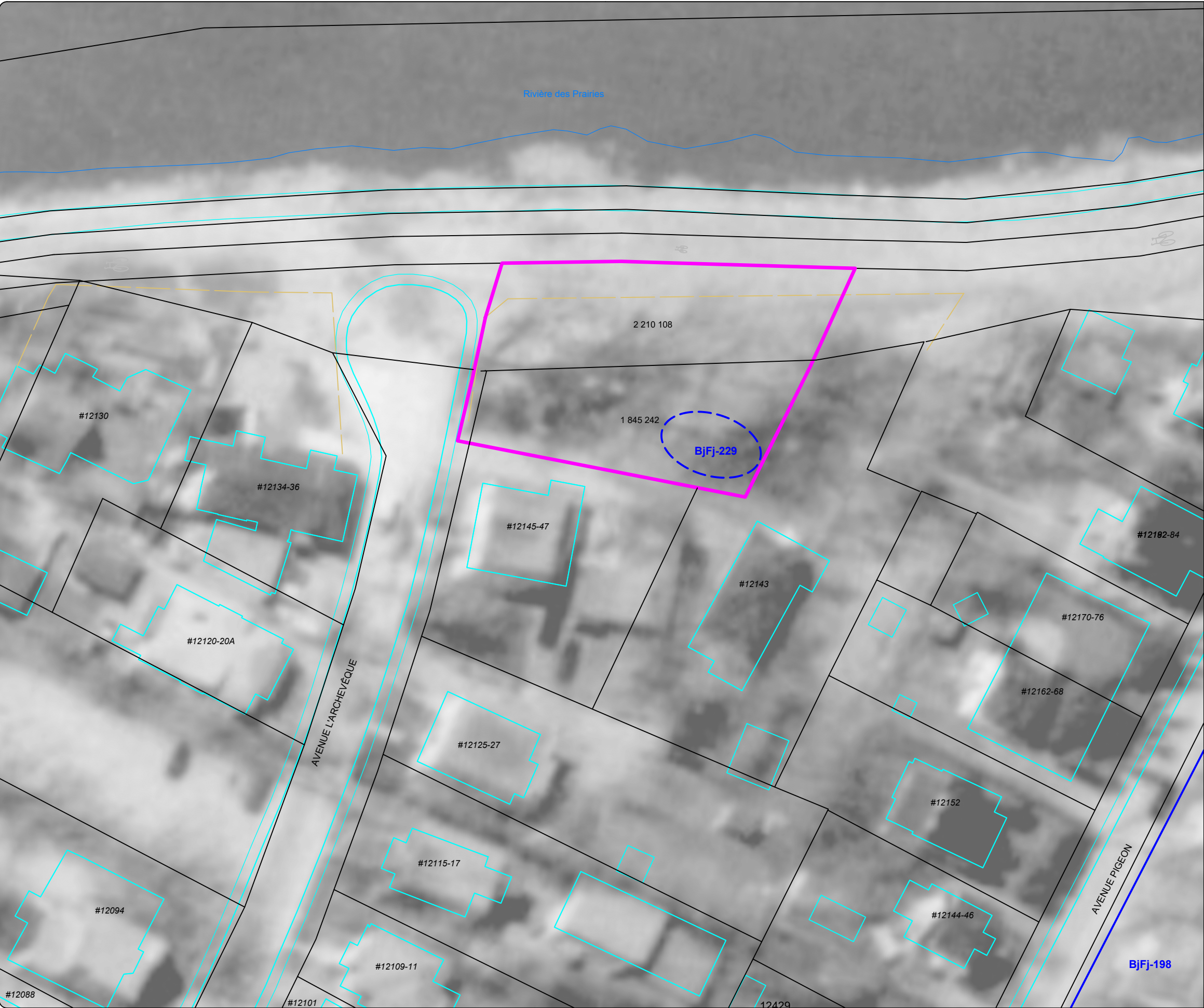
0 5 10 m
ÉCHELLE : 1/500



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022,
feuillets n^{os} 31H12-010-1729 et 1829
Détails, fichier C-23-037-arpentage-localisation.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

ethnoscop

MON2201



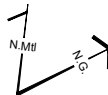
PROJET PARCOURS GOUIN,
AMÉNAGEMENT D'UNE HALTE PIÉTONNE
ET CYCLABLE, ARRONDISSEMENT
MONTRÉAL-NORD, BjFj-229 ET MTL23-14-01

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE
**SUPERPOSITION D'UNE PHOTOGRAPHIE
AÉRIENNE DE 1973 SUR LA TRAME
ACTUELLE**

PLAN 11

- AIRE D'INTERVENTION
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ, LIMITE ÉVALUÉE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE, LIMITE À ÉVALUER
- BjFj-198 CODE BORDEN
- CADASTRE
- 2 210 108 IDENTIFICATION DE LOT

0 5 10 m
ÉCHELLE : 1/500



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022,
feuillets n^{os} 31H12-010-1729 et 1829
Détails, fichier C-23-037-arpentage-localisation.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)



PROJET PARCOURS GOUIN,
AMÉNAGEMENT D'UNE HALTE PIÉTONNE
ET CYCLABLE, ARRONDISSEMENT
MONTRÉAL-NORD, BjFj-229 ET MTL23-14-01

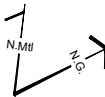
INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

**SUPERPOSITION D'UNE PHOTOGRAPHIE
AÉRIENNE DE 1990 SUR LA TRAME
ACTUELLE**

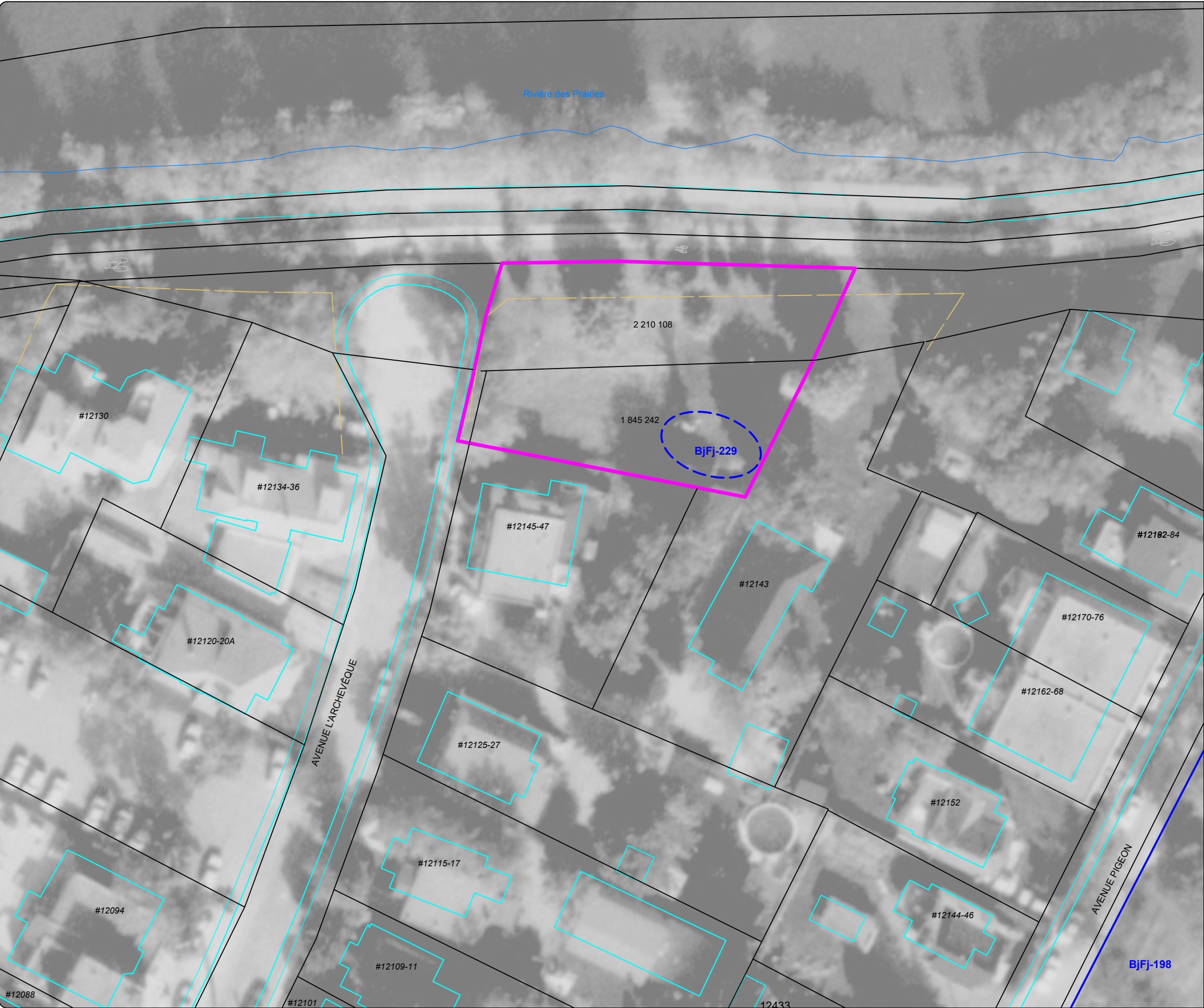
PLAN 12

-  AIRE D'INTERVENTION
-  SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ, LIMITE ÉVALUÉE
-  SITE ARCHÉOLOGIQUE, LIMITE À ÉVALUER
-  **BjFj-198** CODE BORDEN
-  CADASTRE
-  2 210 108 IDENTIFICATION DE LOT

0 5 10 m
ÉCHELLE : 1/500



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022,
feuillets n^{os} 31H12-010-1729 et 1829
Détails, fichier C-23-037-arpentage-localisation.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)



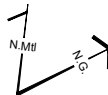
PROJET PARCOURS GOUIN,
AMÉNAGEMENT D'UNE HALTE PIÉTONNE
ET CYCLABLE, ARRONDISSEMENT
MONTRÉAL-NORD, BjFj-229 ET MTL23-14-01

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE
**SUPERPOSITION D'UNE PHOTOGRAPHIE
AÉRIENNE DE 1998 SUR LA TRAME
ACTUELLE**

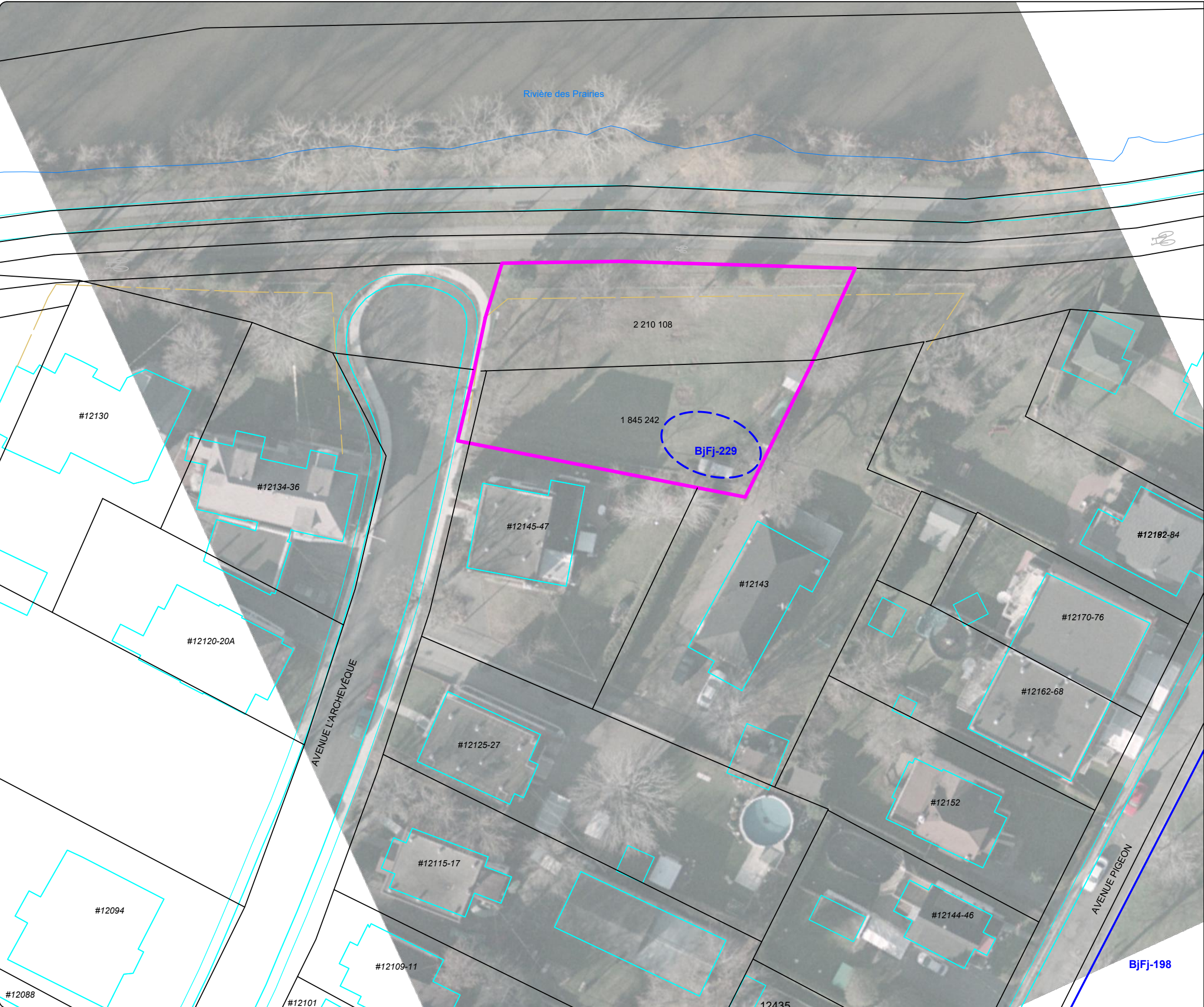
PLAN 13

- AIRE D'INTERVENTION
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENTSÉ, LIMITE ÉVALUÉE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE, LIMITE À ÉVALUER
- BjFj-198 CODE BORDEN
- CADASTRE
- 2 210 108 IDENTIFICATION DE LOT

0 5 10 m
ÉCHELLE : 1/500



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022,
feuilles n°s 31H12-010-1729 et 1829
Détails, fichier C-23-037-arpenage-localisation.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)



PROJET PARCOURS GOUIN,
AMÉNAGEMENT D'UNE HALTE PIÉTONNE
ET CYCLABLE, ARRONDISSEMENT
MONTRÉAL-NORD, BjFj-229 ET MTL23-14-01

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

**SUPERPOSITION D'UNE PHOTOGRAPHIE
AÉRIENNE DE 2003 SUR LA TRAME
ACTUELLE**

PLAN 14

- AIRE D'INTERVENTION
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ, LIMITE ÉVALUÉE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE, LIMITE À ÉVALUER
- BjFj-198** CODE BORDEN
- CADASTRE
- 2 210 108 IDENTIFICATION DE LOT

0 5 10 m
ÉCHELLE : 1/500



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022,
feuillets n^{os} 31H12-010-1729 et 1829
Détails, fichier C-23-037-arpentage-localisation.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

ethnoscop

MON2201

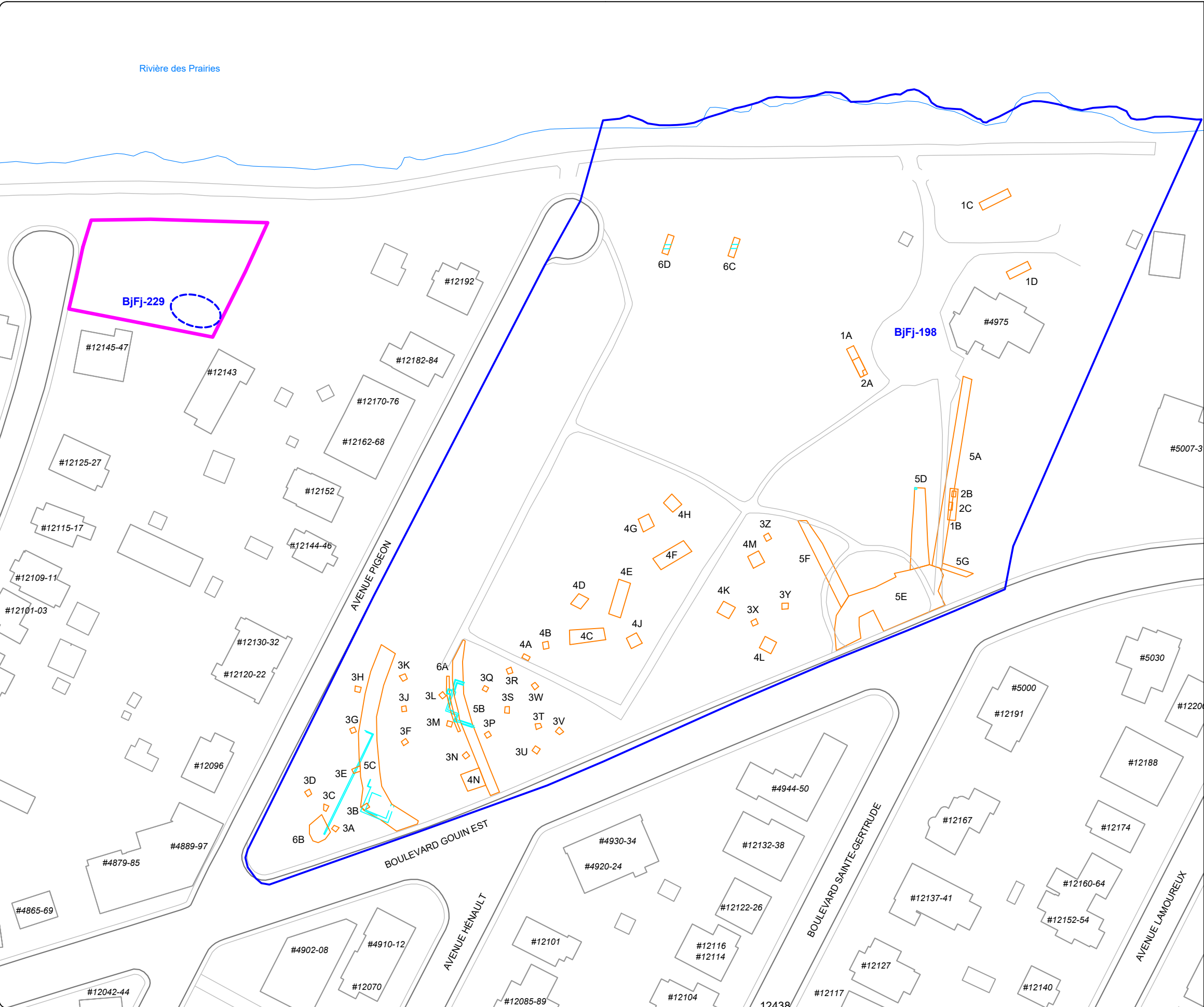
2.3 Données archéologiques connues

Très peu d'interventions archéologiques ont été réalisées dans le passé à proximité du terrain où sont projetés les travaux de place publique. Il en résulte notamment une très faible présence de sites archéologiques répertoriés dans le secteur. À cet effet, il est pertinent de mentionner les quelques interventions archéologiques qui ont été menées dans un très proche rayon (plan 15).

En 2018, l'arrondissement de Montréal-Nord accordait un mandat à la firme Artefactuel afin d'effectuer un premier inventaire archéologique dans le parc Aimé-Léonard situé à environ 100 m à l'est de l'aire d'intervention du présent mandat. Cette intervention devait être réalisée en prévision des travaux de rénovation et d'agrandissement d'un pavillon. Dans le cadre de cette intervention, les objectifs étaient de caractériser le tissu archéologique de l'ancien lot cadastral 36 et de vérifier l'intégrité des contextes associés à l'habitation qu'il est possible d'observer sur le plan de Hopkins de 1879. Quatre tranchées archéologiques ont été réalisées : deux d'entre elles ont révélé des artefacts associés à des contextes de la seconde moitié du XIX^e siècle, lesquels témoignent de l'habitation figurant sur le plan de Hopkins. Par ailleurs, une zone de rejet de déchet domestique et une couche de circulation faite de pierres des champs ont été mises au jour, mais aucun vestige associé à l'habitation n'a été identifié. Ces découvertes étaient suffisantes pour justifier la création du site archéologique BjFj-198 (Artefactuel 2020).

En 2021, des travaux de réaménagement d'envergure étaient entrepris dans ce même parc, comprenant notamment du paysagement, le réaménagement d'espaces publics et d'aires de jeux, l'ajout de nouveaux sentiers et de pistes cyclables et l'installation d'un réseau d'éclairage. La firme Ethnoscop a obtenu le mandat d'effectuer une supervision archéologique de certaines excavations et d'y réaliser un inventaire. Ces interventions ont permis de caractériser des contextes datés de la seconde moitié du XIX^e siècle et du XX^e siècle. Les vestiges d'une habitation sur un second lot ancien, le lot 37 qui figurent sur le plan de Hopkins de 1879, ont été dégagés dans la portion ouest du site. Un lit de fondation en pierre de l'ancien tracé du chemin riverain a également été identifié dans les portions ouest et est du site. Également, des vestiges associés à une résidence construite pendant le premier tiers du XX^e siècle ont été dégagés dans la moitié ouest du site, et des éléments en lien avec le chalet du parc érigé au début des années 1930 ont également été caractérisés. Aucun vestige de l'habitation figurant sur le lot 36 du plan de Hopkins (1879) n'a été découvert lors de cette intervention et aucune composante autochtone n'a par ailleurs été mise au jour.

Autrement, un autre site archéologique historique est connu non loin, mais celui-ci se trouve à environ 300 m au sud-ouest de l'aire d'étude, bien en dehors du champ de représentation du plan 15. Il s'agit de la maison Demers, laquelle se trouve au 4765, boulevard Gouin Est. À cet endroit, le propriétaire des lieux avait remis une série d'objets, datant pour la plupart du XIX^e et probablement du XX^e siècle, afin qu'ils puissent faire l'objet d'une analyse de culture matérielle (Barriault 1984).



PROJET PARCOURS GOUIN,
AMÉNAGEMENT D'UNE HALTE PIÉTONNE
ET CYCLABLE, ARRONDISSEMENT
MONTRÉAL-NORD, BjFj-229 ET MTL23-14-01

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE
LOCALISATION DES INTERVENTIONS
ANTÉRIEURES

PLAN 15

- AIRE D'INTERVENTION
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ, LIMITE ÉVALUÉE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE, LIMITE À ÉVALUER
- BjFj-198 CODE BORDEN
- INTERVENTION ANTÉRIEURE
- SOUS-OPÉRATION
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- VESTIGE

0 5 10 m
ÉCHELLE : 1/500



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022,
feuillets n°s 31H12-010-1729, 1829 et 1830
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

3. RÉSULTATS

Préalablement à l'intervention de terrain, une planification d'un modèle de réalisation des sondages avait été établie dans l'optique de respecter trois critères d'importance relatifs à ce mandat, à savoir que :

- les puits de sondage archéologique ne devaient être réalisés que sur le lot 1 845 242, le terrain qui correspond vraisemblablement au rebord de terrasse d'origine et le seul dont le consentement entre le propriétaire (la Ville) et la firme d'archéologie avait été obtenu. En effet, il n'y avait pas lieu d'effectuer une expertise archéologique sur le lot 2 210 108 appartenant au ministère de l'Environnement. Ce dernier aurait été gagné sur la rivière;
- un rayon de protection autour des arbres matures ceinturant le terrain devait être respecté. Aucune excavation ne devait avoir lieu à l'intérieur d'un diamètre correspondant à 10 à 15 fois le diamètre du tronc à hauteur de poitrine;
- un espacement d'environ 5 m entre chacun des puits de sondage devait être respecté afin d'obtenir un échantillonnage adéquat. Règle générale, comme dans la plupart des recherches scientifiques, lors d'un inventaire archéologique, la taille de l'échantillon a une influence directe sur la fiabilité et la solidité statistique des résultats.

Il était donc projeté d'effectuer 19 petites tranchées, toutes excavées mécaniquement. De cette manière, un espacement d'au plus 5 m allait séparer chacun des puits dans l'espace disponible du terrain. Chacun de ces puits projetés a fait l'objet d'une implantation à l'aide du récepteur GNSS.

Le 6 novembre 2023, lors de la mobilisation, l'absence de l'excavatrice a fait en sorte que six puits ont d'abord été creusés manuellement dans la portion sud du terrain puisque l'ancien horizon naturel de surface s'y trouvait que sous une faible épaisseur de remblais. C'est dans ce contexte qu'ont été réalisés certains puits de sondage carrés de 0,50 m de côté dans ce secteur (sous-opérations MTL23-14-01-1A à 1E et BjFj-229-1B). Par la suite, la pelle mécanique a pu être utilisée afin d'aménager de petites tranchées d'inventaire dans lesquelles des sondages manuels allaient facilement être exécutés. Parce que l'aménagement des petites

tranchées permettait d'isoler et de dégager l'ancien horizon naturel de surface, la réalisation des sondages allait notamment pouvoir s'effectuer plus facilement en donnant au fouilleur un accès direct aux surfaces d'intérêt archéologique. Ce sont donc 13 tranchées d'environ 1,30 m sur 1,40 m qui ont été excavées mécaniquement (sous-opérations MTL23-14-01-1F à 1S et BjFj-229-1A). En incluant ensuite les huit autres sondages manuels d'évaluation de l'opération 2 (sous-opérations BjFj-229-2A à 2G), le nombre total de puits de sondages, tout mode d'excavation confondu, est passé à 27 (plan 16).

PROJET PARCOURS GOUIN,
AMÉNAGEMENT D'UNE HALTE PIÉTONNE
ET CYCLABLE, ARRONDISSEMENT
MONTRÉAL-NORD, BjFj-229 ET MTL23-14-01

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

LOCALISATION DES TRANCHÉES,
DES SONDAGES ARCHÉOLOGIQUES ET
DU SITE BjFj-229

PLAN 16

- AIRE D'INTERVENTION
- EXCAVATION MÉCANIQUE
- SOUS-OPÉRATION NÉGATIVE
- SOUS-OPÉRATION POSITIVE
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- COUPE STRATIGRAPHIQUE
- ZONE DE FOUILLE
- ZONE SANS POTENTIEL
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ, LIMITE À ÉVALUER
- BjFj-229 CODE BORDEN
- MTL23-14-01 CODE TEMPORAIRE
- CADASTRE
- 2 210 108 IDENTIFICATION DE LOT
- AIRE DE PROTECTION D'ARBRE

0 2 4 m
ÉCHELLE : 1/200



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022, feuillets n°s 31H12-010-1729 et 1829
Détails, fichier C-23-037-arpentage-localisation.dwg
Protection des arbres, fichier 22G1084.51 PLAN-2_Arbres.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

3.1 Occupation autochtone (site BjFj-229)

Lors de la première journée de l'inventaire archéologique, tout comme les sondages MTL23-14-01-1A à 1E et BjFj-229-1B, le sondage BjFj-229-1A a été amorcé manuellement, mais il n'a pu être excavé complètement, d'abord en raison de la résurgence d'eau à cet endroit et aussi de la présence d'une pierre subarrondie décimétrique. Cette dernière proscrivait l'expertise des sols jusqu'à l'horizon naturel. L'aide de l'excavatrice a donc été nécessaire afin d'aménager une petite tranchée carrée de 1,45 m de côté, dans laquelle un sondage manuel complet allait pouvoir être réalisé sur un palier laissé à cet effet (photo 2). Le sondage s'est révélé positif lorsque cinq petits éclats lithiques et au moins deux os blanchis ont été trouvés. Ces témoins se trouvaient à 0,40 m de profondeur dans une matrice charbonneuse présentant des sols probablement altérés par la chaleur (photo 3). Dès lors, puisqu'il était clair que le lot 1 845 242 présentait dans son périmètre une composante autochtone préhistorique, des sondages supplémentaires d'évaluation de la découverte ont dû être réalisés en périphérie du sondage positif. C'est dans ce contexte qu'ont été fouillés les huit sondages manuels de l'opération 2. Parmi ces derniers puits, cinq autres puits positifs se sont notamment ajoutés aux résultats.



Photo 2 Aspect général de la petite tranchée mécanique et de la position du sondage manuel BjFj-229-1A, vue vers le nord (BjFj-229-05)

Un dernier puits positif s'est manifesté à l'étape du traitement et de l'analyse des artefacts au laboratoire. En effet, le lavage des artefacts maculés de terre a permis d'identifier un éclat de chert provenant du sondage BjFj-229-1B. En terminant l'intervention au terrain, un rapport d'étape avait été remis à la Ville de Montréal. Selon l'étendue préliminaire de la manifestation, il était proposé que le site archéologique s'étendait minimalement sur une superficie de 70 m² au coin sud-est du lot 1 845 242. En incluant désormais ce nouveau puits positif à l'intérieur d'une ellipse théorique représentant l'étendue du site, il est proposé que la composante préhistorique puisse s'étendre sur une superficie de 80 m² (voir plan 16)



Photo 3 À environ 0,40 m de la surface, une tache charbonneuse est observée dans le sol du sondage BjFj-229-1A. Sa fouille a permis d'établir qu'elle recelait des témoins lithiques, vue vers le nord (BjFj-229-04)

3.1.1 Portrait de la culture matérielle et distribution spatiale

En tout, l'inventaire archéologique a permis de récupérer 19 témoins archéologiques d'une occupation autochtone préhistorique (tableau 2). Dans cet assemblage, 14 objets sont de nature lithique et 5 sont des ossements blanchis. Ces 19 artefacts et écofacts proviennent de 7 sondages positifs de 0,50 m de côté, représentant 1,75 m². En extrapolant ce ratio à la superficie hypothétique de 80 m², il semble réaliste de penser que le site BjFj-229 puisse receler plus de 850 témoins potentiels. Par ailleurs, le plan 17 illustre la distribution spatiale de ces témoins, permettant ainsi d'obtenir une première idée de la répartition des objets et fragments d'objets autochtones ayant été trouvés.

À l'heure actuelle, environ 3,35 m² ont été excavés dans le périmètre du site, représentant 4,2% de la superficie présumée des 80 m² du site. Parce que la tranchée BjFj-229-1A a été excavée mécaniquement jusqu'à atteindre le sol naturel archéologiquement stérile et non remanié, le contenu général de la tranchée (à l'exception du sondage manuel et du palier sur lequel il a été réalisé) n'a pas été fouillé et a été perturbé. Une fouille des remblais de comblement pourrait être effectuée afin de récupérer d'éventuels témoins de l'occupation autochtone ancienne, mais ces objets ont perdu leur contexte original.

Tableau 2 Distribution des témoins culturels autochtones préhistoriques

No de catalogue autochtone de BjFj-229	Lot	Classe	Objet	Matière	Quantité
2	1A04	Débitage	Éclat	Chert gris lustré	1
3	1A04	Débitage	Éclat	Chert gris lustré	2
4	1A04	Débitage	Éclat	Chert noir lustré	1
5	1A04	Écofact	Ossement	Os blanchis	2
1	1B02	Débitage	Éclat	Chert noir lustré	1
6	2A02	Débitage	Éclat	Chert gris foncé translucide	2
7	2A02	Débitage	Éclat	Chert noir lustré	1
8	2A02	Débitage	Éclat	Quartzite gris	1
9	2D02	Débitage	Éclat	Chert gris foncé lustré	1
10	2D02	Écofact	Ossement	Os blanchis	1
11	2D02	Outil	Fragment d'un manuport	Grès beige	1
12	2E03	Outil	Biface	Chert gris et noir	1
13	2F02	Écofact	Ossement	Os blanchis	2
14	2G02	Débitage	Nucléus	Chert gris foncé lustré	1
15	2G02	Débitage	Éclat	Chert gris foncé translucide	1

PROJET PARCOURS GOUIN,
AMÉNAGEMENT D'UNE HALTE PIÉTONNE
ET CYCLABLE, ARRONDISSEMENT
MONTRÉAL-NORD, BjFj-229 ET MTL23-14-01

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

LOCALISATION DES ARTEFACTS ET DES
ÉCOFACTS AUTOCHTONES

PLAN 17

- EXCAVATION MÉCANIQUE
- SOUS-OPÉRATION NÉGATIVE
- SOUS-OPÉRATION POSITIVE
- 1A

IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- DÉBITAGE

ÉCLAT

NUCLÉUS
- OUTIL

BIFACE

MANUPORT
- ÉCOFACT

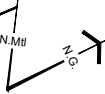
OSSEMENT
- (1)

NOMBRE D'ARTEFACT
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ, LIMITE À ÉVALUER
- BjFj-229

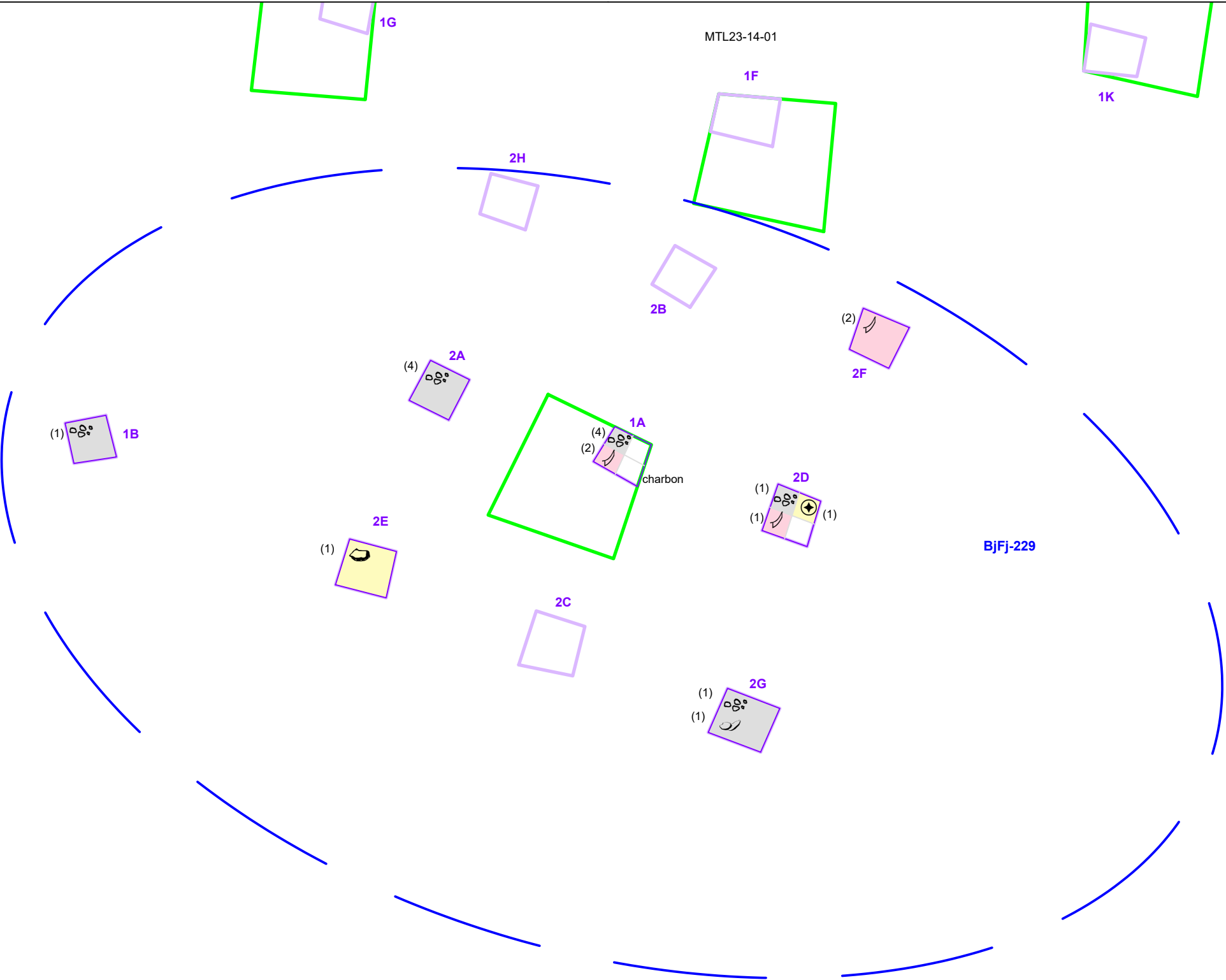
CODE BORDEN
- MTL23-14-01

CODE TEMPORAIRE

0 0,5 1 m
ÉCHELLE : 1/50



SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)



Les objets-témoins lithiques

Pour débiter la description de l'assemblage recueilli, les objets lithiques qui ont été trouvés lors de l'intervention se matérialisent sous deux formes : du débitage et des outils. Le débitage comprend le plus grand nombre de témoins (n=12). Parmi ce débitage, un petit nucléus de chert gris foncé montre des lits irréguliers d'impuretés, des plans de failles qui traversent l'objet et de nombreuses traces d'impacts à sa surface. On retrouve également 11 éclats dont certains pourraient être issus de la taille bipolaire de la pierre. La dimension des éclats de pierre varie grandement; elle s'étend sur plusieurs classes technologiques pouvant être difficilement identifiables ou précisées dans le contexte de cette intervention. Deux très petits éclats (moins de 50 mm²) consistent probablement en du microdébitage, lequel pourrait avoir été notamment généré par des activités de finition, tel de l'affûtage ou la réjuvenation d'un tranchant (Fortier 2010 : 73; Yerkes et Kardulias 1993 : 97). Autrement, six éclats s'étendent sur moins de 400 mm² alors que quatre sont plus volumineux, en mesurant entre 400 et 800 mm². Ces derniers pourraient témoigner d'activités de plein débitage ou de façonnage, mais une analyse technologique plus poussée de chacun des éclats devrait être menée afin d'arriver à des résultats probants. Il est trop tôt pour effectuer une telle analyse, entre autres puisque la taille de la collection est insuffisante et qu'elle nécessiterait une analyse approfondie du débitage.

La catégorie des outils se résume à deux objets. Le premier consiste en un petit biface fait de chert gris noir (photo 4). Il mesure 41,6 mm de longueur, 25,4 mm de largeur et 12 mm d'épaisseur. Son observation macroscopique a permis de déterminer qu'il est émoussé, comme s'il avait subi un frottement sur une longue période. En effet, plusieurs arêtes de ses faces ventrale et dorsale apparaissent arrondies et lustrées; elles ne sont guère pointues. L'autre outil présent dans la collection soulève des doutes sur son origine anthropique. En effet, un galet de grès beige fracturé présente une face plane vraisemblablement polie, mais aucune strie n'a été observée sur ce plan régulier dont la surface mesure à peine 500 mm² (30 mm x 17 mm). Il s'agit d'un fragment de manuport ou d'une meule. Cet outil potentiel aurait pu être fracturé par l'action de la chaleur, mais, encore ici, aucune trace concluante n'a été décelée en ce sens.



Photo 4 Pièce bifaciale ayant été trouvée lors de la fouille du sondage BjFj-229-2E03 (Source Ethnoscop)

L'analyse de ce petit corpus lithique a tout de même permis d'isoler un nombre minimal de cinq matières premières différentes. Ces observations ont ensuite été soumises à Adrian Burke, professeur à l'Université de Montréal, lequel a pu observer lui-même les pièces,

corroborer certains détails et émettre des commentaires tout en soumettant quelques pistes de recherche fort intéressantes. Une première matière lithique locale a été identifiée sous la forme d'un chert noir à gris lustré, d'aspect lisse et fin. Certains éclats montrent des lits grisâtres caractéristiques, ou plutôt de minces rubans plus clairs (Codère 1996 : 31; Globensky et Clark 1976 : 60). Il s'agit probablement d'une pierre issue de la formation de Deschambault du groupe de Trenton (figure 15; a). Elle est habituellement associée à des calcaires enfouis sous des dépôts quaternaires et les sources connues sont souvent associées à des cours d'eau régionaux. On la retrouve sur de nombreux sites archéologiques dans les régions de Hull, Montréal, les Laurentides, Lanaudière et ceux situés au nord du lac Saint-Pierre (Archéotec 2013 : 47; Codère 1996 : 32). Ce type de matière, qui montre parfois des fossiles, est identifié dans les sondages 1A, 1B, 2A et 2E par sept éclats. On la retrouve dans la moitié centre-ouest de l'étendue de la manifestation.

La seconde matière consiste aussi en un chert, mais celui-ci est gris foncé et translucide. Fait particulier, la pierre présente un aspect brillant rappelant celui d'étincelles. Cet effet serait vraisemblablement produit par la présence de nombreux cristaux de quartz (figure 15; b). Seuls trois éclats représentent cette catégorie; ils ont été dégagés dans le puits de sondage 2A et 2G. La provenance de la matière n'a pas pu être déterminée avec assurance, mais il pourrait aussi s'agir d'une variété locale issue de formations associées au groupe de Trenton.

La troisième matière première est représentée par un seul éclat trouvé lors des fouilles du puits 2A. Il consiste en un quartzite essentiellement gris, aussi translucide et répondant probablement à la variété Cheshire dont plusieurs sources sont connues au Vermont, plus particulièrement le long du bassin versant au sud-est du lac Champlain (figure 15; c). En effet, cette pierre, qui varie du gris clair au gris plus foncé en passant par le gris beige, le gris brun et le gris bleu, serait principalement disponible dans la haute vallée de la rivière Otter Creek (Ethnoscop 2022a : 90; 1996 : 35).

Le quatrième type de matière première serait aussi probablement d'origine méridionale et appalachienne. Un chert gris foncé et lustré a été identifié à deux occasions dans la collection, notamment sous la forme d'un éclat et d'un nucléus (figure 15; d et e). Ceux-ci proviennent respectivement des sondages 2D et 2G. De façon préliminaire, tout indique qu'il s'agit d'un phénomène se manifestant dans la portion centre-est du site BjFj-229. Il semble possible d'associer ces deux artefacts aux sources lithiques de chert Hathaway, lesquelles sont situées à proximité de St-Albans. Un peu à l'image du quartzite de Cheshire, il est aussi originaire des basses terres à l'est du lac Champlain. Le chert Hathaway, qui est habituellement mat et contient des radiolaires, se décline en différentes teintes de gris (Codère 1996 : 41). Il est aussi connu sous une forme plus verdâtre, variant du vert olive au noir (Boulanger, Hathaway, Speakman et Glascock 2005 : 106; Burke 1997 : 44).

Enfin, il a été vu plus haut qu'un possible fragment de manuport a été trouvé lors de la fouille du sondage 2D. Ce fragment de galet de grès beige consisterait donc la cinquième matière première.



Figure 14 Planche illustrant certains éléments du débitage lithique trouvés lors de l'inventaire du site BjFj-229 (a : lot 1A04; b et c : lot 2A02; d : lot 2D02; e : lot 2G02; Source Ethnoscop)

Malgré une fouille minutieuse des puits de sondages qui ont permis de délimiter l'étendue de la manifestation autochtone préhistorique, seuls cinq os blanchis ont été récupérés dans la partie nord du site (voir plan 17). Il s'agit de petits fragments pour la plupart non identifiables, mais pouvant simplement attester de la consommation de ressources animales sur place et du rejet de certains ossements à l'intérieur d'un foyer ou d'une aire de combustion.

3.1.2 Contexte stratigraphique

Contrairement à de nombreux sites archéologiques préhistoriques de la région montréalaise où les témoins de la manifestation autochtone se retrouvent dans la portion supérieure, organique et souvent remaniée de l'horizon naturel, le site BjFj-229 possède une caractéristique stratigraphique relativement particulière puisqu'il se situe un peu plus profondément dans la matrice naturelle de la terrasse. En effet, les parois du sondage 2A sont représentatives de l'ensemble du site et c'est à environ 0,40 m de la surface, soit à l'intérieur de la couche 4 de la figure 15 que la manifestation autochtone préhistorique a été récupérée. Sous la pelouse, il est possible de constater que le terrain investigué présente d'abord un remblai d'aménagement suivi parfois d'une ancienne couche de circulation de pierre concassée (couches 1 et 2 de la figure 15). Par la suite, l'ancienne surface du sol naturel est

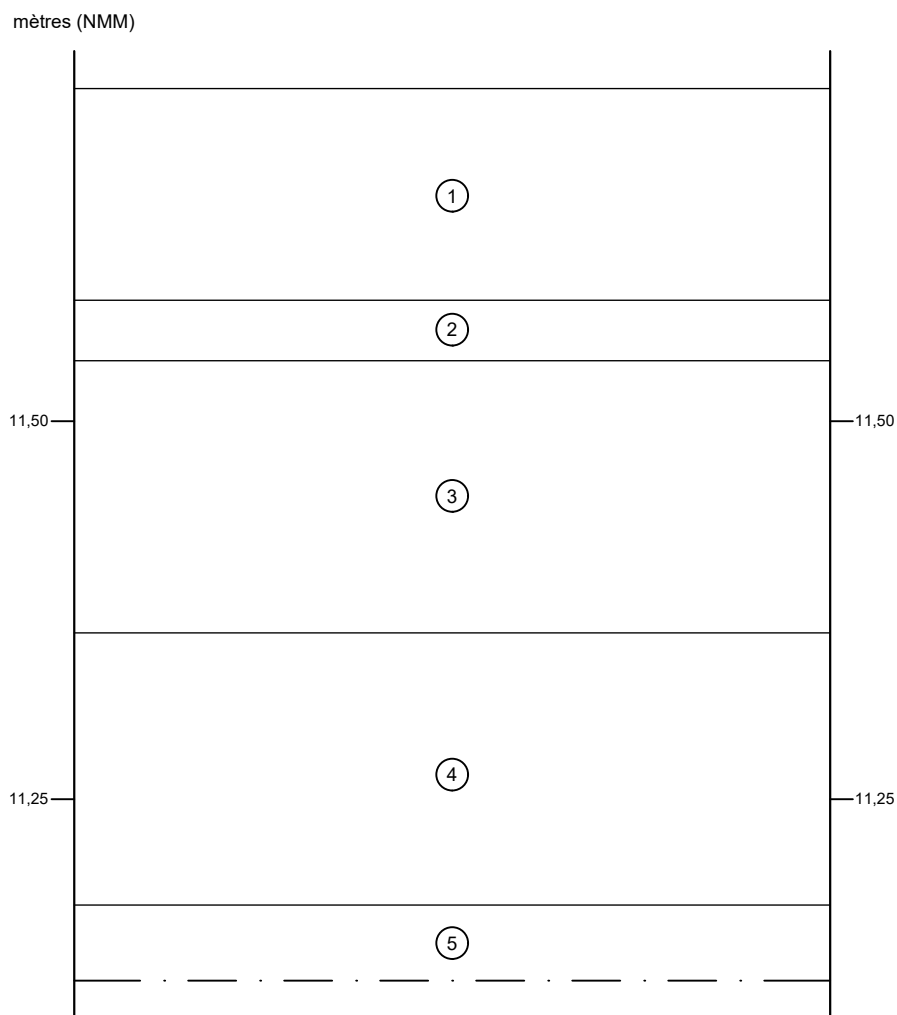


Photo 5 La paroi est du sondage 2A laisse paraître au fond l'horizon naturel de limon brun jaune dans lequel des témoins autochtones préhistoriques ont été trouvés, vue vers l'est (BjFj-229-23-NUM1-009)

présente sous une forme limono-sableuse et organique (couche 3). Dans cette couche possiblement labourée, une variété d'artefacts eurocanadiens a été récupérée : une description en sera faite plus loin. C'est plus bas, dans les premiers centimètres de la couche 4 composée de limon brun jaune homogène et ferme, que la tache charbonneuse a été initialement identifiée dans le sondage BjFj-229-1A (voir photo 2). Outre 1A, la fouille de cet horizon a permis de récupérer des artefacts autochtones préhistoriques dans les puits 1B, 2A, 2D, 2E, 2F et 2G (photo 5). Cette quatrième couche est de 0,05 à 0,18 m d'épaisseur. Plus en profondeur, la figure 15 montre une dernière couche limono-argileuse, caillouteuse, présentant plusieurs pierres effritées. Dans chacun des puits de sondage, cette couche naturelle s'est avérée négative et archéologiquement stérile. Il est vraisemblable de penser qu'elle pourrait avoir été mise en place dans des contextes fluvio-glaciaires se produisant durant des événements postglaciaires récents.

Il s'agit d'une séquence stratigraphique relativement simple, mais la position « profonde » des témoins de l'occupation autochtone, se trouvant notamment à plus d'une vingtaine de centimètres de l'ancienne surface d'origine, soit dans l'horizon naturel non perturbé, doit être expliquée. Plus loin, au point 4 du présent rapport, une hypothèse est amenée en ce sens, laquelle permettrait d'expliquer la position stratigraphique particulière des témoins archéologiques préhistoriques du site BjFj-229.

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE



- ① Sable limoneux brun foncé, homogène et ferme, contenant quelques cailloutis; remblai d'aménagement
- ② Mélange de pierre concassée et de criblure de pierre, homogène et compact; couche de circulation
- ③ Limon sablo-argileux brun à brun foncé, homogène et ferme; ancienne surface remaniée du sol naturel
- ④ Limon brun-jaune avec parfois des taches organiques ou charbonneuses, homogène et ferme; sol naturel
- ⑤ Limon argileux brun-beige, caillouteux, homogène et ferme, contenant plusieurs pierres effritées; sol naturel archéologiquement stérile

— · — Limite de fouille



ÉCHELLE : 1/5

3.1.3 Position chronologique

Tel qu'il a été vu précédemment, le sondage BjFj-229-1A a permis d'observer à l'intérieur de la matrice du sol, une tache charbonneuse qui a livré du débitage lithique, suggérant une association étroite entre cette tache et l'occupation autochtone préhistorique. Cette tache charbonneuse contenait de petits fragments de charbon de bois n'atteignant toutefois pas une taille de l'ordre centimétrique. Une procédure d'échantillonnage a alors été mise en place, permettant de récolter quelques spécimens de charbon de bois à l'intérieur de papier d'aluminium dans l'optique d'éviter toute contamination et assurer leur conservation.

Pour situer un peu le contexte temporel de la manifestation, il faut d'abord préciser qu'aucun indice chronologique n'a pu être déduit de l'analyse de la culture matérielle. En effet, outre l'absence de céramique autochtone qui, ici, peut probablement suggérer que cette composante témoigne d'une fréquentation durant la période de l'Archaïque, la petite collection autochtone préhistorique n'a révélé aucun artefact diagnostique permettant de préciser la position chronologique de l'occupation. Ensuite, puisque la surface d'origine de la terrasse se situe à une altitude dépassant légèrement 11,50 m (NMM), seul un *terminus post quem* géomorphologique pouvait être défini. En l'occurrence, cette occupation ne peut s'être produite bien avant 3000 ans AA puisqu'antérieurement à cela, le replat de la terrasse aurait été sous les eaux d'un système fluvial plus important et chargé, associé au Proto-Saint-Laurent.

Pour obtenir davantage de précision, l'échantillon de charbon de bois MON2201-M16-1G4 a donc fait l'objet d'un nettoyage initial au laboratoire d'Ethnoscop. Pour ce faire, un examen minutieux de chacun des charbons de bois a été conduit, permettant de retirer des inclusions minérales, les impuretés et d'éventuelles radicelles. Le spécimen a ensuite été soigneusement emballé et envoyé au laboratoire Beta Analytic Inc situé à Miami en Floride. Ce laboratoire n'embauche que des scientifiques professionnels et répond à un protocole strict d'analyse (ISO/IEC 17025 :2017; Accréditation de laboratoire Perry Johnson #59423). Après avoir subi des étapes de prétraitements, il a été soumis à la méthode de datation radiométrique AMS, utilisant l'identifiant Beta-695512 de la codification alphanumérique interne du laboratoire américain.

L'échantillon Beta-695512, prélevé dans le sondage BjFj-229-1A, a produit une date radiocarbone mesurée de 3290 +/- 30 ans avant aujourd'hui. Une fois corrigée à l'aide d'isotopes stables (d13C), la date radiocarbone calibrée⁹ obtenue en âge conventionnel se situe à **3330 +/- 30 ans avant aujourd'hui** (annexe C). À 95% de certitude, elle s'établit en deux fourchettes de dates calibrées situées entre 3678 – 3672 (1,0%) et 3637 – 3466 (94,4%) ans avant aujourd'hui. Cette datation radiométrique vient donc corroborer qu'une combustion du bois produisant des charbons, par exemple dans un foyer, se serait produite vers la fin de l'Archaïque, soit à la période de l'Archaïque terminal (4200 – 3000 ans AA). Puisque ces charbons sont étroitement liés avec la présence de débitage lithique, le lien entre la

⁹ BetaCal5.0; méthode HPD: INTCAL20

combustion et une présence anthropique au cours de cette période est donc attesté. Il serait donc possible de croire que cette fréquentation s'est effectuée autour de 1600 ans av. J.-C., soit entre 1688 et 1517 avant notre ère.

3.2 Occupation eurocanadienne (code temporaire MTL23-14-01)

La majeure partie du terrain ayant fait l'objet de l'intervention archéologique n'a pas révélé de composante autochtone préhistorique. Toutefois, un assemblage limité de culture matérielle eurocanadienne a été collecté, lequel témoigne de l'occupation et la fréquentation du terrain durant minimalement les deux derniers siècles. Ici, la pauvreté des artefacts n'est guère surprenante puisqu'il a été démontré au point 2.2.2 que l'occupation du lot à la période historique n'a jamais été d'une grande intensité et aucun aménagement ne semble jamais avoir été construit dans les limites de ce terrain.

Cette portion de l'inventaire a été enregistrée sous le code temporaire MTL23-14-01 de la Ville de Montréal. Cet espace est surtout recouvert d'une surface gazonnée (photo 6). En plus d'une multitude d'arbustes variés, la propriété est bordée par quatre arbres matures en partie est de la zone d'intervention; un seul d'entre eux se trouve dans le périmètre de la petite clôture « Frost », s'élevant d'environ 1,50 m et ceinturant l'ensemble du terrain.



Photo 6 Aspect général du terrain sur lequel de petites tranchées mécaniques ont été réalisées, vue vers le nord-ouest (MTL23-14-01-NUM1-018)

Au total, dans l'espace n'étant pas inclus à l'intérieur du site archéologique, on retrouve cinq puits de sondage ayant été réalisés uniquement de façon manuelle et douze petites tranchées archéologiques creusées mécaniquement (photo 7Photo 7). Sans exception, un sondage manuel carré de 0,50 m de côté a été réalisé dans chacune des tranchées puisque des sols d'intérêts semblaient s'y trouver. Surtout en portions ouest et sud du terrain, une mince couche de circulation moderne, composée de criblure de pierre (figure 16 : couche 2), a été enregistrée sous le remblai d'aménagement en surface mesurant de 0,10 à 0,15 m d'épaisseur. La couche de circulation a entre autres été rencontrée dans les puits MTL23-14-01-1B, 1C, 1E, 1J, 1P, 1R et 1S et également BjFj-229-2A, 2C et 2D. Dans la plupart des cas, des témoins très modernes ont été récupérés dans ces deux couches dont des fragments de plastique et des clous tréfilés ainsi que de la terre cuite fine blanche et du verre à vitre.



Photo 7 Expertise en cours des sondages MTL23-14-01-1F, 1G et 1H, vue vers l'est (MTL23-14-01-015)

Tous les puits de sondage ont notamment permis d'expertiser l'ancien horizon de surface du sol naturel. Règle générale, il se présentait sous la forme d'un limon sableux brun foncé, organique, homogène et ferme et comprenant une multitude de minuscules inclusions anthropiques tels de la chaux, du charbon de bois, du mortier et des cailloux et cailloutis. D'ailleurs, il est fort probable que ces derniers soient d'origine naturelle (figure 16 : couche 4). Plusieurs objets eurocanadiens, tant modernes qu'un peu plus anciens, ont été récoltés dans cette couche possiblement remaniée. Parmi ceux-ci, dans le sondage 1H, on peut mentionner la découverte d'une pièce de monnaie d'un cent (ONE CENT), datant de 1884. Elle présente, sur l'avvers, une représentation d'un buste féminin tourné vers la gauche et aussi l'inscription « VICTORIA DEI GRATIA REGINA CANADA » et sur le revers, un anneau de perles entouré d'une branche de vigne ondulée à 16 feuilles d'érable. Par ailleurs, de la terre cuite fine de type *pearlware* et *creamware*, du grès grossier de type Bristol, des fragments de pipes de terre cuite fine argileuse blanche, des fragments variés de terre cuite grossière locale, du verre à

vitre, du verre foncé à bouteille, un clou forgé et un clou laminé ont aussi été trouvés. La plupart de ces artefacts détiennent une certaine ancienneté et semblent associés à l'occupation du terrain au cours du XIX^e siècle. Toutefois, des clous tréfilés et un boulon ont également été observés dans ce même niveau, suggérant ainsi une utilisation de cet espace durant le XX^e siècle.

Dans chacun des puits, la fouille s'est poursuivie en vain dans la couche 5, afin de vérifier qu'aucune composante préhistorique ne pouvait s'y trouver. Ensuite, les sondages devaient être excavés jusqu'à l'atteinte d'une couche d'argile limoneuse brun-beige, caillouteuse, homogène et ferme, laquelle pourrait être d'origine fluvio-glaciaire. Aucun objet ou inclusion anthropique eurocanadienne n'a été trouvé dans cette couche, de sorte qu'au moins la dernière doit être considérée comme archéologiquement stérile (figure 16; couche 6).

Dans l'ensemble, une légère pente descendante des horizons naturels a été enregistrée, se manifestant du sud vers le nord (vers la rivière). De toutes les sous-opérations de l'intervention archéologique, seul le sondage 1L montrait en paroi, une forte pente des horizons naturels (photo 8). Ceux-ci étaient surmontés d'un important remblai pierreux de nivellement, correspondant surtout à la couche 3 de la figure 16. La tranchée 1L semble être la seule sous-opération qui témoigne de manière convaincante du profil du talus d'origine de la rivière. Plusieurs objets et fragments d'objets hétéroclites ont été observés dans ce remblai : de la terre cuite fine blanche, des bandes de fer, du plastique, des écrous, des rondelles de caoutchouc, des clous tréfilés ont notamment été récupérés. D'autres objets plus complets, provenant du même remblai, ont été mis de côté lors de l'excavation mécanique. Un isolateur électrique de porcelaine, des bouteilles moulées, une lime d'acier, une ancre et une théière en fonte émaillée et une soucoupe de porcelaine fine dure européenne ont tous été conservés. Ne laissant aucune place à l'interprétation, l'esquisse de ce remblai qui semble s'épaissir considérablement vers le nord atteste d'une déposition récente se produisant durant la seconde moitié du XX^e siècle.



Photo 8 La paroi est de la tranchée où a été excavé le sondage 1L présente une forte pente des horizons naturels, vue vers le sud-est (MTL23-14-01-NUM1-045)

De leur côté, les tranchées archéologiques 1N, 1P et 1R ne montraient pas de pente importante en paroi. Néanmoins, sous la pelouse, le remblai d'aménagement (figure 16; couche 1) et parfois la mince couche de circulation (figure 16; couche 2), elles présentaient toutes un remblai de rehaussement près de la surface dont l'épaisseur était variable et duquel quelques artefacts ont été extraits (photo 9Photo 9). En effet, avant que ne soit atteint l'ancien horizon naturel de surface, ce remblai possiblement apparenté à la couche 3 de la figure 16 a été partiellement fouillé en débutant les sondages manuels. En 1N, du fer tréfilé a été trouvé conjointement à quelques objets un peu plus anciens, notamment de la terre cuite grossière glaçurée, de la terre cuite fine de type *creamware* et argileuse



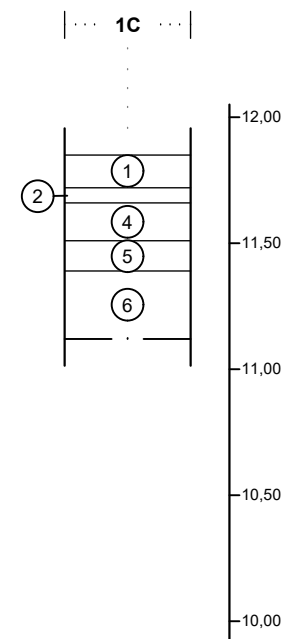
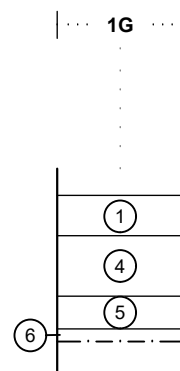
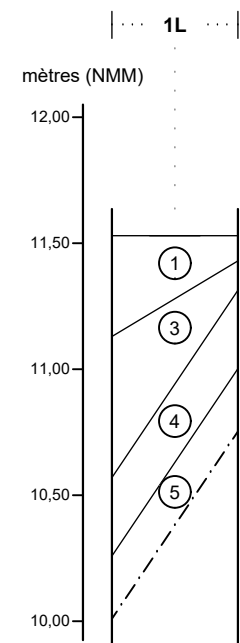
Photo 9 Dans la sous-opération 1R, un remblai de rehaussement recouvrait les horizons naturels, vue vers le nord-ouest (MTL23-14-01-NUM1-035)

blanche. En 1P, la situation est similaire alors que du plastique s'ajoute à l'assemblage d'artefacts hétéroclites. Enfin, le sondage 1R a livré dans le lot 1R1, un fragment de terre cuite grossière locale à glaçure incolore, un clou laminé, une rondelle de fer et une douille de couleur cuivrée. Il est donc vraisemblable que ce remblai soit contemporain au remblaiement massif de la berge, lequel s'est effectué très récemment.

Bien que cela soit relativement anecdotique, les puits de sondage ayant été réalisés à l'intérieur du périmètre du site archéologique BjFj-229 ont aussi révélé quelques témoins culturels de l'occupation eurocanadienne du terrain; plus particulièrement les couches supérieures (voir figure 15, couches 1 et 3) à celle présentant la composante autochtone préhistorique (voir figure 15, couche 4). La fouille du sondage 1B a permis de récolter quelques fragments d'assiettes et de contenants de terre cuite fine blanche, de même qu'un fourneau de pipe de terre cuite fine argileuse blanche. En parallèle, un clou tréfilé et un clou laminé composent également l'échantillon. De manière similaire, les puits de sondage de l'opération 2 ont généré des assemblages relativement modernes (XX^e siècle), à l'exception peut-être de quelques fragments de contenants et d'assiettes de terre cuite fine de type *creamware* produit à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle. Autrement, quelques billes de verre ont été récupérées, de même qu'un possible fragment de cheminée de lampe à l'huile.

PROFIL STRATIGRAPHIQUE

PROJET PARCOURS GOUIN, AMÉNAGEMENT D'UNE HALTE PIÉTONNE ET CYCLABLE
MTL23-14-01
SOUS-OPÉRATIONS 1C, 1G ET 1L, PAROIS EST



- ① Sable limoneux brun foncé, homogène et ferme, contenant quelques cailloutis; remblai d'aménagement
 - ② Mélange de pierre concassée et de criblure de pierre dans une matrice argileuse comblant les interstices, homogène et compact; couche de circulation
 - ③ Remblai de rehaussement moderne
 - ④ Limon sableux brun foncé, homogène et ferme à compact, contenant de la chaux, du charbon de bois, du mortier et des cailloux; ancienne surface remaniée du sol naturel
 - ⑤ Limon argileux brun-jaune à brun-beige, homogène et ferme, contenant un peu de chaux en surface et quelques cailloutis; sol naturel
 - ⑥ Argile limoneuse brun-beige, caillouteuse, homogène et ferme, contenant quelques grosses pierres subarrondies d'un diamètre avoisinant 30 cm; sol naturel archéologiquement stérile
- · — Limite de fouille

0 3 m
ÉCHELLE : 1/75

0 1 m
ÉCHELLE VERTICALE : 1/30

* Les sondages de 0,5 X 0,5 m ont été élargis au 1/30 pour fin de représentation

MON2201
ethnoscop

4. INTERPRÉTATION

Sur la base des résultats émanant de l'intervention et qui ont mené à la création du site archéologique BjFj-229, quelques réflexions, inférences ou déductions sont élaborées et sont discutées dans les paragraphes qui suivent. Il est important de garder à l'esprit la portée limitée des interprétations qui peuvent être faites, essentiellement en raison que seuls sept sondages positifs témoignent de cette composante autochtone ancienne.

4.1 Nature de l'occupation

À l'intérieur du site BjFj-229, un total de 19 objets de nature autochtone préhistorique ont été trouvés, répartis dans sept sondages positifs. La superficie totale de ces sondages est de 1,75 m². Incluant la tranchée excavée mécaniquement (sous-opération BjFj-229-1A), il est considéré que 4,2% de la superficie présumée du site de 80 m² a donc déjà fait l'objet d'une expertise. En appliquant ce ratio d'objets en lien avec la superficie présumée du site, il est possible de proposer que le site pourrait renfermer plus de 850 artefacts.

La composante autochtone préhistorique retrouvée au site L'Archevêque (BjFj-229) se manifeste par seulement quelques artefacts non pas parce qu'il s'agit d'un site pauvre, mais parce que l'intervention archéologique ayant mené à sa découverte s'inscrit dans une phase initiale dans le projet. En effet, il s'agit d'un inventaire archéologique où seuls quelques sondages manuels et deux tranchées mécaniques (1F et 1G) ont été excavés à l'intérieur de la superficie présumée du site. Ce dernier vient tout juste d'être découvert.

Il est difficile de se prononcer à savoir si ce nombre potentiel d'objets est relativement élevé ou faible dans le contexte de l'occupation du site. En d'autres termes, quelles informations concernant l'étendue de l'occupation peuvent être inférées sur la base de la culture matérielle recueillie? Surtout dans un contexte d'un site où de la taille lithique a été effectuée, la densité d'objets peut difficilement se traduire en intensité ou en durée d'occupation. En fonction d'une multitude de facteurs, la taille de la pierre peut produire un spectre large d'artefacts, allant de peu à une quantité appréciable de témoins tels que du débitage ou des débris. Dans son contexte, la technologie derrière l'industrie lithique a la propriété de produire naturellement, accidentellement ou intentionnellement une multitude de résidus et de rejets (Inizan et al. 1995 : 91). Parallèlement à cela, une analyse technologique d'un échantillon

lithique de bonne taille peut arriver à renseigner l'archéologue sur différentes variables culturelles, notamment le degré de mobilité, les pratiques de subsistance, l'habileté technique et l'outillage des tailleurs préhistoriques, la disponibilité et la qualité des matières premières utilisées et le niveau de spécialisation de la production lithique (Fortier 2010 : 19; Yerkes et Kardulias 1993 : 93). Dans le cas présent, la taille de l'échantillon n'est tout simplement pas assez importante pour que de telles informations soient à peine évoquées.

Au terme de la courte analyse qui a été faite, il ne semble pas envisageable de trancher et de préciser la fonction de l'occupation. S'agit-il d'un simple petit site de halte ? Est-ce que ce sont les témoins d'une occupation de quelques jours ? Surtout en l'absence d'outils spécifiques et significatifs, une corrélation simple entre le corpus d'artefact et la nature de l'occupation autochtone préhistorique ne peut être effectuée. Néanmoins, un feu semble avoir été fait sans que des traces d'un éventuel foyer puissent être formellement identifiées. Comme en témoignent les quelques os blanchis, des produits de la chasse, et possiblement de la pêche, ont vraisemblablement été cuits et consommés. En effet, bien qu'il soit plausible de penser qu'il était aisé de se procurer des ressources halieutiques ou ichthyenne à proximité, les os blanchis témoignent fort probablement des restes de mammifères capturés.

Pour le moment, en observant l'assemblage d'artefacts, même si le chert local est en majorité dans l'assemblage du site (n=7), les quantités ne sont pas particulièrement abondantes, de sorte qu'il ne semble pas envisageable de proposer qu'il s'agisse d'un site de transformation d'un matériau lithique local. Cette matière première pourrait avoir été extraite à proximité. À un peu plus d'un kilomètre au nord-ouest, il y a de ça quelques années, des horizons intègres de chert de la formation de Deschambault ont été observés à l'intérieur des parois de l'ancienne carrière lavalloise, devenue aujourd'hui le Centre de la nature. Au cours d'aménagements récents dans le parc, ces horizons géologiques ont été remblayés et ne sont plus visibles depuis (Adrian Burke ; communication personnelle). Sans que cela n'ait été observé ou démontré, il est proposé que ces mêmes couches géologiques d'intérêt, qui sont habituellement enfouies sous des dépôts quaternaires (Archéotec 2013 : 47), puissent être affleurantes dans la falaise qui borde la rivière des Prairies au nord. En effet, des environs du Sault au Récollet à l'ouest jusqu'à la limite orientale du village de Saint-Vincent-de-Paul, une falaise, ou plutôt une pente très forte borde la rivière et serait théoriquement susceptible de receler de tels affleurements du socle rocheux. Une telle source serait possible aux environs du Sault au Récollet mais elle n'a jamais été documentée. Une occupation autochtone plurimillénaire est attestée à cet endroit. En plus d'une pointe possédant des traits lamokoïdes qui a été trouvée sous le parvis de l'église de la Visitation-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie (Arkéos 1996), une découverte fortuite est survenue durant les années 70 sur la rive opposée, le long de la « falaise » lavalloise, tout juste en amont du pont de l'autoroute 19. À cet endroit, un biface de chert cireux à mouchetures rubanées probablement exogène, gris-beige foncé à gris-beige pâle, a été trouvé parmi des marches d'affleurements rocheux des formations de Deschambault et de Mile End du groupe de Trenton qui surplombent la rive à cet endroit. Le haut de la terrasse est aujourd'hui occupé par un édifice de condominiums (les Jardins du Havre), sis au 2100, boulevard Lévesque (Tremblay 2023). Néanmoins, l'une comme l'autre, puisqu'elles ne sont pas constituées de chert de Deschambault et qu'il s'agit de découvertes

isolées, ces trouvailles ne contribuent en rien à confirmer ou infirmer la théorie d'une source lithique locale.

Enfin, le lit de la rivière pourrait probablement receler une multitude de plaques rocheuses pouvant dissimuler de telles sources lithiques utiles aux groupes autochtones préhistoriques. Malheureusement, ce secteur a été fortement modifié et irrémédiablement perturbé au cours des derniers siècles, entre autres lors de la construction de la centrale hydroélectrique de la Rivière-des-Prairies et les digues et barrages qui y sont associés, de routes diverses, d'habitations et de commerces riverains. Il est possible que la lumière ne puisse jamais être faite à propos de cette hypothétique source lithique locale.

Davantage de recherches devraient être effectuées afin de préciser les sources possibles de chert de la formation de Deschambault. On retrouve couramment cette matière lithique sous la forme de galets le long des rivières régionales, mais il s'agit habituellement de pierres de mauvaise qualité, notamment en raison de la présence de nombreux plans de fractures (Adrian Burke ; communication personnelle). À l'heure actuelle, à l'exception des galets jonchant les cours d'eau du Sud québécois, les sources présumées les plus probables constituent des affleurements à divers endroits en bordure des cours d'eau de la région, notamment dans l'Outaouais et dans Lanaudière (Archéotec 2017 : 122; Codère 1996 : 32; Globensky et Clark 1976 : 59). Autrement, à proximité, une source a été répertoriée à l'île à l'Aigle située dans le fleuve Saint-Laurent, à l'extrémité est de l'île de Montréal. Il est fort probable que les occupants du site BjFj-229 aient pu s'approvisionner en chert à cet endroit, lequel est situé à environ 17 km à vol d'oiseau.

4.2 Chronologie

La datation radiocarbone de l'échantillon de charbon de bois qui a été récupéré dans le sondage BjFj-229-1A a livré une date très intéressante, positionnant l'occupation autochtone ancienne du site L'Archevêque vers la fin de l'Archaïque. Il s'agit là d'une date se situant un peu à la limite de ce que suggèrent les données géochronologiques et les plus récentes conceptualisations de l'émersion des terres qui suit la dernière glaciation. En effet, puisque l'occupation s'effectue vers 3300 ans AA sur une terrasse s'élevant un peu au-dessus de l'altitude de 11 m (NMM), le site concurrence partiellement la courbe d'émersion des surfaces utilisée pour la vallée du Saint-Laurent et ses bassins versants. Cette situation est un peu problématique, car une légère remontée des eaux s'effectue autour de 3000 ans AA, rendant, en théorie, inhospitalière la terrasse sur laquelle se positionne le site L'Archevêque. Le phénomène risquerait d'avoir engendré une érosion plus ou moins compatible avec la présence de témoins archéologiques.

Règle générale, les données utilisées pour expliquer le relèvement isostatique de la croûte terrestre suivant la déglaciation sont pour la plupart empruntées à des recherches et des données empiriques issues des régions périphériques autres que la grande région de Montréal. En effet, une projection a été élaborée suivant les travaux de Dionne dans l'estuaire du Saint-Laurent (Dionne 2001; 2002; Dionne et Pfalzgraf 2001), aussi les études caractérisant

le bassin de la rivière Champlain (Bolduc 1999) et notamment les travaux de Lamarche effectués sur la rive nord du lac Saint-Pierre (Lamarche 2006; 2011). Bien que cette dernière région soit située à seulement 80 km à l'est de l'aire d'intervention, une certaine prudence est de mise, car les effets de cette remontée isostatique ne semblent pas les mêmes partout. Régionalement, la remontée de la croûte terrestre ne se fait pas de façon homogène. Elle varie en fonction du poids qui reposait sur celle-ci et notamment son degré d'enfoncement. Pour la région du Grand Montréal, elle gagnerait à être précisée et ajustée.

L'oscillation de l'altitude des cours d'eau associée au mouvement de la croûte terrestre qui se produit dans la vallée du Saint-Laurent durant les derniers 8000 ans (voir figure 1) occasionne une fluctuation différentielle régionale du niveau de l'eau se traduisant tantôt par l'émersion, tantôt par l'inondation des différentes surfaces riveraines. À la suite du bas niveau du Proto-Saint-Laurent se produisant vers 7000 ans AA, il y a eu, du moins dans le secteur nord du lac Saint-Pierre, probablement trois transgressions qui ont entraîné une remontée du niveau de l'eau : une vers 5000 ans AA, l'autre vers 3000 ans AA et la dernière vers 1000 ans AA (Lamarche 2005; 2011: 11). Il est généralement admis qu'en raison de la présence de seuils, ces transgressions ont peu ou pas affecté le secteur en amont de Montréal. À l'opposé, il semble incontestable que la première transgression se produisant vers 5000 ans AA a certainement eu un impact sur la région où se trouve l'aire d'intervention. Ensuite, l'ampleur de la seconde transgression est encore mal comprise. Les réajustements de la croûte terrestre dans la région montréalaise n'ont pas nécessairement eu un comportement analogue à ceux se produisant en aval (Arkéos 2013 : 22). Si la terrasse sur laquelle se trouvent les témoins archéologiques n'a pas été durablement inondée vers 3000 ans AA, il est tout de même envisageable que le niveau de l'eau ait été plus élevé que l'actuel, et que le débit de la rivière ait pu être plus important. En conséquence, les surfaces d'accueil ont probablement été soumises à des crues fréquentes et importantes.

Ces crues fréquentes pourraient constituer un des processus géomorphologiques qui seraient responsables de la position stratigraphique « profonde » de la composante autochtone préhistorique. Il serait donc possible que cette profondeur puisse être expliquée par un apport annuel de sédiments lié aux crues. En fonction de l'ancien niveau d'eau qui était vraisemblablement plus élevé vers 3000 ans AA, tout semble en place pour que des crues printanières successives puissent avoir engendré une accumulation de limon. L'hypothèse expliquant que les témoins soient naturellement enfouis en profondeur dans le sol est donc plausible si on imagine un haut niveau de la rivière s'établissant très près de l'altitude du sommet du replat de la terrasse sur laquelle se trouve le site BjFj-229.

Une autre hypothèse pouvant expliquer pourquoi les témoins sont situés à près de 0,40 m de l'ancienne surface est celle d'un possible mouvement des objets dans le sol. Cette théorie, qui se heurte à une contrainte importante qui est celle de l'absence de traces visibles du phénomène, suggère une migration ou un déplacement vertical des objets. Divers agents peuvent provoquer des mouvements dans le sol, et leur interaction peut considérablement perturber un site. Outre les animaux fouisseurs, le cycle de vie du couvert végétal joue un rôle crucial dans la dynamique des sols. La croissance des racines, l'extraction de souches pour

l'agriculture, et surtout la chute d'un arbre, entraînant fréquemment un chablis, sont probablement les causes les plus courantes du déplacement d'objets dans le sol. Une autre hypothèse avancée est celle de la liquéfaction des sols (Marc Lamarche, communication personnelle). Bien que ce phénomène soit généralement observé en contexte sismique, la liquéfaction pourrait expliquer la migration d'artefacts en profondeur dans des conditions particulières. Il s'agit d'un processus où un sol saturé en eau perd sa portance et sa stabilité. Bien qu'il soit fréquemment enregistré en contexte de sols sableux, ce phénomène a aussi été observé en présence de sols organiques, de limons, voire d'argiles (Boulanger et Idriss 2004; 2006).

Un autre phénomène lié pouvant occasionner un mouvement vertical des objets est le piétinement. Une matrice saturée d'eau, n'ayant que très peu de pouvoir portant, ferait en sorte que le passage ou l'occupation prolongée de groupes humains pourrait, par le simple fait de l'enfoncement des pieds dans le sol boueux, entraîner plus en profondeur de petits objets tels des cailloux, des pierres ou autres objets.

Enfin, dans ce contexte, il est proposé qu'il puisse s'agir d'un site d'occupation d'hiver. Dans ce scénario hypothétique, les restes et les vestiges de l'aire de combustion auraient pu se déposer tôt au printemps lors de la fonte des neiges; ils auraient été subséquemment enfouis par des alluvions. Une fréquentation hivernale de l'endroit pourrait expliquer en partie la présence minimale de traces de rubéfaction dans la matrice, et accessoirement le fait qu'aucune pierre chauffée ou éclatée n'a été identifiée. Toutefois, il est important de garder en tête que ces résultats ne reposent que sur une poignée de sondages manuels et non une fouille minutieuse et exhaustive.

4.3 Identité

Un peu à l'image de ce qui a été avancé au début de cette section, il est hasardeux de proposer des pistes de recherches élaborées concernant l'identité des occupants du site BjFj-229 sur la base d'un tout premier inventaire archéologique, surtout que celui-ci n'a livré que 19 témoins non diagnostiques.

À la fin de la période de l'Archaique, les populations qui ont fréquenté cette terrasse, en bordure de la rivière des Prairies, appartiennent à un ensemble culturel étendu et homogénéisant dans l'archipel d'Hochelaga et plus généralement, à l'intérieur de la vallée du Saint-Laurent et même à l'échelle du sud du Québec. Bien qu'il y ait pu y avoir des distinctions ou des traits marquants qui n'ont pas été trouvés ou qui ne sont plus perceptibles aujourd'hui, ces populations partageaient des schèmes d'établissement et un mode de subsistance communs, des comportements et une technologie similaires adaptés aux ressources présentes et aux fluctuations environnementales, de même qu'un certain degré d'un bagage génétique partagé, découlant entre autres du peuplement initial des régions et probablement d'un métissage qui s'ensuit par l'arrivée de populations distinctes au cours de migrations et de rencontres. Il n'est pas vraiment possible d'extrapoler davantage l'identification de ces groupes humains. Dans ce contexte, les dynamiques sociale et culturelle

sont souvent masquées par le recours à des termes classificatoires simplistes et englobants tel que *l'Archaïque terminal* et par la préséance donnée aux morphologies de certains objets. Faute de pouvoir préciser l'identité du groupe en question, l'attribution d'une « étiquette » associée à une période culturelle domine fréquemment la finalité de la description du contenu d'un assemblage archéologique (Chevrier 2017 : 328-331).

Sur la base des résultats et de l'analyse, et s'appuyant sur une série de travaux archéologiques récents, il est possible de situer la nouvelle découverte autochtone préhistorique du site L'Archevêque dans le portrait régional, ou de manière plus précise, dans la préhistoire locale de la rivière des Prairies. Pendant trop longtemps, cet axe de circulation est demeuré dans l'ombre alors que peu de données archéologiques étaient disponibles ; un résultat direct d'un manque de recherche associé à la présence de nombreuses perturbations urbaines. Durant une longue période, les principales données provenaient du côté de l'île Jésus et ne possédaient aucune attribution chronologique précise (Ethnoscop 2021a : 225). De récentes découvertes sont venues jeter un nouveau regard, en contribuant de manière significative aux connaissances relatives à l'occupation de la rivière à la période paléohistorique. Le tableau 3 effectue la compilation des principales découvertes et sites archéologiques autochtones dans le bassin de la rivière des Prairies. Il est possible d'y noter que certaines de ces composantes sont de nature historique et qu'elles sont contemporaines à l'occupation eurocanadienne. À quelques exceptions près¹⁰, l'occupation autochtone s'articule donc comme une fréquentation continue de cette voie de circulation, débutant minimalement à la fin de l'Archaïque et s'étendant sur plusieurs millénaires au moins jusqu'au XVIII^e siècle.

Peu à peu, la lumière se fait sur l'occupation autochtone de ce cours d'eau d'importance. La plupart des témoignages semblent attester d'occupations brèves liées à la subsistance. Selon l'état actuel des recherches archéologiques, l'occupation autochtone de la rivière des Prairies s'effectue en accordance avec ce qui est connu en périphérie, soit dans l'ensemble de la région montréalaise.

¹⁰ Aucun site situé sur la rivière des Prairies ne témoigne de la période du Sylvicole inférieur (3000 à 2400 ans AA).

Tableau 3 Sites archéologiques autochtones connus et découvertes fortuites dans le bassin de la rivière des Prairies

Code Borden	Nom du site	Nature des témoins archéologiques	Période culturelle autochtone	Sources
ND	2100, boulevard Lévesque, Laval	Découverte d'un biface isolé	Indéterminée (12 000 - 450 ans AA)	Tremblay 2023
BjFj-85	Église-du-Sault-au-Récollet	Découverte d'une pointe de projectile lamokoïde et d'une aire de combustion	Archaïque récent terminal (4200-3000 ans AA)	Arkéos 1996
BjFj-184	Fort Lorette	Découverte d'éléments liés à la mission (notamment des perles, colifichet, ornements, pipe en pierre, éléments de fusil et débitage lithique)	Historique (1696-1721)	Arkéos, 2018 et 2019
BjFj-30	Saint-François de Laval. (335, rue Denis, Laval)	Découverte d'une pièce bifaciale en quartzite de Ramah	Indéterminée (12 000 - 450 ans AA)	Hébert 1987
BjFj-193	Pointe-du-Moulin	Découverte de produits de débitage de chert gris foncé et d'orthoquartzite	Indéterminée (12 000 - 450 ans AA)	Ethnoscop 2021
BjFj-24	Moulin Saint-François-de-Sales	Découverte d'un éclat probablement utilisé en quartzite fin blanc semblable au quartzite de Mistassini	Indéterminée (12 000 - 450 ans AA)	Lebel 1986; Ethnoscop, 1988
BkFj-18	8575, Boul Lévesque Est, Laval	Découverte d'éléments préhistoriques (lithiques, dont une pointe de projectile et d'une céramique) à l'ouest de l'occupation historique	Archaïque récent terminal (4200-3000 ans AA), Sylvicole indéterminé (3000 - 450 ans AA) et Autochtone historique?	Geneviève Lévesque, communication personnelle
BkFj-8	Domaine de la Chesnaye	Découverte de nombreux éléments préhistoriques (céramique et lithique) à l'ouest de l'occupation historique	Sylvicole moyen tardif (1500 - 1000 ans AA) et Sylvicole supérieur (1000 - 450 ans AA)	Arkéos 1997, 1999; Archéotec 2017
BkFj-7	Parc-nature-de-la-Pointe-aux-Prairies	Découverte d'éléments préhistoriques (outils et débitage) au sud de boulevard Gouin.	Indéterminée (12 000 - 450 ans AA)	Arkéos 1990; Archéotec 2016, 2017
BkFj-2	Pointe nord-est de l'île Jésus	Découverte d'une possible céramique de type autochtone, d'une pointe de projectile "Lamokoïde" et de gouges par un résident.	Archaïque récent (6000 - 3000 ans AA) et Sylvicole moyen (2400-1000 ans AA)	Gaumond 1963
ND	22, chemin du Mistral, Ile Pariseau, Laval	Découverte fortuite d'un fragment de céramique autochtone sur la berge	Sylvicole supérieur (1000 - 450 ans AA)	Rocheport 2010
BiFi-14	Maison Thomas-Brunet	Débitage de quartz hyalin	Indéterminée (12 000 - 450 ans AA)	Arkéos 2019

5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'arrondissement de Montréal-Nord envisage la création d'une petite place publique à l'extrémité nord de l'avenue L'Archevêque, en bordure de la rivière des Prairies. Ce projet prévoit notamment l'aménagement d'une halte pour piétons et cyclistes, ainsi qu'une mise en valeur des débuts de Montréal-Nord. Autrefois, les habitants du village pouvaient prendre un traversier à l'extrémité nord de l'avenue L'Archevêque pour rejoindre l'île Jésus (village de Saint-Vincent-de-Paul). Actuellement en phase préliminaire, ce projet d'aménagement pourrait entraîner des travaux pouvant affecter des ressources archéologiques.

L'arrondissement a confié à la firme Ethnoscop la réalisation d'une expertise archéologique en deux phases. La première consistait en une étude cartographique visant notamment à localiser plus précisément le rivage naturel et d'éventuels bâtiments anciens. Les grandes lignes de cette étude ont été intégrées dans le présent document. La seconde phase portait sur la réalisation d'un inventaire archéologique sur le terrain dont l'objectif principal était de vérifier la présence de vestiges archéologiques à l'aide d'un échantillonnage systématique. Outre les investigations archéologiques réalisées en 2018 et 2021 à l'est, dans le parc Aimé-Léonard, peu d'interventions ont été menées à proximité dans le passé.

L'intervention archéologique s'est déroulée sur six jours au début de novembre 2023. Au total, 27 sondages ont été excavés manuellement pour examiner l'ancien horizon naturel de surface. Certains sondages ont nécessité la réalisation de tranchées excavées mécaniquement (n=13). La répartition de ces puits a permis de couvrir presque entièrement le terrain; laissant très peu d'espace entre chacun d'eux. L'inventaire s'est avéré fructueux : bien qu'aucun vestige eurocanadien n'ait été découvert, un site d'occupation autochtone préhistorique a été mis au jour dans la partie sud-est du terrain. En plus du sondage positif initial, les autres puits d'évaluation positifs ont permis de révéler un petit assemblage varié de culture matérielle lithique ainsi que quelques rares ossements blanchis. Selon l'évaluation préliminaire du phénomène, la superficie présumée du site pourrait être d'environ 80 m². En lien avec le matériel lithique, un échantillon de charbon a été récupéré à l'intérieur d'une tache charbonneuse en place. La datation radiométrique de cet échantillon indique que l'occupation autochtone pourrait remonter à la période Archaïque terminal (4200 à 3000 ans avant aujourd'hui).

Il est recommandé de protéger le site archéologique en prenant toutes les mesures nécessaires à sa sauvegarde. Si des travaux d'aménagement sont envisagés dans la périphérie du site, son intégrité pourrait être menacée. Il est donc impératif de procéder à une fouille archéologique avant tout projet de construction ou d'aménagement.

Dans l'éventualité où aucune excavation ne soit prévue à l'intérieur des limites proposées du site BjFj-229, une fouille partielle de la composante préhistorique serait tout de même pertinente pour enrichir les connaissances archéologiques de ce secteur de Montréal, et régionales. Actuellement, malgré quelques rares avancées, les données archéologiques issues du bassin versant de la rivière des Prairies sont très limitées et l'occupation autochtone ancienne y reste mal comprise. Une telle fouille, qu'elle soit réalisée dans un but de sauvegarde ou d'acquisition de connaissances, serait très utile pour obtenir davantage d'informations sur la nature et le contexte de l'occupation autochtone dans cet important axe de circulation montréalais.

BIBLIOGRAPHIE

Sources écrites

ARCHÉOTEC

- 2013 *Projet à 735kV de la Chamouchouane - Bout-de-l'Île. Étude de potentiel archéologique.* Montréal, Hydro-Québec Équipement et services partagés.
- 2016 *Projet à 735kV de la Chamouchouane - Bout-de-l'Île, Interventions archéologiques 2015 en terres privées.* Hydro-Québec.
- 2017 *Projet à 735kV de la Chamouchouane - Bout-de-l'Île. Interventions archéologiques 2016. Montréal, parc de la Pointe-aux-Prairies, site BkFj-7 Terrebonne, secteur Lachenaie, site BkFj-8.* Hydro-Québec.

ARKÉOS

- 1990 *Études archéologiques et patrimoine bâti, parc régional de la Rivière-des-Prairies.* CUM, Service de l'environnement.
- 1996 *Paroisse Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie du Sault-au-Récollet. Inventaire et supervision archéologiques. Réfection du parvis. Site BjFj-85.* Montréal, Ministère de la Culture et des Communications.
- 1997 *Prolongement vers PNGTS, secteur ville de Lachenaie, lot 68, inventaire archéologique.* Urgel Delisle & Associés et Gazoduc TQM.
- 1999 *Prolongement du réseau de gazoduc TQM vers le réseau de PNGTS, travaux archéologiques, vol. 2a : fouille au site BkFj-8, Lachenaie.* Urgel Delisle & associés.
- 2013 *Nouveau pont sur le Saint-Laurent : Étude de potentiel archéologique.* Montréal, Dessau.
- 2018 *12 375, rue du Fort-Lorette, Site BjFj-184. Inventaire archéologique.* Montréal, Ville de Montréal et Ministère de la Culture et des Communications.
- 2019a *12 375, rue du Fort-Lorette - Site BjFj-184. Inventaire archéologique complémentaire.* Montréal, Ville de Montréal, Ministère de la Culture et des Communications.
- 2019b *Maison Thomas-Brunet, parc-nature du Cap-Saint-Jacques. Site BiFl-14. Inventaire archéologique.* Montréal, Ville de Montréal.

ARTEFACTUEL

- 2020 *Inventaire archéologique, Parc Aimé-Léonard, arrondissement de Montréal-Nord, site BjFj-198.* Montréal, Ville de Montréal.

BARRIAULT, Monique

- 1984 *Inventaire des artefacts du site de la maison Demers BjFj-19.* Montréal, Ministère des Affaires culturelles.

BOLDUC, A. M.

- 1999 *Nouveau site de la transgression de Mitis à Champlain, vallée du Saint-Laurent, Québec.* Commission géologique du Canada.

BOULANGER, Matthew T., Allen D. HATHAWAY, Robert J. SPEAKMAN et Michael D. GLASCOCK

- 2005 « A Preliminary Study on the Suitability of Instrumental Neutron Activation Analysis (INAA) for Identifying Hathaway Formation Chert from the Northern Champlain Valley of Vermont », *Archaeology of Eastern North America*, n° 33, p. 105-126.

BOULANGER, Ross W. et I. M. IDRIS

- 2004 *Evaluating the potential for liquefaction or cyclic failure of silts and clays. Report No. UCD/CGM-04/01.* University of California, Davis, Center for Geotechnical Modeling, Department of Civil & Environmental Engineering, University of California.
- 2006 « Liquefaction Susceptibility Criteria for Silts and Clays », *Journal of Geotechnical and Environmental Engineering*, November, p. 1413-1426.

BURKE, Adrian L.

- 1997 « Lithic Sourcing and Prehistoric Cultural Geography in the Champlain Valley », *Journal of Vermont Archaeology*, Vol. 2, p. 43-52.
- 2017 « Le dynamisme et la diversité de l'Archaïque au Québec ». In Adrian L. Burke et Claude Chapdelaine, eds, *L'Archaïque au Québec : Six millénaires d'histoire amérindienne*. p. 1-14. *Paléo-Québec* n° 36. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.

CHEVRIER, Daniel

- 2017 « Pour une refonte d'un concept archaïque ». In A. Burke et C. Chapdelaine, eds, *L'Archaïque au Québec. Six millénaires d'histoire amérindienne*. p. 327-335. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.

CODÈRE, Yvon

- 1996 *Des pierres et des hommes.* Ministère de la Culture et des Communications.

DIONNE, Jean-Claude

- 2001 « Relative Sea-Level Changes in the St. Lawrence estuary from Deglaciation to Present Day ». In Thomas K. Weddle et Michael J. Retelle, eds, *Deglaciated history and relative sea-level changes, Northern New England and Adjacent Canada*. p. 271-284. Boulder, Geological Society of America.
- 2002 « Une nouvelle courbe du niveau marin relatif pour la région de Rivière-du-Loup (Québec) », *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 56, n° 1, p. 33-44.

DIONNE, Jean-Claude et F. PFALZGRAF

- 2001 « Fluctuations holocènes du niveau marin relatif à Rivière-Ouelle, côte sud du moyen estuaire du Saint-Laurent: données complémentaires », *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 55, n° 3, p. 289-300.

ETHNOSCOPI

- 1988 *Moulin de Saint-François de Sales, sondages archéologiques*. Ville de Laval.
- 2018 *Étude de potentiel archéologique. Secteur du quartier de Saint-Vincent-de-Paul. Travaux de conduite maîtresse d'aqueduc*. Montréal, Ville de Laval.
- 2020 *Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Est-de-l'Île-de-Montréal. Modernisation de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont. Étude de potentiel archéologique avec stratégie d'intervention*. Montréal, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Est-de-l'Île-de-Montréal.
- 2021a *Parcs de l'arrondissement Rivière-des-Prairies - Pointe-aux-Trembles. Étude de potentiel et interventions archéologiques. Parc Gerry-Roufs (BjFj-199), Parc André-Corbeil-dit-Tranchemontagne (MTL19-19-2), Parc Moulin-du-Rapide (BjFj-193 et MTL18-19-2), Berge Gouin - 133e Avenue et Parc Sainte-Marthe (MTL19-19-4). 2018-2019*. Montréal, Ville de Montréal.
- 2021b *Parcs de l'arrondissement Rivière-des-Prairies - Pointe-aux-Trembles. Étude de potentiel et interventions archéologiques. Plage de l'Est (BkFi-52, MTL18-19-1 et MTL19-19-3), 2018-2020*. Montréal, Ville de Montréal, Ethnoscop.
- 2022a *Expertises archéologiques des sites BgFg-16 et BgFg-19 dans le cadre du prolongement de l'autoroute 35, de la route 133 à Saint-Sébastien au chemin Champlain à Saint-Armand (Projet 154 13 0897-Phase 3); 2019-2020*. Direction des Grands projets de l'Ouest du Québec. Dossier 3113-18-AD01. Montréal, Ministère des Transports.
- 2022b *Maison Brignon-dit-Lapierre (bjfj-194), Arrondissement de Montréal-Nord. Interventions archéologiques, été 2021 (M-12)*. Montréal, Ville de Montréal, Arrondissement de Montréal-Nord.
- 2022c *Parc Aimé-Léonard (BjFj-198), Arrondissement de Montréal-Nord. Interventions archéologiques, été 2021 (M-13)*. Montréal, Ville de Montréal.
- 2023 *Projet Parcours Gouin, Montréal-Nord. Aménagement d'une halte piétonne et cyclable. Arrondissement de Montréal-Nord. Étude cartographique polyphasée*. Montréal, Ville de Montréal.

FORGET, Jean-Marc

- 1996 « Un nouveau réseau des basses terres laurentiennes: l'Archaïque post-laurentien ». In J. Blais C. Chapdelaine, J.-M. Forget et D. St-Arnaud (dir.), éd., *En remontant la rivière aux Brochets. Cinq mille ans d'histoire amérindienne dans Brome-Missisquoi*. p. 29-50. Montréal, Recherches Amérindiennes au Québec, Paléo-Québec n° 25.

FORTIER, Nicolas

- 2010 *La gestion des matières premières: techniques et méthodes de débitage de la pierre sur un site associé à une occupation de l'Archaique moyen sur la Haute-Côte-Nord*. Maîtrise en science de la terre, Université du Québec à Chicoutimi.

GAUMOND, Michel

- 1963 *Rapport sur les recherches effectuées sur la pointe est de l'île Jésus, les 26, 27 et 28 août 1963, BkFj-2*. MAC.

GLOBENSKY, Y. et T.H. CLARK

- 1976 *Région de Laurentides (moitié est) et de Rawdon (partie sud-est). Rapport Géologique - 157. Service de l'exploration géologique*. Ministère des richesses naturelles. Direction générale des mines.

GUIARD, Jean-Paul

- 2014 *Le pont Pie-IX*. Montréal-Nord, Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord.
- 2018 *La traverse Montréal-Nord*. Montréal, Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord (SHGMN).

HÉBERT, Bernard

- 1987 *Expertise archéologique: berge du Parc Couvrette, du Parc Sainte-Rose, Berge des Goélands, Berge aux Quatre Vents et du Grand Brochet*. MAC; Ville de Laval.

INIZAN, Marie-Louise, Michèle REDURON-BALLINGER, Hélène ROCHE et Jacques TIXIER

- 1995 *Technologie de la pierre taillée*. Paris, Centre National de la Recherche Scientifique et de l'Université de Paris X Nanterre.

LAMARCHE, Lise

- 2005 *Histoire géologique holocène du lac Saint-Pierre et de ses ancêtres*. Département des Sciences de la Terre, Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal.
- 2006 *Reconstitution géologique du lac Saint-Pierre et de ses ancêtres à l'Holocène — In Réunion annuelle de l'AQQUA, excursion sur l'histoire holocène de la région Lanoraie - lac St-Pierre*. Université de Montréal, Jardin botanique de Montréal, UQAN, INRS.
- 2011 *Évolution paléoenvironnementale de la dynamique glaciaire dans la région de Québec : Application en modélisation tridimensionnelle et hydrogéologique*. Thèse de doctorat, Québec, INRS-Eau, Terre et Environnement.

LEBEL, Yves

- 1986 *Moulin de Saint-François-de-Sales, étude historique et archéologique*. Ville de Laval.

MAHAUT, Valérie

2016 « Recensement cartographique des anciens cours d'eau de l'île de Montréal et tracé des creux et des crêtes », Consulté en juin 2017, <http://hdl.handle.net/1866/16311>

ROCHEFORT, Frank

2010 *Rapport d'expertise archéologique. Découverte fortuite sur la rivière des Mille-Îles*. Laval, Direction de Laval, Lanaudière et Laurentides. MCCCCFQ.

TREMBLAY, Roland

2023 *Constat de découverte d'un biface à Laval vers 1974*. Montréal

YERKES, Richard W. et P. Nick KARDULIAS

1993 « Recent Developments in the Analysis of Lithic Artifacts », *Journal of Archaeological Research*, Vol. 1, n° 2, p. 89-119.

Sources cartographiques

BELMONT, François Vachon de,

1702 « *Description generale de l'isle de Montreal divisee par costes...* », 1702, extrait (Archives de la Ville de Montréal VM66-S1-P025, copie BAnQ 3452/M65/1702/B43/1946 CAR)

MURRAY, James

1761 « *Plan of Canada or the province of Quebec from the uppermost settlements to the island of Coudre [cartographic material] as surveyed by order of his excellency governor Murray in the year 1760, 61, & 62, by the following gentlemen vizt. Captn. Holland, Captn. Spry, Lieut. Montresor, Lieut. Peach, Lieut. Fuzer, Lieut. Haldimand, Ensn. Pittman.* », (<https://recherche-collection-search.bac-lac.gc.ca/eng/home/record?app=fonandcol&IdNumber=4134077>)

HOPKINS, Henry Whitmer,

1879 « *Atlas of the city and island of Montreal, including the counties of Jacques Cartier and Hochelaga* », extrait, planche L (BAnQ G/1144/M65G475/H6/1879 DCA).

PINSONEAULT, Adolphe Rodrigue,

1907 « *Atlas of the island and city of Montreal and Ile Bizard* », 1907, extrait, planche 30 (BAnQ G/1144/M65G475/P5/1907 DCA).

UNDERWRITERS' SURVEY BUREAU

1952 « Insurance plan of the city of Montréal, volume 16, Town of Montreal North », planche 1606 (<https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2246886>)

Annexes

Annexe A	Catalogue des photographies
Annexe B	Inventaire des artefacts et écofacts
Annexe C	Datation radiocarbone

Annexe A Catalogue des photographies

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2023-11-06	1	001_20231106_130849	Général	MTL23-14-01-1C, 1D, 1E et BjFj-229-1B. Partie sud du terrain	S.-E.
2023-11-08	2	002_20231108_081330	1B	Paroi est. Résurgence d'eau	E.
2023-11-09	3	003_20231109_124036	1A	Tache charbonneuse identifiée en cours de fouille (1A3)	N.
2023-11-09	4	004_20231109_124041	1A	Tache charbonneuse identifiée en cours de fouille (1A3)	N.-E.
2023-11-09	5	005_20231109_130207	1A	Tache charbonneuse + artefact	N.-E.
2023-11-09	6	006_20231109_130214	1A	Vue générale du sondage et de sa tranchée	N.
2023-11-09	7	007_20231109_130221	1A	Vue générale du sondage et de sa tranchée	N.-O.
2023-11-15	8	008_20231115_091611	Général	Évaluation autour de 1A (2A, 2B et 2C)	S.
2023-11-15	9	009_20231115_100248	2A	Paroi est	E.
2023-11-15	10	010_20231115_115359	2B	Parois nord et est du sondage	N.-E.
2023-11-15	11	011_20231115_115532	2D	Paroi sud et ouest du sondage	S.-O.
2023-11-15	12	012_20231115_120155	2C	Parois nord et ouest du sondage	N.-O.
2023-11-15	13	013_20231115_150414	2G	Parois nord et ouest du sondage	N.-O.
2023-11-15	14	014_20231115_150422	Général	Évaluation autour de 1A (2G en avant plan)	N.-O.
2023-11-15	15	015_20231115_150429	Général	Évaluation autour de 1A (2G en avant plan)	N.-O.
2023-11-15	16	016_20231115_165131	Général	Vue d'ensemble du terrain	E.
2023-11-17	17	017_20231117_073349	Général	Remblaiement des tranchées	N.-E.
2023-11-17	18	018_20231117_073406	Général	Remblaiement des tranchées	N.-O.
2023-11-17	19	019_20231117_073437	Général	Remblaiement des tranchées	N.
2023-11-17	20	020_20231117_073445	Général	Remblaiement des tranchées	N.
2023-11-17	21	021_20231117_073531	2G	Pose d'un géotextile au fond des sondages	N.-O.
2023-11-17	22	022_20231117_073542	2C	Pose d'un géotextile au fond des sondages	N.-O.
2023-11-17	23	023_20231117_084445	Général	Clôtures retirées	N.-O.
2023-11-17	24	024_20231117_092627	2H	Parois sud et est du sondage	S.-E.

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2023-11-06	1	001 20231106 124252	1A	Sondage. Aspect de la paroi est	E.
2023-11-06	2	002 20231106 130834	Général	1A en avant plan. Ligne de sondages la plus au sud	E.
2023-11-06	3	003 20231106 130959	1B	Profil paroi est	E.
2023-11-06	4	004 20231106 132932	1C	Profil parois ouest et nord	N.-O.
2023-11-06	5	005 20231106 134230	1C	Paroi ouest	O.
2023-11-06	6	006 20231106 134423	1D	Paroi ouest: séquence simple	O.
2023-11-06	7	007 20231106 134430	Général	1D en avant plan, vue d'ensemble, partie sud du terrain	O.
2023-11-06	8	008 20231106 135039	1A	Pierres provenant du sondage	S.-E.
2023-11-06	9	009 20231106 152808	Général	Vue d'ensemble de la partie sud du terrain	S.-O.
2023-11-06	10	010 20231106 152813	Général	Vue d'ensemble de la partie sud du terrain	S.-O.
2023-11-06	11	011 20231106 152928	Général	Vue d'ensemble du terrain	E.
2023-11-07	12	012 20231107 113132	Général	Aspect de la fondation du 12 145-47	S.-E.
2023-11-07	13	013 20231107 113139	Général	Excavation mécanique des sondages supplémentaires	N.-E.
2023-11-08	14	014 20231108 072937	Général	Expertises en cours (1F, 1G, 1H)	E.
2023-11-08	15	015 20231108 072942	Général	Expertises en cours (1F, 1G, 1H)	E.
2023-11-08	16	016 20231108 072956	1H	Fouille manuelle des sols en place	E.
2023-11-08	17	017 20231108 074809	1E	Paroi sud	S.
2023-11-08	18	018 20231108 081351	Général	Expertises en cours (1F, 1G, 1H)	N.-O.
2023-11-08	19	019 20231108 090415	1G	Paroi est du sondage	N.-E.
2023-11-08	20	020 20231108 091231	1G	Vue générale du sondage et de sa tranchée	E.
2023-11-08	21	021 20231108 111141	1J	Vue générale du sondage et de sa tranchée	N.
2023-11-08	22	022 20231108 111208	1J	Sondage 1J au coin nord-est de la tranchée	E.
2023-11-08	23	023 20231108 112133	1F	Vue générale du sondage et de sa tranchée	N.-O.
2023-11-08	24	024 20231108 112143	1F	Sondage 1F, parois nord et ouest	N.-O.
2023-11-08	25	025 20231108 115119	1K	Vue générale du sondage et de sa tranchée	O.
2023-11-08	26	026 20231108 115132	1K	Sondage 1K, parois ouest et sud	S.-O.
2023-11-08	27	027 20231108 133707	1L	Vue générale du sondage et de sa tranchée	S.-E.
2023-11-08	28	028 20231108 140923	1L	Paroi est de la tranchée; remblai de comblement	E.
2023-11-08	29	029 20231108 142116	1H	Vue générale du sondage et de sa tranchée	N.
2023-11-08	30	030 20231108 142137	1H	Sondage. Parois sud et est	S.-E.
2023-11-08	31	031 20231108 144304	1M	Vue générale du sondage et de sa tranchée	S.
2023-11-08	32	032 20231108 144319	1M	En avant plan : 1M. Vue d'ensemble	S.-E.
2023-11-08	33	033 20231108 144908	1M	Sondage et palier	S.-E.
2023-11-08	34	034 20231108 144913	1M	Sondage et palier	S.-E.
2023-11-09	35	035 20231109 095600	1R	Base 1R1, surface 1R2	N.-O.
2023-11-09	36	036 20231109 103807	1R	Base 1R2	N.-O.
2023-11-09	37	037 20231109 103817	1R	Vue générale du sondage et de sa tranchée	N.-O.
2023-11-09	38	038 20231109 104155	1R	Paroi nord, sondage au nord-ouest	N.
2023-11-09	39	039 20231109 110050	1Q	Parois nord et est du sondage	N.-E.

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2023-11-09	40	040_20231109_110057	1Q	Vue générale du sondage et de sa tranchée	N.-E.
2023-11-09	41	041_20231109_114453	Général	1S en cours de fouille	O.
2023-11-09	42	042_20231109_114503	1S	1S en cours de fouille	O.
2023-11-09	43	043_20231109_121521	1S	Sondage. Parois ouest et nord	N.-O.
2023-11-09	44	044_20231109_121527	1S	Sondage. Parois ouest et nord	N.-O.
2023-11-09	45	045_20231109_141120	1L	Paroi est (nettoyée)	E.
2023-11-09	46	046_20231109_141136	1L	Paroi est (nettoyée)	E.
2023-11-17	47	047_20231117_100846	Général	Tranchées remblayées. Intervention complétée	S.-E.
2023-11-17	48	048_20231117_100915	Général	Tranchées remblayées. Intervention complétée	O.

Annexe B Inventaire des artefacts et écofacts

Lot	#CAT_autoch_BjFj-229	CLASSE	OBJET	PORTION	MATIÈRE	VARIÉTÉ	QTÉ	<50	<100	<400	<800	>800	Matières premières type	L (mm)	I (mm)	É (mm)	COMMENTAIRE	CLASSE TECHNO	TECH
1F02	1	Débitage	Éclat	Complet	Chert	noir lustré	1		1				1				Trenton, Deschambault		
1G04	2	Débitage	Éclat	Complet	Chert	gris lustré	1			2			1				Trenton, Deschambault		
1G04	3	Débitage	Éclat	Complet	Chert	gris lustré	2	2					1				Trenton, Deschambault		
1G04	4	Débitage	Éclat	Complet	Chert	noir lustré	1			1			1				Trenton (lits gris visibles)		
1G04	5	Ecofact	Ossement	Incomplet	Os	blanchis	2	1	1										
2A02	6	Débitage	Éclat	Complet	Chert	gris foncé translucide	2			1	1		2				Présence "d'étincelles" en surface		
2A02	7	Débitage	Éclat	Complet	Chert	noir lustré	1				1		1				Trenton; Deschambault (lits gris visibles)		
2A02	8	Débitage	Éclat	Complet	Quartzite	gris	1			1			3				Cheshire		
2A02		Verre	bille	Complet	Verre		1												
2A02		Verre	vitre	Complet	Verre		5												
2A02		Métal	clous ind.	Complet	Fer		1												
2D02	9	Débitage	Éclat	Complet	Chert	gris foncé lustré	1				1		4				tres nomogene, Probablement un chert Apparachen, taille bipolaire. Idem 2G22		
2D02	10	Ecofact	Ossement	Incomplet	Os	blanchis	1												
2D02	11	Outil	Manuport	Fragment	Grès	beige	1						5				Pierre fracturée présentant une face plane polie?		
2E02		Ecofact	Ossement	Incomplet	Os	frais	5										historique probablement		
2E02		Métal	clous laminé	Complet	Fer		1												
2E02		Métal	Capsule	Complet	Fer	Bouteille	1												
2E02		Métal	ind.	Incomplet	Fer		1										Inscription?		
2E02		Céramique	Contenant	Incomplet	argile	TCG vernissée beige	1												
2E02		Céramique	Contenant	Incomplet	argile	TCG vernissée brun	1										Petit biface complet émoussé, Trenton, Deschambault		
2E03	12	Outil	Biface	Complet	Chert	gris et noir	1						1	41,6	25,4	12,0			
2F02	13	Ecofact	Ossement	Incomplet	Os	blanchis	2												
2G02	14	Débitage	Nucléus	Complet	Chert	gris foncé lustré	1					1	4				Cortex et impureté, plans de failles		
2G02	15	Débitage	Éclat	Complet	Chert	gris foncé translucide	1				1		2				Présence "d'étincelles" en surface		
2G02	16	Ecofact	Ossement	Incomplet	Dent	mammifère ruminant	1										Mammifère ruminant; historique?		
2G02		Céramique	Contenant	Incomplet	argile	TCG sans glaçure	2												
2G02		Céramique	Contenant	Incomplet	argile	TCFB	2												
2G02		Métal	clous ind.	Complet	Fer		1												

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Parcours Gouin, Arrondissement de Montréal-Nord M-16
Code : BjFj-229 L'Archevêque

Archéologue : Mathieu Sévigny
Analyste : Isabelle Hade

Date : Print. 2024
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1A02	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clos	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagué.	NC	
1A03	1.1.1.3	TCG sans glaçure	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment à pâte orange. Locale ayant perdu sa glaçure? Pot à plante?	1	
1B01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment informe. Bouteille?	1	
1B01	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragment plat de 0,15 cm d'épais.	1	
1B01	1.1.1.3	TCG sans glaçure	résidu	4	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments à pâte orange. Locale ayant perdu sa glaçure? Pot à plante? Au moins deux objets différents.	1	
1B02	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	3	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Petits fragments de paroi. Pâte orange vif et compacte. Glaçure incolore d'aspect brun foncé. Probablement le même objet.	1	
1B02	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-fourneau	1	1	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de fourneau. Sans marque ni décor apparent. Traces d'utilisation.	1	
1B02	1.1.2.61	TCF blanche	assiette	1	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Minuscule fragment près du rebord. Décor moulé à motif shell edge peint en bleu.	1	
1B02	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Corps arrondi. Décor à motif floral (?) peint polychrome (bleu et rouge) sur la paroi extérieure.	1	
1B02	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clos	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagué.	NC	
1B02	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clos	Ent	Clou de 6,7 cm de long. Corrodé.	1	
1B02	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clos	Ent	Clou corrodé de 3,5 cm de long. Élagué.	NC	
1B02	5.1.5	Nacre	bivalve	1	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Coquille de type huître.	1	
1B02	5.1.6	Charbon	résidu	1	0	4.8.1	Chauffage	Frag	Fragment de charbon minéral (anthracite). Élagué.	NC	
2A01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi de bouteille cylindrique.	1	
2A01	3.1.1.1	Fer ind	boulon	4	4	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Boulons composés d'une tête hexagonale et d'une tige circulaire et filetée à extrémité droite. Trois boulons avec une rondelle. Tige entre 1 cm et 0,6 cm de diam. Tête entre 1 et 1,5 cm de larg. 3,7 cm et 4 cm de long. Corrodé.	1	
2A01	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clos	Ent	Clou de 6,5 cm de long. Corrodé. Élagué.	NC	
2A01	3.1.1.3	Fonte	quincaillerie indéterminée	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Pièce plutôt lourde de forme rectangulaire à quatre points d'appui et surmontée d'une partie cylindrique dont l'intérieur est cannelé. 8 cm de long. sur 5 cm de larg. sur 7 cm de haut.	1	
2B02	3.1.1.1	Fer ind	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Résidu circulaire et creux, surmonté d'une petite partie sphérique perforée au centre et filetée à l'extérieur. Env. 2 cm de diam. Étain? Bouchon?	1	
2B02	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragment d'os blanchi.	1	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2C01	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Sans décor apparent.	1	
2C01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bille	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Ent	Bille de type oeil de chat (verre jaune, vert et bleu) de 1,5 cm de diam.	1	
2C01	2.3.2.1	V col opaque blanc	bille	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Ent	Bille de 1,5 cm de diam.	1	
2C01	3.1.1.1	Fer ind	boulon	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Boulon composé d'une tête hexagonale et d'une tige circulaire à extrémité droite. Tige de 0,9 cm de diam. Tête de 1,5 cm de larg. 7 cm de long. Corrodé.	1	
2C01	3.1.1.1	Fer ind	plaque	6	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de plaque mince et difforme (tôle). Corrodés. Élagués.	NC	
2C02	1.1.1.3	TCG sans glaçure	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment à pâte orange vif. Locale ayant perdu sa glaçure? Pot à plante?	1	
2C02	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Pâte orange vif. Glaçure brun foncé.	1	
2C02	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagué.	NC	
2C02	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	2	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou entier de 5,5 cm de long. et clou fragmentaire (1-pointe). Corrodés. Élagués.	NC	
2C03	1.1.1.3	TCG sans glaçure	résidu	3	0	7.1	Indéterminé	Frag	Minuscules fragments à pâte orange. Locale ayant perdu sa glaçure? Pot à plante?	1	
2C03	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	bol ou terrine	2	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Petits fragments de rebord et de paroi. Pâte orange. L'intérieur est recouvert d'une glaçure incolore d'aspect beige.	1	
2C03	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Sans décor apparent.	1	
2C03	1.1.2.61	TCF blanche	assiette	1	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de bouge et marli. Décor à motif indéterminé imprimé en bleu. Probablement flown blue.	1	
2C03	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Sans décor apparent.	1	
2C03	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	pot	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de col avec filetage extérieur.	1	
2C03	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	cheminée de lampe?	1	1	4.8.2	Éclairage	Frag	Minuscule fragment de paroi.	1	
2C03	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats de 0,14 cm et 0,18 cm d'épais. Teinte légèrement turquoise.	1	
2C03	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment informe.	1	
2C03	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	5	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Fragments de clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagués.	NC	
2C03	3.1.1.1	Fer ind	rivet?	1	0	4.7.2.4	Fixations-divers	Frag	Tige circulaire traversant une rondelle. Étain? Tige de 0,46 cm de diam. Rondelle de 1,8 cm de diam. Élaguée.	NC	
2C03	3.1.1.1	Fer ind	clé	1	1	4.7.2.6	Pièces de protection	Ent	Clé à tête plutôt rectangulaire portant, sur une face, un logo de fleur de lys et une inscription moulée en relief: FLEUR DE LYS. Inscription moulée en relief dans un cercle sur l'autre face: F\H544KD. 5,2 cm de long. sur 2,7 cm de larg. max. de tête.	1	
2C03	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	7	7	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers entre 4,2 cm et 10,5 cm de long. Corrodés. Élagués.	NC	
2C03	5.1.1	Os	ossements	4	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont un avec traces de boucherie.	1	
2C03	5.1.2	Ivoire	dent	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragment.	1	
2D01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Décor à motif indéterminé imprimé (?) en bleu. Pearlware?	1	
2F01	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Pâte orange vif. Glaçure brune.	1	
2F01	1.1.2.31	Creamware	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de paroi. Sans décor apparent.	1	
2F01	1.1.2.31	Creamware	contenant	3	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Petits fragments de rebord (1) et de paroi. Sans décor apparent. Au moins deux objets différents.	1	
2G01	1.1.1.3	TCG sans glaçure	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment à pâte orange vif. Locale ayant perdu sa glaçure? Pot à plante?	1	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Intégrité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2G01	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Pâte orange vif. Glaçure brune.	1	
2G01	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Pâte orange vif. Glaçure brun foncé d'aspect métallique.	1	
2G01	1.1.2.31	Creamware	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Minuscules fragments de paroi. Sans décor apparent.	1	
2G01	1.1.2.31	Creamware?	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Décor à l'engobe orangé.	1	
2G01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	2	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de paroi de bouteille cylindrique. Probablement le même objet.	1	
2G01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats de 0,12 cm et 0,14 cm d'épais.	1	
2G01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	2	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Petits fragments de paroi de bouteille cylindrique. Objets différents.	1	
2G01	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou entier de 3,2 cm de long. À toiture. Élagués.	NC	
2G01	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	anneau	1	1	7.1	Indéterminé	Ent	Anneau avec petites encoches arrondies (4) sur le rebord intérieur. 4,6 cm de diam. ext. 3,5 cm de diam. int. 0,22 cm d'épais. Aspect bronze.	1	
2G01	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petit fragment.	1	
2G01	5.2.3.1	Papier	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment informe de papier de type aluminium. Élagué.	NC	
2G01	5.3.1	Plastique	résidu	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments minces et plats en plastique opaque blanc et en plastique transparent. Élagués.	NC	
2G01	5.3.2	Polystyrène	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment informe et blanc. Élagué.	NC	
2G01	5.4.5	Caoutchouc	fiche électrique	1	1	1.9	Électricité	Frag	Deux fiches en métal cuivreux dans une gaine de caoutchouc noir, circulaire et suivi d'un fil électrique en caoutchouc noir. 1,8 cm de diam. Fiche de 0,37 cm de diam.	1	

FICHE DE CATALOGAGE

Matériel historique

PROVENANCE Code Borden **BjFj-229** Op./S-op./Lot **- 1K01** No Catalogue: **0001** No Collection:

Code temporaire: **Site:** Parcours Gouin

Objet: monnaie

Période: historique

Code matériau: 3.1.2 **Matériau(x):** Métaux et alliages cuivreux

Code fonction: 5.2 **Fonction(s):** Commerce

Origine:

Datation: 1884

Contexte archéologique:

Extrait de:

Dimensions: 2,5 cm de diam. sur 1,6 cm d'épais.

Nbr. fragments: 1

Nbr. objets: 1

Intégrité: entier

Objet hors dimension: (0/1) 0

Croisements:

DESCRIPTION Avers: Avers: VICTORIA DEI GRATIA REGINA CANADA / (représentation d'un buste féminin lauré et tourné vers la gauche) / CANADA. Revers: (représentation d'un anneau de perles entouré d'une branche de vigne ondulée à 16 feuilles d'érable) / (à l'intérieur) ONE / CENT / 1884.

Décor: Voir description

(0/1) 1

Fabrication: Frappée

Marque(s): Voir description

(0/1) 1

Fabricant:

Commentaire: 95 % cuivre, 4 % étain, 1 % zinc
Tranche lisse

RÉFÉRENCES <https://numicanada.com/pièces-de-monnaie-valeur.php?pièce=1-cent-1884&années=1-cent-1865-1896>

Photographies: BjFj-229-1a et 1b

(0/1) 1

Dessins:

Catalogué par: Isabelle Hade

Date de catalogage: 06/04/2012

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Parcours Gouin, Arrondissement de Montréal-Nord M-16
Code : MTL23-14-01

Archéologue : Mathieu Sévigny
Analyste : Isabelle Hade

Date : Print. 2024
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1A01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de fond. Décor à motif floral imprimé en brun. Même objet. Soucoupe?	1	
1A03	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	cheminée de lampe?	1	1	4.8.2	Éclairage	Frag	Fragment de rebord et de paroi. 6 cm de diam. estimé.	1	
1A03	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	1	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment plat de paroi de bouteille carrée.	1	
1A03	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagué.	NC	
1A03	5.1.1	Os	ossements	4	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments.	1	
1A03	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.2	Oiseaux	Frag	Fragment.	1	
1B01	3.1.1.1	Fer ind	boulon et écrou	1	0	4.7.2.4	Fixations-divers	Frag	Tige circulaire et filetée à une extrémité et présence d'un écrou hexagonal. Tige de 0,9 cm de diam. Écrou de 1,5 cm de larg. Élagué.	NC	
1B01	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Fragment de tête. Élagué.	NC	
1B02	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre?	4	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Minuscules fragments plats entre 0,10 cm et 0,20 cm d'épais.	1	
1B02	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou corrodé de 3,7 cm de long. Élagué.	NC	
1B02	5.3.1	Plastique	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment mince et plutôt plat en plastique opaque noir. Élagué.	NC	
1B03	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	5	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de base (2-jointifs) et de paroi de bouteille cylindrique. Base à fond plat de 3,5 cm de diam. Trois fragments jointifs.	1	
1B03	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre?	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Minuscules fragments plats entre 0,15 cm d'épais.	1	
1B03	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou corrodé de 1,4 cm de long. Élagué.	NC	
1B04	1.1.1.3	TCG sans glaçure	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Minuscule fragment à pâte orange. Locale ayant perdu sa glaçure? Pot à plante?	1	
1B04	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de paroi. Pâte orange. L'intérieur est recouvert d'une glaçure incolore d'aspect beigeâtre.	1	
1B04	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-fourneau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Minuscule fragment de fourneau. Sans marque ni décor apparent.	1	
1B04	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de base (1) et de paroi de bouteille cylindrique. Talon arrondi. 8 cm de diam. estimé. Fabrication mécanique? Probablement le même objet.	1	
1B04	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	cheminée de lampe?	1	0	4.8.2	Éclairage	Frag	Minuscule fragment de paroi mince.	1	
1B04	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Petit fragment plat de 0,10 cm d'épais.	1	
1B04	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Fragments de tête (1) et de pointe (1). Corrodés.	1	
1B04	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Petit fragment de tige. Corrodé.	1	
1B05	1.1.1.3	TCG sans glaçure	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petit fragment à pâte orange. Locale ayant perdu sa glaçure? Pot à plante?	1	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1B05	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	4	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de paroi. Pâte orange de teintes différentes. L'intérieur est recouvert d'une glaçure incolore d'aspect beige-verdâtre, brun et brun-verdâtre. Au moins trois objets différents.	1	
1B05	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	bol ou terrine	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de rebord et de paroi. Pâte orange plutôt vif. L'intérieur est recouvert d'une glaçure incolore d'aspect brun orangé.	1	
1B05	1.1.2.51	Pearlware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Minuscule fragment de paroi. La surface extérieure est recouverte d'un engobe brun. Sans décor apparent.	1	
1B05	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Minuscule fragment plat de 0,10 cm d'épais. Verdâtre.	1	
1B05	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de paroi de bouteille cylindrique.	1	
1C01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de rebord. Sans décor apparent.	1	
1C01	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	2	2	4.7.2.3	Fixations-crous	Ent	Crous de 5,2 cm et 10 cm de long. Corrodés. Élagués.	NC	
1C01	5.3.1	Plastique	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment mince et plat en plastique opaque rose-orangé. Lettrage (?) blanc. Élagué.	NC	
1C03	1.1.1.3	TCG sans glaçure	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment à pâte orange. Locale ayant perdu sa glaçure? Pot à plante?	1	
1C03	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de paroi. Pâte orange vif. L'intérieur est recouvert d'une glaçure incolore d'aspect brun.	1	
1C03	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	4	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de paroi. Sans décor apparent. Légèrement altéré. Peut-être le même objet.	1	
1C03	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille?	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Corps circulaire.	1	
1C03	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	cheminée de lampe?	1	0	4.8.2	Éclairage	Frag	Petit fragment de paroi mince.	1	
1C03	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	2	2	4.7.2.3	Fixations-crous	Frag	Fragments de tête. Corrodés.	1	
1C03	3.1.1.13	Fer tréfilé	tige	3	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de tiges circulaires. Env. 0,20 cm de diam. Corrodées. Crous? Élagués.	NC	
1C03	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragment avec traces de boucherie.	1	
1C03	5.1.5	Nacre	bivalve	1	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Coquille de type huître.	1	
1C04	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Éclat à pâte orange plutôt vif. Glaçure incolore d'aspect brun verdâtre.	1	
1C04	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	1	1	4.7.2.3	Fixations-crous	Ent	Clou corrodé de 1,5 cm de long. Élagué.	NC	
1D01	5.1.1	Os	ossements	2	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments jointifs avec traces de boucherie.	1	
1D02	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	pot	1	1	4.1.4	Alimentation, conservation	Frag	Fragment de goulot à filetage extérieur.	1	
1D02	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	3	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats entre 0,10 de 0,20 cm d'épais.	1	
1D02	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-crous	Ent	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagué.	NC	
1E03	1.1.1.3	TCG sans glaçure	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Minuscule fragment à pâte orange. Locale ayant perdu sa glaçure? Pot à plante?	1	
1E03	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	2	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de rebord (1) et de paroi à pâte orange vif et orange rougeâtre. Glaçure incolore d'aspect brun beigeâtre. Objets différents.	1	
1E03	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Minuscule fragment de tuyau. Sans marque ni décor apparent.	1	
1E03	1.1.2.61	TCF blanche	tasse	3	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord et de paroi (2). Trace d'une anse. Sans décor apparent. Probablement le même objet.	1	
1E03	1.99	Céramique altérée	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi complètement altéré par la chaleur.	1	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1E03	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre?	4	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats entre 0,10 cm et 0,20 cm d'épais. Verdâtre. Un fragment patiné.	1	
1E03	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Petit fragment plat de 0,10 cm d'épais.	1	
1E03	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	2	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagués.	NC	
1E03	3.1.1.1	Fer ind	plaque	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de plaque mince et difforme (tôle). Corrodé. Élagué.	NC	
1E03	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	3	3	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous corrodés de 5 cm et 6,5 cm de long. Élagués.	NC	
1E03	3.1.1.13	Fer tréfilé	tige	1	1	7.1	Indéterminé	Ent	Tige aux extrémités droites. Env. 20 cm de long. 0,4 cm de diam. Élagué.	NC	
1G01	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	2	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de paroi. Pâte orange de teintes différentes. Trace d'une glaçure incolore d'aspect beigeâtre. Objets différents.	1	
1G01	2.3.1.5	V col transp bleu	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Corps circulaire. Bleu cobalt.	1	
1G02	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-fourneau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Petit fragment de fourneau. Sans marque ni décor apparent.	1	
1G02	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	cheminée de lampe?	1	0	4.8.2	Éclairage	Frag	Petit fragment de paroi mince.	1	
1K01	1.1.1.3	TCG sans glaçure	résidu	5	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments à pâte orange. Locale ayant perdu sa glaçure? Pot à plante? Un fragment de brique? Au moins quatre objets différents.	1	
1H01	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	monnaie	1	1	5.2	Commerce	Ent	Avers: VICTORIA DEI GRATIA REGINA CANADA / (représentation d'un buste féminin lauré et tourné vers la gauche) / CANADA. Revers: (représentation d'un anneau de perles entouré d'une branche de vigne ondulée à 16 feuilles d'érable) / (à l'intérieur) ONE / CENT / 1884. https://numicanada.com/pièces-de-monnaie-valeur.php?piece=1-cent-1884&annees=1-cent-1865-1896		1
1H01	5.1.5	Nacre	bivalve	1	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Petit fragment de coquille de type huître.	1	
1J01	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	2	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de paroi. Pâte orange de teintes différentes. Glaçure incolore d'aspect beigeâtre. Un fragment dont la glaçure est altérée par la chaleur. Objets différents.	1	
1J01	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-fourneau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Minuscule fragment de fourneau. Sans marque ni décor apparent.	1	
1J01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Décor à motif géométrique imprimé en brun. Willow?	1	
1J01	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petit fragment informe et mince.	1	
1J01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Petit fragment plat de 0,10 cm d'épais. Teinte plutôt turquoise.	1	
1J01	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagué.	NC	
1K01	1.1.1.3	TCG sans glaçure	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petit fragment à pâte orange. Locale ayant perdu sa glaçure? Pot à plante?	1	
1K01	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-fourneau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Minuscule fragment de fourneau sans marque ni décor apparent. Trace d'utilisation.	1	
1K01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragment plat de 0,70 cm d'épais. Verdâtre et légèrement givré.	1	
1K01	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Minuscule fragment blanchi.	1	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1L01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Décor à motif de palmettes (?) imprimé en rouge.	1	
1L01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragment plat de 0,50 cm d'épais.	1	
1L01	2.3.1.8	V col transp rouge	couvercle?	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de rebord d'un disque légèrement bombé. L'intérieur est moulé de cannelures. 10 cm de diam. estimé.	1	
1L01	3.1.1.1	Fer ind	collet?	1	1	4.4.2	Attaches	Frag	Bande ajourée recourbée en cercle de 3 cm de diam. Une perforations circulaire à chaque extrémité. 1,5 cm de larg. Perforation de 0,5 cm de diam. Corrodée.	1	
1L01	3.1.1.1	Fer ind	écrou	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Frag	Tube dont une extrémité est droite et l'autre extrémité présente un écrou hexagonal. Présence d'une rondelle de caoutchouc. Tube de 0,6 cm de diam. Écrou de 1,2 cm de larg. Rondelle de 2 cm de diam.	1	
1L01	3.1.1.1	Fer ind	boulon	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Boulon composé d'une tête carrée et d'une tige circulaire et filetée à extrémité droite. Tige de 0,7 cm de diam. Tête de 1 cm2. 2,7 cm de long. Corrodé.	1	
1L01	3.1.1.1	Fer ind	boulon et écrou	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Frag	Tige circulaire et filetée et présence d'un écrou carré. Tige de 0,4 cm de diam. Écrou de 1 cm2. 2,5 cm de long.	NC	
1L01	3.1.1.1	Fer ind	plaque	3	0	7.1	Indéterminé	Frag	Minuscules fragments de plaque mince et difforme (tôle). Corrodés. Élagués.	NC	
1L01	3.1.1.1	Fer ind	bande	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Bande fracturée aux extrémités et légèrement rétréci vers une extrémité. Env. 1 cm2. Corrodée.	1	
1L01	3.1.1.1	Fer ind	bande	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Bande dont une extrémité est fracturée et l'autre extrémité est droite. Présence de deux perforations circulaires dont l'une est capée de plomb. 10 cm de long. résid. 1,5 cm de larg. Perforation de 0,7 cm de diam. Corrodée.	1	
1L01	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	4	4	4.7.2.3	Fixations-crous	Ent	Clous entiers (2-4 cm et 7 cm de long.), incomplets (1-pointe absente) et fragmentaires (1-tête). Corrodés. Élagués.	NC	
1L01	3.1.1.13	Fer tréfilé	tige	6	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de fines tiges circulaires. Une tige recourbée en U, agrafe? Corrodées. Élagués.	NC	
1L01	5.3.1	Plastique	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment informe en plastique opaque mauve. Élagué.	NC	
1L02	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille?	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi. Corps circulaire. Teinte légèrement verdâtre.	1	
1L02	3.1.1.1	Fer ind	écrou	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Écrou carré traversé d'une tige fragmentaire. Écrou de 1,5 cm2. Corrodé.	NC	
1L02	3.1.1.1	Fer ind	plaque	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petits fragments de plaque mince et difforme (tôle). Corrodés. Élagués.	NC	
1L02	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	5	5	4.7.2.3	Fixations-crous	Ent	Clous entiers entre 3,5 cm et 8 cm. Corrodés. Élagués.	NC	
1L99	1.1.2.61	TCF blanche	assiette	4	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord (1), de base (1), de fond (1) et de paroi. Décor moulé en relief sur le marli à motif de cannelures et à motif floral. Décor à motif géométrique imprimé en bleu sous la lèvre et décor à motif floral imprimé en bleu sur le fond. Trois fragments jointifs.	NC	
1L99	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Sans décor apparent. Élagué.	NC	
1L99	1.3.1.21	PC avec glaçure	isolateur électrique	1	1	1.9	Électricité	Ent	Isolateur circulaire de 2,5 cm de diam. sur 1,4 cm d'épais. Élagué.	NC	
1L99	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de goulot et de paroi. Corps rectangulaire, épaule décorée de cannelures et goulot à lèvre arrondie de 2,5 cm de diam. ext. Élagué.	NC	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1L99	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi de bouteille cylindrique. Élagué.	NC	
1L99	3.1.1.1	Fer ind	tube	1	1	7.1	Indéterminé	Ent	Tube à une extrémité fermée arrondie et une extrémité ouverte à rebord légèrement étalé. Intérieur fileté. Surface extérieure moulée de côtes. Aspect argent. 4,7 cm de haut. 1,5 cm de diam. Poignée? Couvercle? Élagué.	NC	
1L99	3.1.1.1	Fer ind	plaque	5	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de plaque mince et difforme (tôle). Un fragment circulaire de 7,5 cm de diam. Contenant? Corrodés. Élagués.	NC	
1L99	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Inc	Clou de gros format de 12,5 cm de long. résid. Abs. de la pointe. Corrodé.	NC	
1L99	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Inc	Clou de très gros format (spike) de 23,5 cm de long. résid. Abs. de la tête. Corrodé.	NC	
1L99	3.1.1.11	Fer forgé	étrier	1	1	4.7.2.5	Supports	Ent	Étrier en U (angles droits) à section carrée. Extrémités droites et perforées (1 cm de diam.). Bande de 2,5 cm de larg. 5.3 cm de larg. sur 11,3 cm de haut. Corrodé.	1	
1L99	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	3	3	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (2-11 cm et 16,5 cm de long.) et fragmentaires (1-pointe). Corrodés. Élagués.	NC	
1L99	3.1.1.2	Acier	lime	1	1	3.1.1.2	Témoins de combustion	Ent	Lime rectangulaire à extrémité droite et queue triangulaire. 24,5 cm de long. sur 2,2 cm de larg. sur 0,6 cm d'épais. Queue de 6 cm de long. Corrodée.	NC	
1L99	3.1.1.3	Fonte	ancres	1	1	2.1	Moyens de transport	Frag	Fragment lourd. Une partie rectangulaire horizontale et une partie ovale moulée perpendiculairement. Inscription indéterminée moulée en relief sur la partie horizontale: SW[...]. 25 cm de haut. 10 cm de larg. Élagué.	NC	
1L99	3.2.4.1	Fonte émaillée	théière	1	1	4.1.3.6	Alimentation, vaisselle à usage spécifique	Inc	Grosse théière émaillée bleu. Présence du bec verseur. Anse de 15 cm de haut. sur 2 cm de larg. max. 27 cm de haut. Base (fond absent) d'environ 18 cm de diam. 10 cm de diam. de rebord. Absence d'un couvercle. Corrodée. Très forte odeur d'hydrocarbure, réutilisation? Élaguée.	NC	
1L99	5.1.1	Os	ossements	4	0	6.1.1.2	Oiseaux	Frag	Fragments. Élagués.	NC	
1L99	1.3.2.21	PF dure européenne	soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de paroi. Décor d'une ligne dorée au centre de la paroi. Élagué.	NC	
1M01	1.1.1.3	TCG sans glaçure	résidu	4	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments à pâte orange. Locale ayant perdu sa glaçure? Pot à plante? Au moins deux objets différents.	1	
1M01	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Sans décor apparent. Creamware tardif.	1	
1M01	1.2.1.91	GG Bristol	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Corps circulaire.	1	
1M01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	cheminée de lampe?	2	0	4.8.2	Éclairage	Frag	Minuscules fragments de paroi mince.	1	
1M01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille	3	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de paroi. Teinte verdâtre. Probablement le même objet.	1	
1M01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	3	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats entre 0,10 cm et 0,20 cm d'épais.	1	
1M01	2.3.1.10	V col transp brun	résidu	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments plats. Probablement le même objet. Bouteille?	1	
1M01	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagué.	NC	
1M01	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou de 4 cm de long. Corrodé.	1	
1M01	5.1.1	Os	ossements	8	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Petits fragments.	1	
1M01	5.1.5	Nacre	bivalve	1	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Petit fragment de coquille de type indéterminé.	1	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1M01	5.1.6	Charbon	résidu	1	0	4.8.1	Chauffage	Frag	Petit fragment de charbon minéral (anthracite). Élagué.	NC	
1N01	1.1.1.3	TCG sans glaçure	bille	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Ent	Bille à pâte orange. 1,2 cm de diam.	1	
1N01	1.1.1.3	TCG sans glaçure	résidu	3	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments à pâte orange. Locale ayant perdu sa glaçure? Pot à plante? Objets différents.	1	
1N01	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Minuscule fragment de paroi. Pâte orange compacte. Présence d'une glaçure brune.	1	
1N01	1.1.2.31	Creamware	contenant	3	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petits fragments de paroi. Sans décor apparent. Probablement le même objet. Creamware tardif.	1	
1N01	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de tuyau. Sans marque ni décor apparent.	1	
1N01	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-fourneau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de fourneau. Marque imprimée en creux dans un cercle pointillé et courte ligne ondulante au-dessus: [T]D. 1720-1780.	1	
1N01	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	résidu	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Minuscule fragment.	1	
1N01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Petit fragment plat de 0,15 cm d'épais.	1	
1N01	3.1.1.13	Fer tréfilé	ardillon	1	1	4.4.2	Attaches	Frag	Ardillon enroulé à une tige transversale. 2,2 cm de long. Corrodé. Pour ceinture?	1	
1N01	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou entier de 6,5 cm. Corrodé. Élagué.	NC	
1N01	3.1.1.13	Fer tréfilé	tige	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de tige circulaire. Clou? Corrodé. Élagué.	NC	
1N01	5.1.1	Os	ossements	15	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Petits fragments dont 10 avec traces de boucherie.	1	
1N01	5.1.5	Nacre	bivalve	2	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Fragments de coquille de type huître.	1	
1N02	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de paroi. Pâte orange. Glaçure incolore d'aspect beigeâtre légèrement altérée.	1	
1N02	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-fourneau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Petit fragment de fourneau. Sans marque ni décor apparent.	1	
1N02	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats de 0,10 cm et 0,15 cm d'épais. Légèrement verdâtre.	1	
1N02	5.1.1	Os	ossements	7	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments.	1	
1N02	5.1.5	Nacre	bivalve	1	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Coquille de type huître.	1	
1P01	1.1.1.3	TCG sans glaçure	résidu	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petits fragments à pâte brunâtre. Locale ayant perdu sa glaçure? Pot à plante? Probablement le même objet.	1	
1P01	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de paroi. Pâte orange. Minuscule trace de glaçure incolore d'aspect brun.	1	
1P01	1.1.2.61	TCF blanche	assiette ou soucoupe	3	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de rebord ondulé. Décor à motif floral imprimé en noir.	1	
1P01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de base circulaire. Décor à motif indéterminé (feuillage?) imprimé en brun foncé.	1	
1P01	1.1.2.91	TCF jaune glaçure claire	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment plat de fond. Décor de taches à l'engobe brun sur les deux surfaces.	1	
1P01	1.2.1.79	GG glaç saline brune	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Pâte rougeâtre.	1	
1P01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	2	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de paroi dont un plutôt plat. Peut-être le même objet.	1	
1P01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	4	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats entre 0,10 cm et 0,15 cm d'épais.	1	
1P01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Éclat.	1	
1P01	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagué.	NC	
1P01	3.1.1.1	Fer ind	boulon	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Boulon composé d'une tête hexagonale et d'une courte tige circulaire. Tête d'env. 1,4 cm de larg. 2,5 cm de long. Corrodé.	1	
1P01	3.1.1.1	Fer ind	tige	3	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de tiges circulaires. Env. 0,18 cm de diam. Clous?	1	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1P01	3.1.1.1	Fer ind	bouchon?	1	1	7.1	Indéterminé	Ent	Bouchon légèrement conique à dessus plat. Paroi mince. Base de 2,6 cm de diam. dessus de 2,2 cm de diam. 1,2 cm de haut.	1	
1P01	3.1.1.1	Fer ind	plaque	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Plaque rectangulaire aux extrémités arrondies et repliée sur elle-même et à angle droit. 2 cm de long. sur 0,9 cm de larg. Attache? Corrodée.	1	
1P01	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clos	Ent	Clou de 9,5 cm de long. Corrodé.	1	
1P01	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	7	7	4.7.2.3	Fixations-clos	Ent	Clous entiers entre 10 cm et 15 cm de long. Corrodés. Élagués.	NC	
1P01	5.1.5	Nacre	bivalve	2	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Fragments de coquille de type moule.	1	
1P01	5.3.1	Plastique	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment tubulaire en plastique opaque bleu. Gaine de crayon? Élagué.	NC	
1P02	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de paroi. Pâte orange foncé. Glaçure incolore d'aspect brun.	1	
1P02	5.1.5	Nacre	bivalve	1	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Coquille de type moule.	1	
1Q01	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Petit fragment de rebord à pâte orange. Trace d'une glaçure incolore d'aspect brun.	1	
1Q01	1.1.2.31	Creamware	contenant	3	0	4.99	Consommation ind.		Petits fragments de paroi. Sans décor apparent. Probablement le même objet.	1	
1Q01	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-fourneau	2	1	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments jointifs. Décor moulé en relief à motif de plumes, Prince de Galles.	1	
1Q01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Petit fragment plat de 0,11 cm d'épais. Teinte légèrement turquoise.	1	
1Q01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	4	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de petit goulot à lèvres aplatie et bague arrondie. Deux fragments jointifs. 1,6 cm de diam. ext. 0,9 cm d'ouv.	1	
1Q01	2.3.1.5	V col transp bleu	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment plutôt plat. Bleu cobalt.	1	
1Q01	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clos	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagué.	NC	
1Q01	3.1.1.1	Fer ind	boulon	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Frag	Boulon composé d'une tête hexagonale et d'une tige circulaire. Tête d'env. 1,4 cm de larg. Corrodé.	1	
1Q01	3.1.1.1	Fer ind	plaque	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petit fragment de plaque mince et difforme (tôle). Corrodé. Élagué.	NC	
1Q01	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clos	Inc	Clou dont la tête est absente. Corrodé.	1	
1Q01	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Petit fragment.	1	
1Q01	5.1.5	Nacre	bouton	1	1	4.4.2	Attaches	Ent	Bouton à deux trous. Dos convexe et dessus concaves. 0,9 cm de diam.	1	
1Q01	5.3.1	Plastique	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de tige circulaire en plastique opaque bleu d'env. 0,25 cm de diam. Élagué.	NC	
1Q01	1.3.2.21	PF dure européenne	couvercle?	2	1	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de rebord droit (1) et de paroi. Dessus plat. Forme carrée ou rectangulaire. 0,7 cm de haut. Sans décor apparent.	1	
1R01	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	bol ou terrine	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de rebord. Pâte orange. Trace d'une glaçure incolore d'aspect brun.	1	
1R01	3.1.1.1	Fer ind	douille	1	1	3.9.2.1	Chasse et/ou guerre, munitions	Frag	Petite douille composée d'un cylindre de 0,6 cm de diam. et d'un culot de 0,7 cm de diam. 1,5 cm de long. Inscription moulée en creux sur le culot: D. Couleur cuivrée.	1	
1R01	3.1.1.1	Fer ind	rondelle	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Moitié de rondelle de 2,3 cm de diam. ext. Corrodée. Élaguée.	NC	
1R01	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clos	Ent	Clou de 3,7 cm de long. Corrodé.	1	
1R02	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Pâte orange. Glaçure beigeâtre.	1	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1R02	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Sans décor apparent.	1	
1R02	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de paroi. Corps circulaire.	1	
1R02	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats de 0,15 cm et 0,24 cm d'épais.	1	
1R02	3.1.1.1	Fer ind	bande	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de bande rectangulaire de 0,9 cm de larg. Corrodée.	1	
1R02	3.1.1.1	Fer ind	bande	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de bande rectangulaire de 1,5 cm de larg. max., se terminant en pointe et recourbée en U. Corrodée.	1	
1R02	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	5	2	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Fragments de tête (2) et de pointe (3). Corrodés.	1	
1R02	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragment.	1	
1R02	5.1.1	Os	ossements	4	0	6.1.1.2	Oiseaux	Frag	Petits fragments.	1	
1S01	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	bol ou terrine	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de rebord et de paroi. Pâte orange. L'intérieur est recouvert d'une glaçure incolore d'aspect beige verdâtre.	1	
1S01	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagué.	NC	
1S01	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou de 8 cm. Corrodé. Élagué.	NC	
99	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille à boisson gazeuse	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Bouteille cylindrique à fond presque plat, épaule champenoise et goulot à lèvres à capsule. Inscription à la peinture à l'émail blanc et bleu: BREUVAGES DE CHOIX\LA CAPSULE INDIQUE L'ESSENCE\LIQUEURS CORONA DRINK\CHOIX BEVERAGES. Inscription indéterminée à la peinture à l'émail blanc au dos. Inscription moulée en relief sous le fond: 4\7949A. Fabrication mécanique post 1900. 20 cm de haut. sur 5,5 cm de diam. de base. https://lesbouteilleduquebec.com/les-bouteilles-du-quebec-et-leurs-publicites/corona/	1	*
99	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille à boisson gazeuse	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Ent	Bouteille cylindrique à fond presque plat, corps légèrement en retrait, épaule tombante et goulot à lèvres à capsule. Le corps est moulé en relief de petits carrés. Inscription moulée en relief au-dessus de la base: 8 1\2 FLUID OUNCES MINIMUM CONTENTS. Inscription moulée en relief sur l'épaule: FLIRT\DESALTERS\FLIRT\QUENCHES THE THIRST. Inscription moulée en relief sous le fond: RD 1939\F\D (dans un losange). Fabrication mécanique post 1900. 21,5 cm de haut. sur 5,8 cm de diam. de base. https://lesbouteilleduquebec.com/les-bouteilles-du-quebec-et-leurs-publicites/flirt/ . Dominion Glass Co. 1928-early 1970s.	1	*

Annexe C Datation radiocarbone



Beta Analytic[®]
TESTING LABORATORY

Beta Analytic, Inc.
4985 SW 74th Court
Miami, FL 33155 USA
Tel: 305-667-5167
Fax: 305-663-0964
info@betalabservices.com

ISO/IEC 17025:2017-Accredited Testing Laboratory

May 08, 2024

Mr. Mathieu Sevigny
Ethnoscop
88 De Vaudreuil
Boucherville, Quebec J4B5G4
Canada

RE: Radiocarbon Dating Results

Dear Mr. Sevigny,

Enclosed is the radiocarbon dating result for one sample recently sent to us. As usual, specifics of the analysis are listed on the report with the result and calibration data is provided where applicable. The Conventional Radiocarbon Age has been corrected for total fractionation effects and where applicable, calibration was performed using 2020 calibration databases (cited on the graph pages).

The web directory containing the table of results and PDF download also contains pictures, a cvs spreadsheet download option and a quality assurance report containing expected vs. measured values for 3-5 working standards analyzed simultaneously with your samples.

The reported result is accredited to ISO/IEC 17025:2017 Testing Accreditation PJLA #59423 standards and all pretreatments and chemistry were performed here in our laboratories and counted in our own accelerators here in Miami. Since Beta is not a teaching laboratory, only graduates trained to strict protocols of the ISO/IEC 17025:2017 Testing Accreditation PJLA #59423 program participated in the analysis.

As always Conventional Radiocarbon Ages and sigmas are rounded to the nearest 10 years per the conventions of the 1977 International Radiocarbon Conference. When counting statistics produce sigmas lower than +/- 30 years, a conservative +/- 30 BP is cited for the result unless otherwise requested. The reported $\delta^{13}C$ was measured separately in an IRMS (isotope ratio mass spectrometer). It is NOT the AMS $\delta^{13}C$ which would include fractionation effects from natural, chemistry and AMS induced sources.

When interpreting the result, please consider any communications you may have had with us regarding the sample. As always, your inquiries are most welcome. If you have any questions or would like further details of the analysis, please do not hesitate to contact us.

Thank you for prepaying the analysis. As always, if you have any questions or would like to discuss the results, don't hesitate to contact us.

Sincerely,



Digital Signature on File

Ronald E. Hatfield President



ISO/IEC 17025:2017-Accredited Testing Laboratory

REPORT OF RADIOCARBON DATING ANALYSES

Mathieu Sevigny

Report Date: May 08, 2024

Ethnoscop

Material Received: April 24, 2024

Laboratory Number	Sample Code Number	Conventional Radiocarbon Age (BP) or Percent Modern Carbon (pMC) & Stable Isotopes
-------------------	--------------------	---

Beta - 695512

MON2201-M16-1G4

3330 +/- 30 BP

IRMS $\delta^{13}\text{C}$: -22.3 o/oo

(94.4%)
(1.0%)

1688 - 1517 cal BC
1729 - 1723 cal BC

(3637 - 3466 cal BP)
(3678 - 3672 cal BP)

Submitter Material: Charcoal

Pretreatment: (charred material) acid/alkali/acid

Analyzed Material: Charred material

Analysis Service: AMS-Standard delivery

Percent Modern Carbon: 66.06 +/- 0.25 pMC

Fraction Modern Carbon: 0.6606 +/- 0.0025

D14C: -339.36 +/- 2.47 o/oo

$\Delta^{14}\text{C}$: -345.25 +/- 2.47 o/oo (1950:2024)

Measured Radiocarbon Age: (without $\delta^{13}\text{C}$ correction): 3290 +/- 30 BP

Calibration: BetaCal5.0: HPD method: INTCAL20

Results are ISO/IEC-17025:2017 accredited. No sub-contracting or student labor was used in the analyses. All work was done at Beta in 4 in-house NEC accelerator mass spectrometers and 4 Thermo IRMSs. The "Conventional Radiocarbon Age" was calculated using the Libby half-life (5568 years), is corrected for total isotopic fraction and was used for calendar calibration where applicable. The Age is rounded to the nearest 10 years and is reported as radiocarbon years before present (BP), "present" = AD 1950. Results greater than the modern reference are reported as percent modern carbon (pMC). The modern reference standard was 95% the ^{14}C signature of NIST SRM-4990C (oxalic acid). Quoted errors are 1 sigma counting statistics. Calculated sigmas less than 30 BP on the Conventional Radiocarbon Age are conservatively rounded up to 30. $\delta^{13}\text{C}$ values are on the material itself (not the AMS $\delta^{13}\text{C}$). $\delta^{13}\text{C}$ and $\delta^{15}\text{N}$ values are relative to VPDB. References for calendar calibrations are cited at the bottom of calibration graph pages.

Calibration of Radiocarbon Age to Calendar Years

(High Probability Density Range Method (HPD): INTCAL20)

(Variables: $\delta^{13}\text{C} = -22.3$ o/oo)

Laboratory number **Beta-695512**

Conventional radiocarbon age **3330 $\pm$ 30 BP**

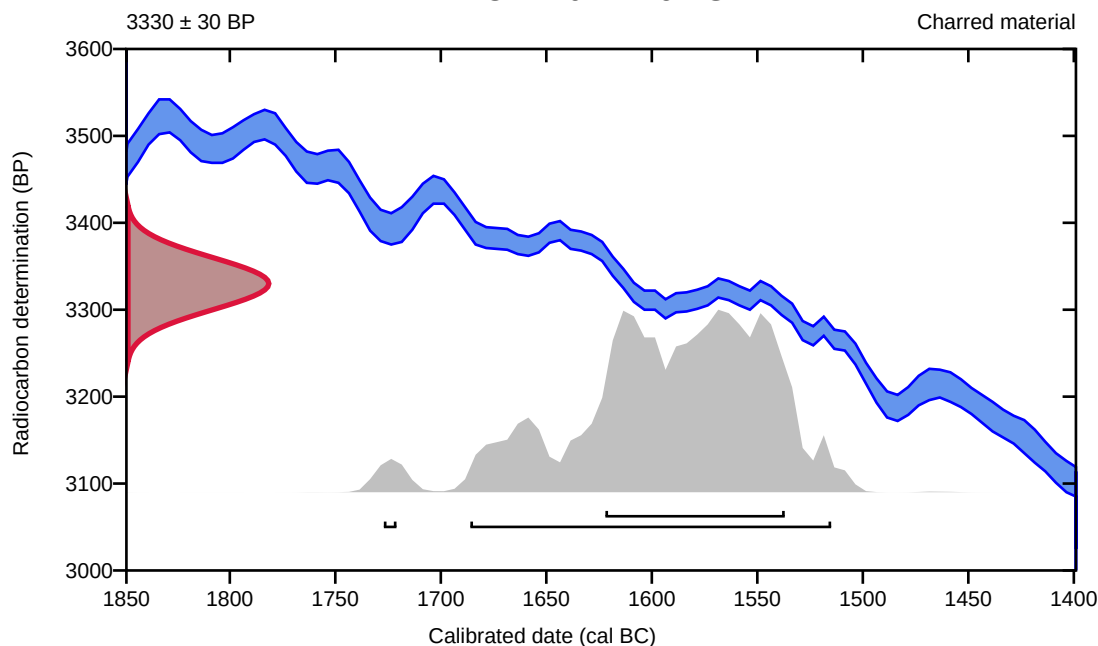
95.4% probability

(94.4%)	1688 - 1517 cal BC	(3637 - 3466 cal BP)
(1%)	1729 - 1723 cal BC	(3678 - 3672 cal BP)

68.2% probability

(68.2%)	1624 - 1539 cal BC	(3573 - 3488 cal BP)
---------	--------------------	----------------------

MON2201-M16-1G4



Database used
INTCAL20

References

References to Probability Method

Bronk Ramsey, C. (2009). Bayesian analysis of radiocarbon dates. Radiocarbon, 51(1), 337-360.

References to Database INTCAL20

Reimer, et al., 2020, Radiocarbon 62(4):725-757.

Beta Analytic Radiocarbon Dating Laboratory

4985 S.W. 74th Court, Miami, Florida 33155 • Tel: (305)667-5167 • Fax: (305)663-0964 • Email: info@betalabservices.com



ISO/IEC 17025:2017-Accredited Testing Laboratory

Quality Assurance Report

This report provides the results of reference materials used to validate radiocarbon analyses prior to reporting. Known-value reference materials were analyzed quasi-simultaneously with the unknowns. Results are reported as expected values vs measured values. Reported values are calculated relative to NIST SRM-4990C and corrected for isotopic fractionation. Results are reported using the direct analytical measure percent modern carbon (pMC) with one relative standard deviation. Agreement between expected and measured values is taken as being within 2 sigma agreement (error x 2) to account for total laboratory error.

Report Date: May 08, 2024
Submitter: Mr. Mathieu Sevigny

QA MEASUREMENTS

Reference 1

Expected Value: 0.44 +/- 0.04 pMC

Measured Value: 0.44 +/- 0.04 pMC

Agreement: Accepted

Reference 2

Expected Value: 129.41 +/- 0.06 pMC

Measured Value: 129.39 +/- 0.35 pMC

Agreement: Accepted

Reference 3

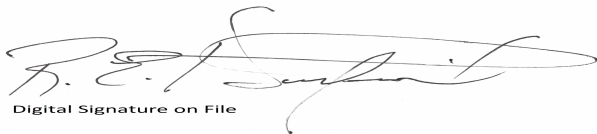
Expected Value: 96.69 +/- 0.50 pMC

Measured Value: 96.83 +/- 0.28 pMC

Agreement: Accepted

COMMENT: All measurements passed acceptance tests.

Validation:


Digital Signature on File

Date: May 08, 2024

INVENTAIRE ET SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUES *BjFi-23*

576, RUE SAINT-CHARLES, VIEUX-BOUCHERVILLE



Rapport préliminaire

ethnoscop

Octobre 2024

Inventaire et supervision archéologiques

BjFi-23

576, rue Saint-Charles, Vieux-Boucherville

Ethnoscop inc., 2024



Page couverture

Le 576, rue Saint-Charles où ont été réalisés un inventaire et une supervision archéologiques à l'emplacement du vide sanitaire en partie ouest du bâtiment, vue vers le sud-est (BjFi-23-21-NUM1-21)

RÉSUMÉ

Ethnoscop

2024 *Inventaire et supervision archéologiques, BjFi-23. 576, rue Saint-Charles, Vieux-Boucherville, Ville de Boucherville, 49 p. + annexes*

Le propriétaire du 576, rue Saint-Charles dans le Vieux-Boucherville prévoit des travaux d'excavation dans le vide sanitaire afin d'augmenter à huit pieds la hauteur du sous-sol. Ce projet est susceptible de porter atteinte à l'éventuelle trame archéologique de l'endroit. Soucieuse de protéger le patrimoine archéologique de son territoire, la Ville de Boucherville a octroyé un mandat à la firme Ethnoscop afin qu'elle réalise un inventaire archéologique préalablement aux travaux d'excavation mécanique suivis d'une supervision.

Selon l'étude de potentiel archéologique qui a été réalisée pour l'ensemble du Vieux-Boucherville, le bâtiment du 576, rue Saint-Charles se trouverait à l'intérieur des zones à potentiel archéologique H7 et P5 (Ethnoscop 2013a). La première correspond à la première expansion du bourg initial dans la première moitié du XVIII^e siècle et la seconde se rapporte à la possibilité que des traces d'occupations préhistoriques puissent y être découvertes, lesquelles seraient en fonction de la relative proximité du fleuve. Toutefois, l'essentiel du potentiel archéologique du terrain se rapporte surtout à la possibilité d'y trouver des traces de l'ancienne palissade à proximité et des vestiges de bâtiments visibles sur des plans des XIX^e et XX^e siècles. Afin de vérifier ce potentiel, l'intervention consistait en la réalisation d'une série de sondages manuels dans le vide sanitaire suivi d'une supervision archéologique des excavations mécaniques.

L'inventaire archéologique a d'abord permis de récupérer un petit assemblage de culture matérielle historique, témoignant d'occupations s'échelonnant sur quelques centaines d'années. De plus, un segment de maçonnerie de pierre axée est-ouest a été relevé à 0,70 m du mur de fondation nord en béton. À proximité de ce vestige, un lambeau de sol naturel d'habitat a été fouillé. Même remanié, cet horizon naturel est susceptible de contenir des témoins d'occupations anciennes tant préhistoriques qu'historiques. La présence d'un fragment de terre cuite grossière locale vernissée verte témoigne d'une occupation relativement ancienne de l'espace, laquelle pourrait possiblement débiter au cours du XVIII^e siècle et se poursuivre jusqu'à nos jours.

Ces découvertes ont mené à la création d'un nouveau site archéologique sous le code Borden BjFi-23 (site Noël). La supervision archéologique qui était prévue lors des travaux d'excavation mécanique a notamment permis de constater que l'ancienne maçonnerie s'étendait plus longuement dans l'axe est-ouest. Également, de nouvelles ressources archéologiques supplémentaires ont été dégagées sous la forme d'un égout de grès et de bases de pilier et de cheminée, précisant ainsi la compréhension des contextes présents. Aucun élément préhistorique, ni indice en lien avec la palissade, n'a été mis au jour.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES	VII
LISTE DES PHOTOGRAPHIES	IX
LISTE DES PLANS	XI
LISTE DES TABLEAUX	XI
LISTE DES PARTICIPANTS	XIII
1. INTRODUCTION	1
1.1 Mandat	1
1.2 Aire d'intervention	1
2. CONTEXTE DE L'INTERVENTION ARCHÉOLOGIQUE	5
2.1 Contexte naturel et état des lieux	5
2.2 Contexte culturel	7
2.2.1 Cadre préhistorique	7
2.2.2 Cadre historique	8
2.3 Sites archéologiques connus et interventions archéologiques antérieures	20
3. MÉTHODOLOGIE	23
3.1 Stratégie d'intervention	23
3.2 Enregistrement des données	23
4. RÉSULTATS	29
4.1 Inventaire archéologique	29
4.1.1 Sondage 1A	29
4.1.2 Sondage 1B	32
4.1.3 Sondage 1C	33
4.1.4 Sondage 1D	35
4.2 Supervision archéologique	36
5. DISCUSSION	41
6. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	47
BIBLIOGRAPHIE	49
ANNEXES	
Annexe A	Inventaire des artefacts et écofacts
Annexe B	Catalogue des photographies
Annexe C	Détails architecturaux des murs de la section ouest du bâtiment

LISTE DES FIGURES

Figure 1.	Le 576, rue Saint-Charles - vue aérienne (Direction de l'urbanisme, Ville de Boucherville).	2
Figure 2.	Représentation de la courbe d'émersion des terres pour la région au nord du lac Saint-Pierre (Lamarche 2006).....	6
Figure 3.	Carte localisant les arrière-fiefs selon le testament de Pierre Boucher et Jeanne Crevier en date du 12 octobre 1707. Recherche et dessin Jacques Dunant (Dunant 1992 : 24-25)	10
Figure 4.	Plan officiel du village de Boucherville, comté de Chambly. Fait en conformité des dispositions du chapitre 37 des statuts refondus du Bas-Canada et de l'Acte 27-28 Vict. Chap. 40, Département des Terres de la Couronne, Québec, 10 janvier 1868. Vraie copie par E.H. Chas. Lionais, Architecte, Arp. (BAC H1/340/Boucherville/1868).	11
Figure 5.	<i>Plan du village de Boucherville</i> 1810-1811 (Archives du séminaire de Québec, Fonds Verreau, P32/46/6[V-26]).	12
Figure 6.	Joseph Weilbrenner, <i>Plan - Village de Boucherville (incendie)</i> . ca. 1843 (Collection Centre canadien d'Architecture DR1985:0648).....	13
Figure 7.	Propagation de l'incendie poussé par un fort vent d'ouest (Coallier et al. 1985 : 30-31.	14
Figure 8.	« Plan du terrain de la Fabrique de la paroisse de Boucherville et des emplacements chargés de rentes constituées en faveur du Curé de la diète Paroisse. Août 1853 » (Archives du diocèse de Saint-Jean-Longueuil, SA-130).....	15
Figure 9.	<i>Extrait du plan de Boucherville de 1909</i> , Charles E. Goad (BAnQ 0003028047).	16
Figure 10.	Le magasin de Charles-Eusèbe Racicot, vers 1910 (Société d'histoire des Îles-Percées)	17
Figure 11.	<i>Extrait du plan d'assurance de Boucherville de 1962</i> , Underwriters' Survey Bureau (BAnQ, G/1144/B68G475(U5/1962 DCA).	18
Figure 12.	Vues aériennes de 1964, 1966 et 1973 (Archives de la Ville de Montréal VM97-3_04_481, VM97-3_08-161 et VM97-3_14_P06-067).	19
Figure 13.	Coupes stratigraphiques, sous-opérations 1A, 1B et 1C	30

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1.	Vue générale du vide sanitaire où l'inventaire archéologique a été conduit, vue vers le sud-ouest (BjFi-23-21-NUM1-6)	3
Photo 2.	Sondage archéologique 1A excavé dans la partie ouest du vide sanitaire, vue vers le nord-ouest (BjFi-23-21-NUM1-2)	31
Photo 3.	Fin du sondage 1A et concentration de pierres dans sa partie ouest, vue vers le sud-ouest (BjFi-23-21-NUM1-12)	31
Photo 4.	Planches de bois visibles dans la paroi sud de la tranchée du nouvel égout, vue vers le sud-ouest (BjFi-23-21-NUM1-8)	32
Photo 5.	Fin du sondage 1B en partie nord-ouest du vide sanitaire, vue vers le sud-ouest (BjFi-23-21-NUM1-5)	32
Photo 6.	Sondage 1C au nord du sondage 1B et maçonnerie en moellons dans un axe est-ouest, vue vers l'ouest (BjFi-23-21-NUM1-9)	34
Photo 7.	Sol d'habitat fouillé (flèche blanche) au nord de la maçonnerie 1C1, vue vers l'est (BjFi-23-21-NUM1-30 et 31)	34
Photo 8.	Réalisation du sondage 1D à l'ouest de la base de cheminée, vue vers le sud (BjFi-23-21-NUM1-18)	35
Photo 9.	Les quelques pierres déstructurées témoignent de l'orientation du vestige 1C1/2A4, vue vers l'est (BjFi-23-24-NUM1-024)	36
Photo 10.	Excavations le long du mur de fondation ouest, vue vers le nord-ouest (BjFi-23-24-NUM1-020)	37
Photo 11.	À la base du mur de fondation, quelques pierres sont observées, recouvrant un ancien égout de grès, vue vers le nord-ouest (BjFi-23-24-NUM1-022)	37
Photo 12.	Dans la portion est du vide sanitaire, quelques pierres forment ce qui pourrait être une base de pilier, vue vers l'est (BjFi-23-24-NUM1-026)	38
Photo 13.	Sous le mur de fondation, une possible base de cheminée est présente, vue vers le sud-est (BjFi-23-24-NUM1-028)	38
Photo 14.	La maçonnerie 2A3 repose sur une couche de bois foncé, vue vers le sud (BjFi-23-24-NUM1-030)	39
Photo 15.	Le bâtiment voisin, situé au 578, St-Charles, dispose vraisemblablement de deux cheminées dans ses murs pignons, vue vers le nord-est (BjFi-23-24-NUM1-040)	39
Photo 16.	La solive principale repose sur quelques pierres maintenues entre elles par du mortier, vue vers l'est (BjFi-23-24-NUM1-036)	40
Photo 17.	Aspect du remblai se trouvant sous la poutre principale, vue vers le nord-est (BjFi-23-24-NUM1-038)	40

LISTE DES PLANS

Plan 1.	Localisation de l'aire d'intervention.....	4
Plan 2.	Localisation des interventions et des sites archéologiques de Boucherville.....	21
Plan 3.	Plan des sous-opérations.....	25
Plan 4.	Localisation du site archéologique BjFi-23 sur une spatiocarte.....	27
Plan 5.	Superposition du plan de 1810-1811 à la trame actuelle.....	43
Plan 6.	Superposition du plan de Weilbrenner de 1843 à la trame actuelle.....	44
Plan 7.	Superposition du plan de Goad de 1909 à la trame actuelle.....	45

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.	Interventions antérieures en périphérie de l'aire d'étude.....	22
------------	--	----

LISTE DES PARTICIPANTS

DIRECTION DE L'INTERVENTION

Ville de Boucherville

Patrick Lamarche	Chef de service, Service de la construction, de l'inspection et des relations avec les entreprises. Direction de l'urbanisme et de l'environnement
Amélie Bergeron	Cheffe de service. Service des permis et des inspections. Direction de l'urbanisme.
Karine Rouleau	Cheffe inspectrice, Direction de l'urbanisme.
Jessie Beaulieu-Rondeau	Inspectrice en bâtiment, Service des permis et des inspections. Direction de l'urbanisme.

RÉALISATION DE L'INTERVENTION

Ethnoscop inc.

Paul Girard	Coordonnateur et réviseur du rapport
Mathieu Sévigny	Archéologue, chargé de projet, co-rédacteur du rapport
Marine Puech	Archéologue, co-rédactrice du rapport
Karine Fournier	Technicienne archéologue
Isabelle Hade	Spécialiste en culture matérielle
Liliane Carle	Cartographe
Stéphanie Goyette	Éditrice du rapport
Michelle Dubé	Adjointe administrative

1. INTRODUCTION

1.1 Mandat

Le propriétaire du 576, rue Saint-Charles à Boucherville vise notamment l'aménagement d'un sous-sol de 8 pieds de hauteur dans un projet de réfection du bâtiment. La réalisation de ces travaux risque de porter atteinte à la trame archéologique qui pourrait être présente à cet endroit. Soucieuse de protéger le patrimoine archéologique de son territoire, la Ville de Boucherville a octroyé un mandat à la firme Ethnoscop afin qu'elle effectue un inventaire archéologique préalable aux travaux d'excavation mécanique suivis d'une supervision de ceux-ci.

1.2 Aire d'intervention

Au départ, l'aire d'intervention correspondait globalement au terrain de 427 m² occupé par le bâtiment du 576, rue Saint-Charles, dans le Vieux Boucherville. Il s'agit du lot actuel 1 909 158 (figure 1), lequel est situé à une distance d'environ 150 m du fleuve Saint-Laurent. Selon le rôle d'évaluation foncière de la ville de Boucherville, l'habitation aurait été construite vers 1850¹, ce qui est plausible, mais qui soulève des questions quant au style du bâtiment et à la modernisation des fondations composée de béton. En effet, ce matériau ne devient populaire qu'au début du XX^e siècle (Varin 2005). L'inventaire et la supervision archéologiques n'ont été réalisés que dans le vide sanitaire (photo 1). L'aire d'intervention ou l'espace rendu disponible à l'expertise archéologique mesurait donc 10,45 m de longueur sur environ 9,00 m de largeur (plan 1).

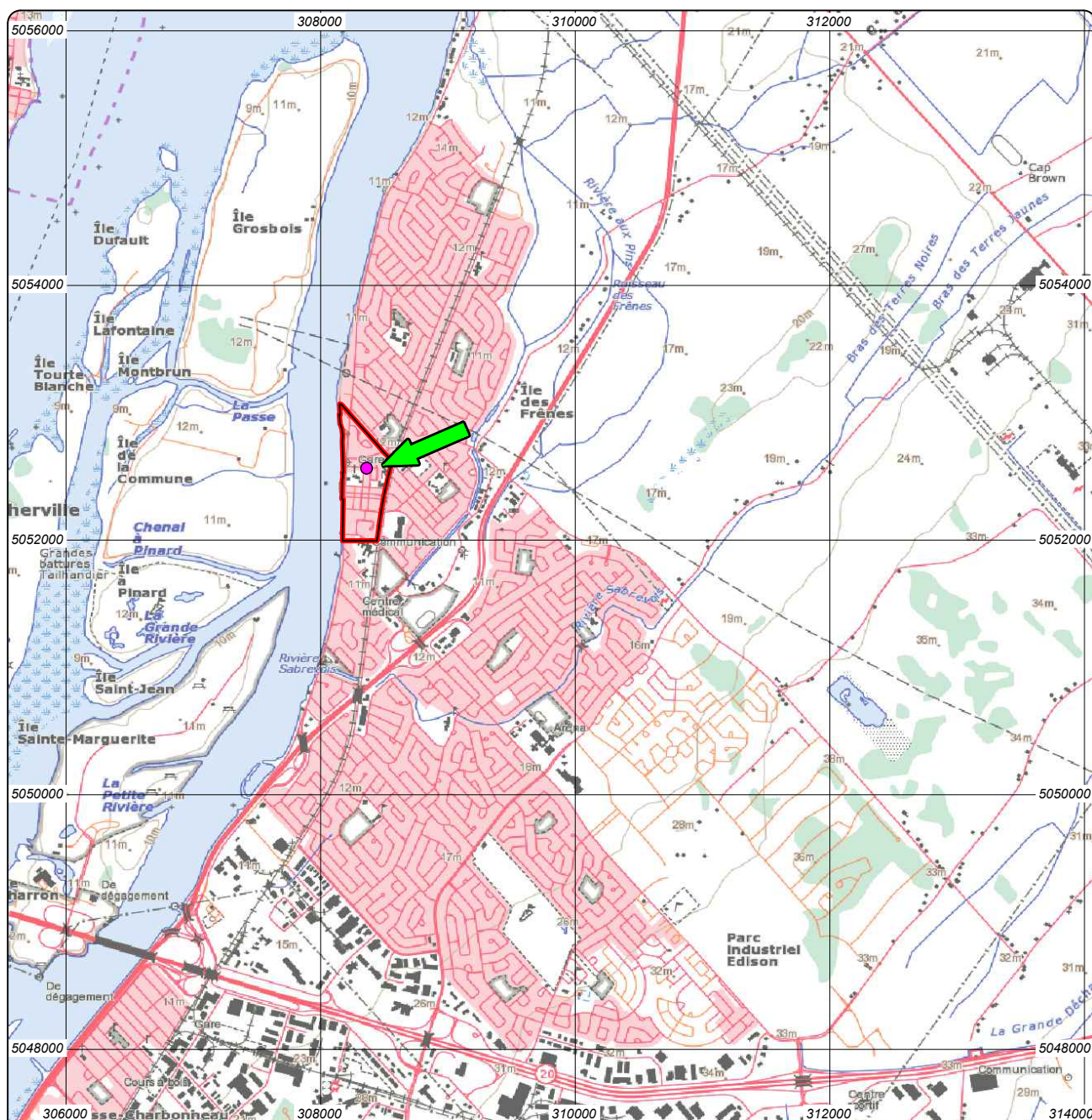
¹ Rôle d'évaluation foncière 2022-2023-2024. <https://www2.longueuil.quebec/fr/role/par-adresse>, consulté le 17 juin 2022



Figure 1. Le 576, rue Saint-Charles - vue aérienne (Direction de l'urbanisme, Ville de Boucherville). Le polygone rouge illustre le lot 1 909 158 où s'est déroulée l'intervention.



Photo 1. Vue générale du vide sanitaire où l'inventaire archéologique a été conduit, vue vers le sud-ouest (BjFi-23-21-NUM1-6)



576, RUE SAINT-CHARLES, VIEUX-BOUCHERVILLE, BIFI-23
 INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES
 LOCALISATION DE L'AIRE D'INTERVENTION
 PLAN 1

-  AIRE D'INTERVENTION ET SITE BIFI-23
-  LIMITE DU VIEUX-BOUCHERVILLE

Source : Carte topographique 031H11,
 © Ressources Naturelles Canada
 SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

0 0,5 1 Km
 ÉCHELLE : 1/50 000



2. CONTEXTE DE L'INTERVENTION ARCHÉOLOGIQUE

L'intervention archéologique qui s'est déroulée au 576, rue Saint-Charles doit être située dans ses contextes naturel et culturel afin de bien comprendre ses objectifs. La description de ces contextes est notamment inspirée d'études de potentiel archéologique antérieures visant la périphérie de l'aire d'intervention (Anthrospec 1980; Ethnoscop 1989), mais surtout celle produite par Ethnoscop en 2013 pour le secteur du Vieux-Boucherville (Ethnoscop 2013a). Durant la dernière décennie, de nombreuses expertises archéologiques ont également été effectuées sur le territoire de Boucherville (voir la section 2.3 du présent rapport) permettant de raffiner certains éléments présentés dans l'étude d'Ethnoscop de 2013.

2.1 Contexte naturel et état des lieux

À la lumière des connaissances actuelles, il semble assez probable que ce ne soit seulement qu'à partir de 2500 ans AA² que l'aire d'intervention devient définitivement habitable. Antérieurement à cela, les surfaces concernées ne pourraient avoir émergées que temporairement vers 4000 ans AA, voire 7000 ans AA. En effet, puisqu'elle est située à une altitude d'environ 12,20 m au-dessus du niveau moyen de la mer (NMM³), l'aire d'intervention a été soumise à une fluctuation du niveau de l'eau caractéristique du protofleuve et découlant du rebondissement isostatique de la croûte terrestre qui a prévalu durant la période suivant la déglaciation. Longtemps comprimée par le poids de l'Inlandis laurentidien, la croûte terrestre a amorcé une remontée rapide lors de la fonte du glacier, laquelle s'est manifestée notamment par une baisse drastique du niveau de l'eau alors présente. Ne se stabilisant que très graduellement, la remontée a été suivie par un rebondissement s'échelonnant sur plusieurs millénaires, lequel est associé à différents niveaux d'eau entre 8000 ans AA et aujourd'hui (figure 2). Peu après 3000 ans AA, le niveau du protofleuve Saint-Laurent, qui en est à sa deuxième remontée, régresse suffisamment pour permettre à l'aire d'intervention d'émerger des flots de manière possiblement définitive. Toutefois, comme le montre la figure 2, une transgression (remontée du niveau de l'eau) s'effectue vers 1750 ans AA, inondant peut-être sporadiquement le secteur à l'étude.

² AA : avant aujourd'hui ou avant l'actuel

³ Par rapport au niveau moyen de la mer.

Nonobstant cette transgression ou l'occurrence de quelques crues exceptionnelles, l'aire d'intervention devrait donc être définitivement exondée vers 2500 ans AA.

Le Vieux-Boucherville longe l'axe de communication et de circulation majeur qu'est le fleuve Saint-Laurent. C'est d'ailleurs le long de ce cours d'eau que sont recensés le plus grand nombre de sites archéologiques dans le Sud québécois (Ethnoscop 2013a : 23). Ces basses terrasses fluviales subhorizontales constituent, tant à la préhistoire qu'à la période historique, un espace idéal du point de vue de l'habitabilité. De plus, la proximité des îles de Boucherville fait de cet endroit, un havre naturel ainsi qu'un lieu primordial quant à la récolte des ressources halieutiques. Ces mêmes conditions seront ensuite favorables au développement de l'agriculture, à l'accroissement démographique et urbain, et même à l'industrialisation. Abondamment desservi par des cours d'eau principaux et secondaires, le noyau villageois d'origine est bordé à l'ouest par le fleuve Saint-Laurent, au nord et à l'est par la rivière aux Pins et au sud par la rivière Sabrevois. L'aire d'intervention, en plus d'être située relativement près de la rive du fleuve, se trouve donc dans un espace de grande importance dans la géographie des basses terres du Saint-Laurent.

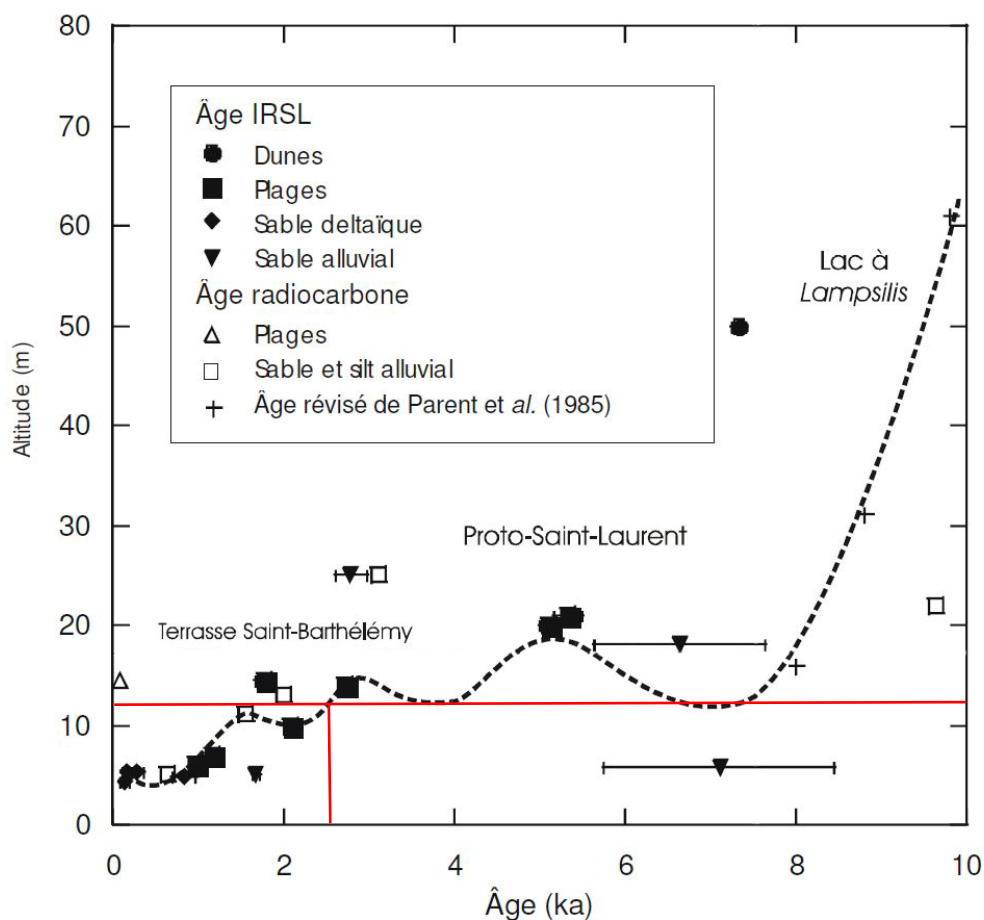


Figure 2. Représentation de la courbe d'émersion des terres pour la région au nord du lac Saint-Pierre (Lamarche 2006). Les traits en rouge situent la position de l'aire d'intervention.

2.2 Contexte culturel

2.2.1 Cadre préhistorique

La préhistoire québécoise est subdivisée en trois grandes périodes chronologiques marquées par différents changements au niveau des technologies, des modes d'exploitation ainsi que des mouvements démographiques. Par sa situation géographique, l'aire d'intervention n'était toutefois pas habitable à certaines de ces périodes anciennes qui ne sont donc qu'esquissées plus bas.

En premier lieu, durant la période Paléoindienne, laquelle s'étend de 12 000 à environ 8000 ans AA, des populations de chasseurs nomades sillonnent les premiers espaces libérés de glace, en quête des ressources naturelles disponibles. À cette époque, l'aire d'intervention est toutefois inhabitable puisqu'elle se trouve alors sous l'eau. Dans la région immédiate de Montréal, aucun site appartenant à cette période n'est connu.

La période suivante, celle de l'Archaique, s'étend d'environ 10 000 à 3000 ans AA. Elle est caractérisée par des populations nomades œuvrant dans un environnement de plus en plus près de celui que l'on connaît aujourd'hui. Globalement, cette période est marquée par une réduction graduelle de la mobilité des groupes et par le développement de sphères d'interactions s'étendant sur de vastes territoires, sur une grande partie du Nord-Est américain. Dans la région montréalaise, les plus anciens sites archéologiques datent des derniers millénaires de cette période, mais puisque l'aire d'intervention semble toujours soumise aux fluctuations du niveau d'eau de l'époque, il est peu probable qu'elle ait été fréquentée à ce moment.

Enfin, ce n'est qu'au Sylvicole que l'aire d'intervention aurait pu être fréquentée pour la première fois. Cette période, marquée principalement par l'adoption de la technologie céramique, se déroule de 3000 à 500 ans AA. Il se produit alors une multiplication et une exacerbation des réseaux d'échanges et des sphères d'interactions dans lesquels circulent idées et objets. Certains groupes deviennent ensuite sédentaires, d'abord de manière saisonnière puis progressivement annuelle; un changement qui s'effectuera conjointement avec l'adoption de l'horticulture. À l'exception du Sylvicole inférieur (3000 à 2400 ans AA), les sites représentant la période du Sylvicole sont les plus fréquents dans le corpus des sites archéologiques paléohistoriques connus de la région du Vieux-Boucherville.

La préhistoire prend fin avec l'arrivée des premiers Européens qui marque le début de la consignation écrite, bien que très partielle, de l'histoire des populations autochtones. Ce « contact » ne s'effectue pas de manière simultanée dans l'ensemble de la plaine montréalaise, mais celui-ci se réalise, somme toute, assez rapidement.

2.2.2 Cadre historique

Le Vieux-Boucherville possède une longue et riche histoire. En 1664, Pierre Boucher reçoit une première concession du gouverneur général Jean de Lauzon, titre qui est renouvelé en 1672 par l'intendant Jean Talon. La concession originale est de deux lieues de front (près de 10 km) sur le Saint-Laurent, mais Boucher en cède deux lisières en 1667, le fief Le Tremblay et le fief Varennes ; il les offre en dot à sa fille Marie qui épouse René Gaultier de Varennes. En 1707, dans leur testament, Pierre Boucher et sa femme Jeanne Crevier lèguent des arrière-fiefs à leurs enfants. La carte dressée par Jacques Dunant (Dunant 1992: 24-25) pour localiser ces arrière-fiefs est certainement intéressante afin d'obtenir un portrait global de la seigneurie au début du XVIII^e siècle (figure 3).

À l'échelle du Vieux-Boucherville, la zone d'intervention du côté est de la rue Saint-Charles se trouve dans la première expansion du bourg, un quadrilatère formé par les rues De La Perrière, Pierre-Boucher, Saint-Charles et Sainte-Marguerite (figure 4). En 1735, des terrains en dehors du bourg initial, probablement hors de la palissade, sont concédés « sur le devant au pieux du fort ou autrement a la rue st Charles »⁴ (Loiseau 1735) soit à l'est de la rue Saint-Charles.

L'ancien lot cadastral concerné par l'intervention porte le numéro 81. Sur un plan de 1810-1811, ce lot appartenant alors à F. Noel est bâti et y sont figurés un bâtiment principal, de forme carrée, et une dépendance rectangulaire (figure 5). Un plan de 1843 montre uniquement l'emplacement de la maison en bois sur le lot (figure 6).

Un examen de certains plans anciens suggère que l'aire d'intervention aurait subi l'incendie qui ravage le Vieux-Boucherville le 20 juin 1843 et détruira les deux tiers du village, soit 55 maisons et 95 dépendances (figures 6 et lot 81 de la figure 7). Préalablement à cet incendie, il est permis de croire que la plupart des lots du côté est de la rue Saint-Charles étaient bâtis et qu'ils furent, à l'exception de celui se trouvant le plus au sud, détruits par le sinistre du milieu du XIX^e siècle. Il faut attendre 1909 pour observer la reconstruction d'un bâtiment sur le lot à l'étude puisqu'aucun autre plan ancien illustrant le bâti, postérieur à l'incendie, n'est connu. Un plan de 1853 indique cependant que le propriétaire du lot est désormais Jean-Baptiste Riendeau, l'un des membres du premier conseil du village de Boucherville en 1857 (figure 8).

Le plan de Charles E. Goad de 1909 illustre une résidence carrée accompagnée d'un bâtiment secondaire de forme rectangulaire localisée dans le fond du terrain (figure 9). Une photographie datée d'environ 1910 permet de visualiser ce bâtiment qui à cette époque servait de magasin général (figure 10). D'abord exploité par Charles-Eusèbe Racicot, il fut repris en 1900 par Théodule dit « Todule » Huet et son fils Cyrille. En 1930, il passe aux mains de J.T. Lassonde (Société d'histoire des Îles-Percées [SHIP] 2017). Le plan d'assurance daté de 1962 montre qu'à cette époque le lieu est utilisé comme restaurant (figure 11). Il l'est en fait

⁴ Loiseau, 1735 « Contrat de concession concédé par mr. De boucherville a jacques lavoy dit St-Amour et a joseph gautier dit st jerman le 3 juin 1735 », Greffe Antoine Loiseau, Minute No 785, BAnQ.

depuis 1945 et appartient à George-Aimé Riendeau (SHIP 2017). Le plan montre également le remplacement du bâtiment secondaire par un autre abritant des logements associés à l'école.

D'après la consultation des photographies aériennes du secteur, la maison au toit à deux versants semble avoir été remplacée par l'édifice actuel à toit plat entre 1964 et 1966 (figure 12).

Ces cadres culturels préhistoriques et historiques de première importance et le fait que des contextes archéologiques ont probablement été préservés sur la propriété ont motivé la réalisation d'un inventaire archéologique préalablement à la réalisation des travaux d'aménagement et de la supervision de ceux-ci.

Carte localisant les arrière-fiefs
selon le testament de P. Boucher et J. Crevier
en date du 12 octobre 1707
Recherche et dessin Jacques Dunant

ÎLE SAINT-JOSEPH OU ÎLE GROSBOIS

ÎLE À PINARD COMMUNE

ÎLE SAINTÉ MARGUERITE

N

NOMS
DES
CONCESSIONNAIRES
AU
PREMIER RANG

NOMS
DES PROPRIÉTAIRES
D'ARRIÈRE-FIEFS
(13 ENFANTS DE
PIERRE BOUCHER & JEANNE CREVIER)

12535

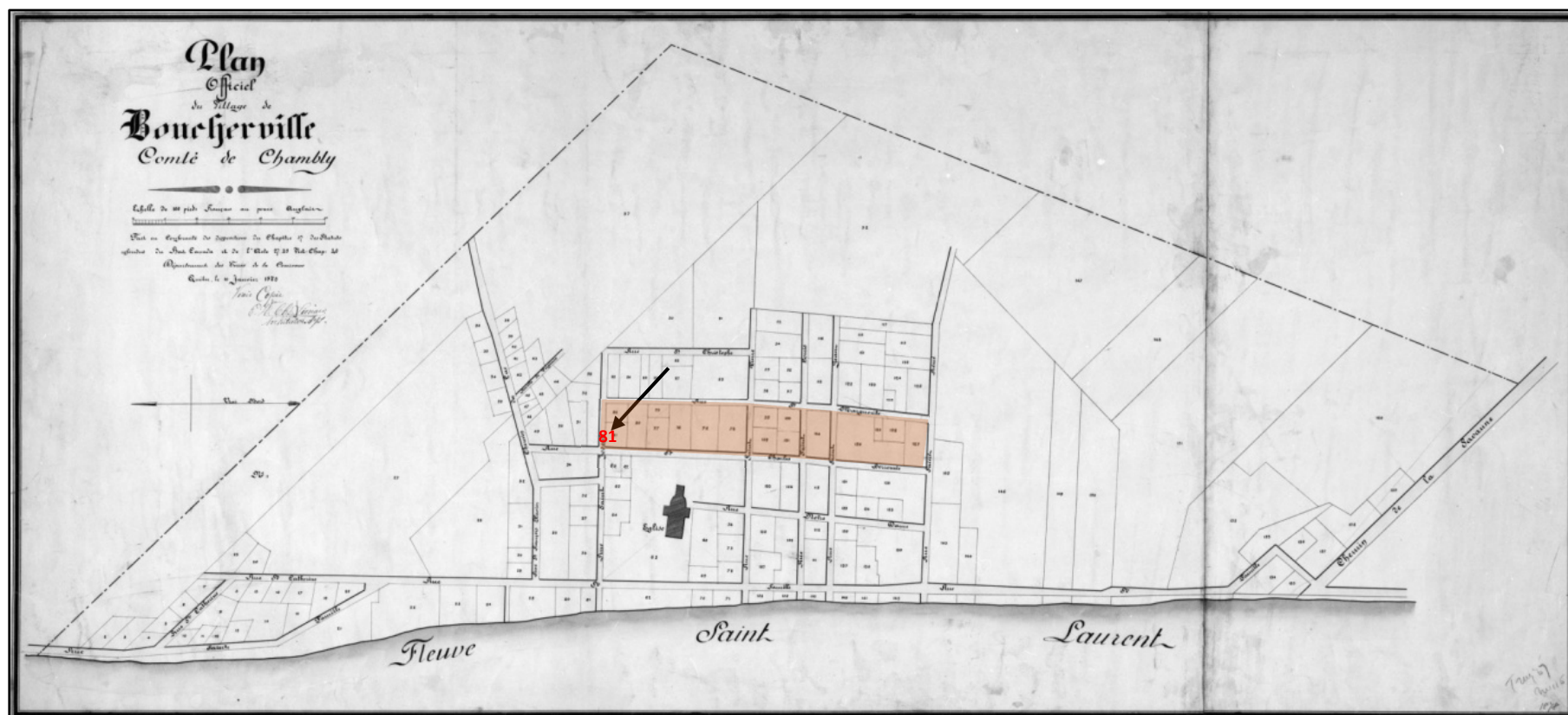


Figure 4. Plan officiel du village de Boucherville, comté de Chambly. Fait en conformité des dispositions du chapitre 37 des statuts refondus du Bas-Canada et de l'Acte 27-28 Vict. Chap. 40, Département des Terres de la Couronne, Québec, 10 janvier 1868. Vraie copie par E.H. Chas. Lionais, Architecte, Arp. (BAC H1/340/Boucherville/1868). La zone orange indique la première expansion du bourg et la flèche noire l'aire d'intervention.

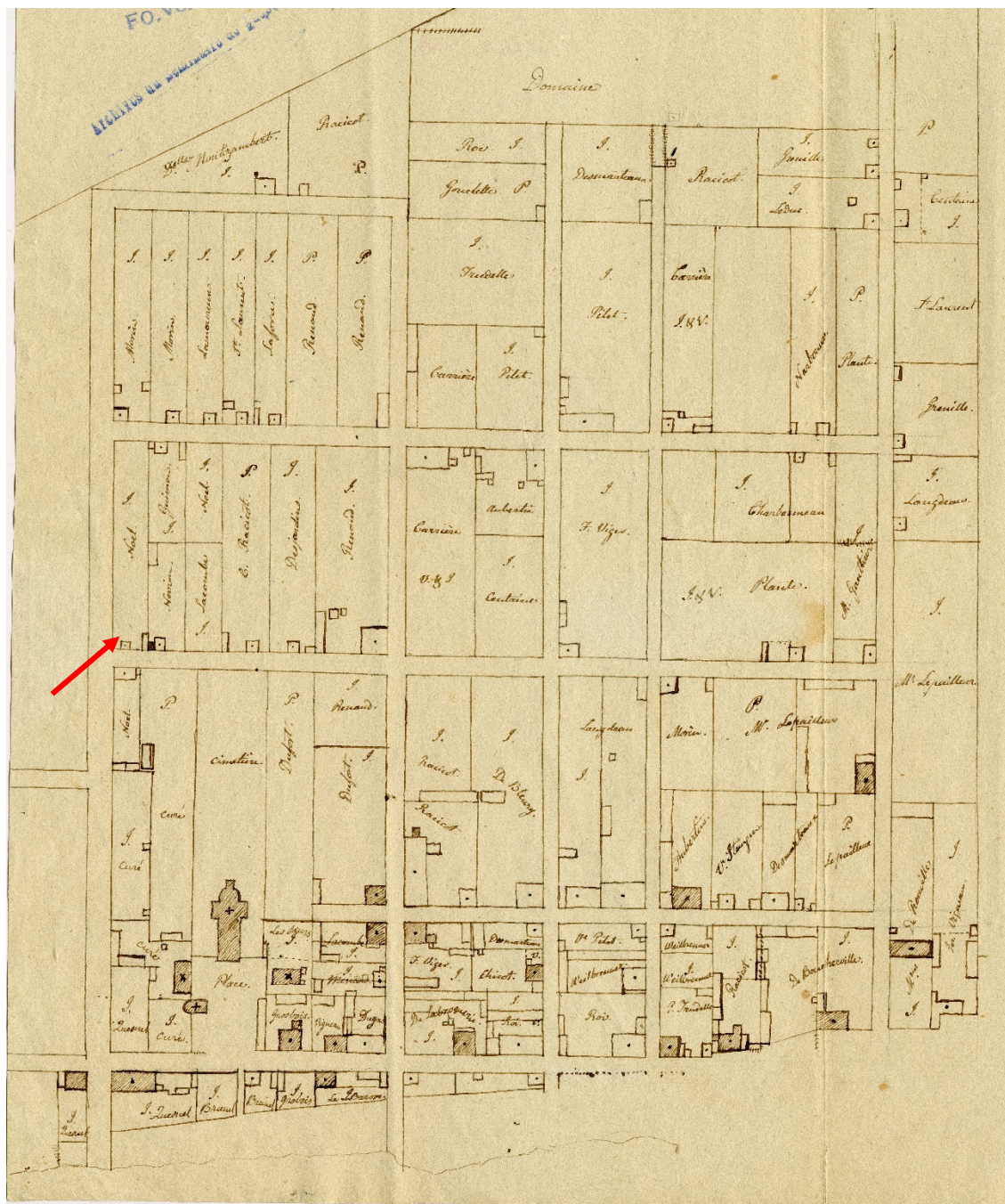


Figure 5. Plan du village de Boucherville 1810-1811 (Archives du séminaire de Québec, Fonds Verreau, P32/46/6[V-26]). La flèche rouge indique l'aire d'intervention.

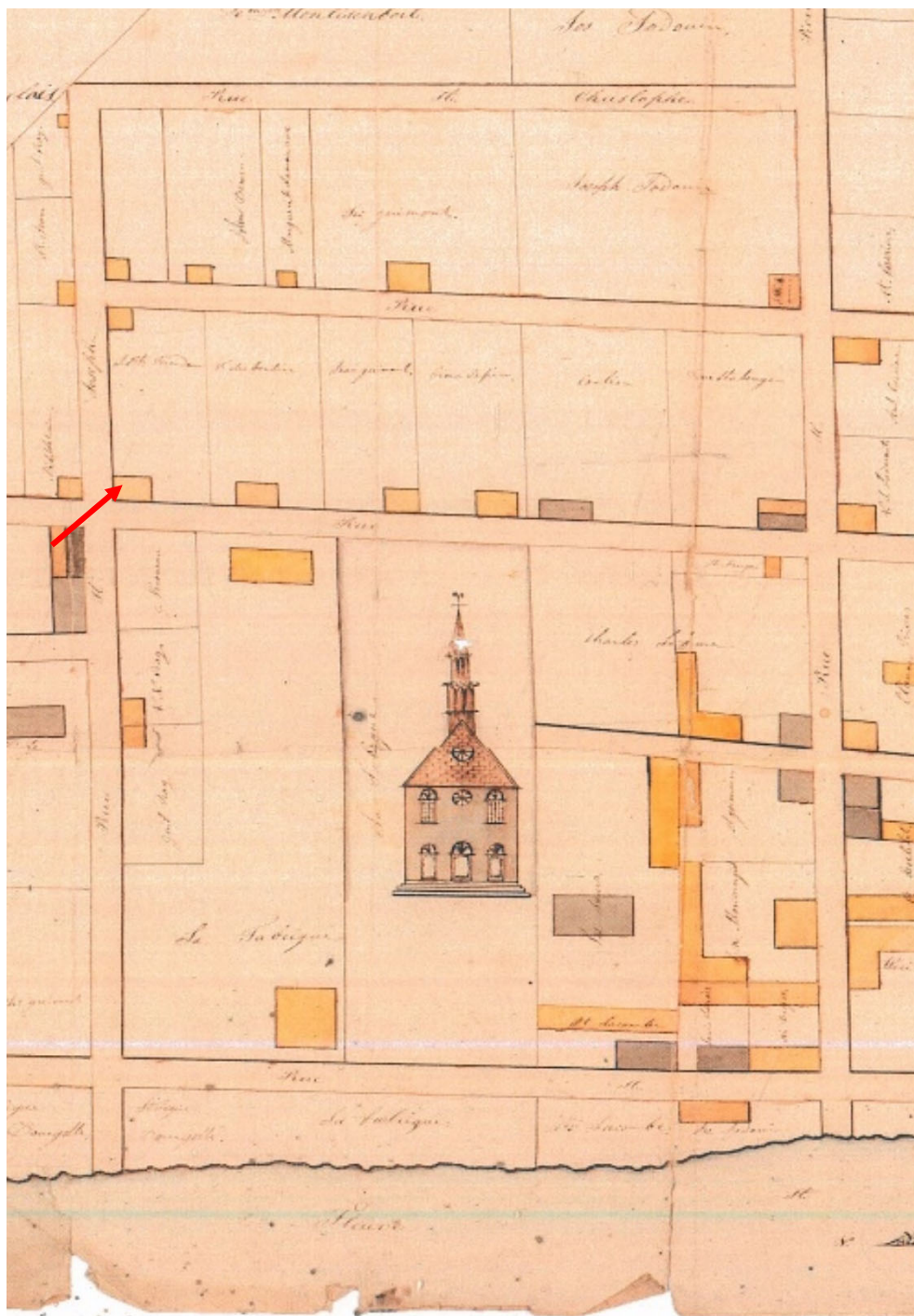


Figure 6. Joseph Weilbrenner, *Plan - Village de Boucherville (incendie)*. ca. 1843 (Collection Centre canadien d'Architecture DR1985:0648). La flèche rouge indique l'aire d'intervention.

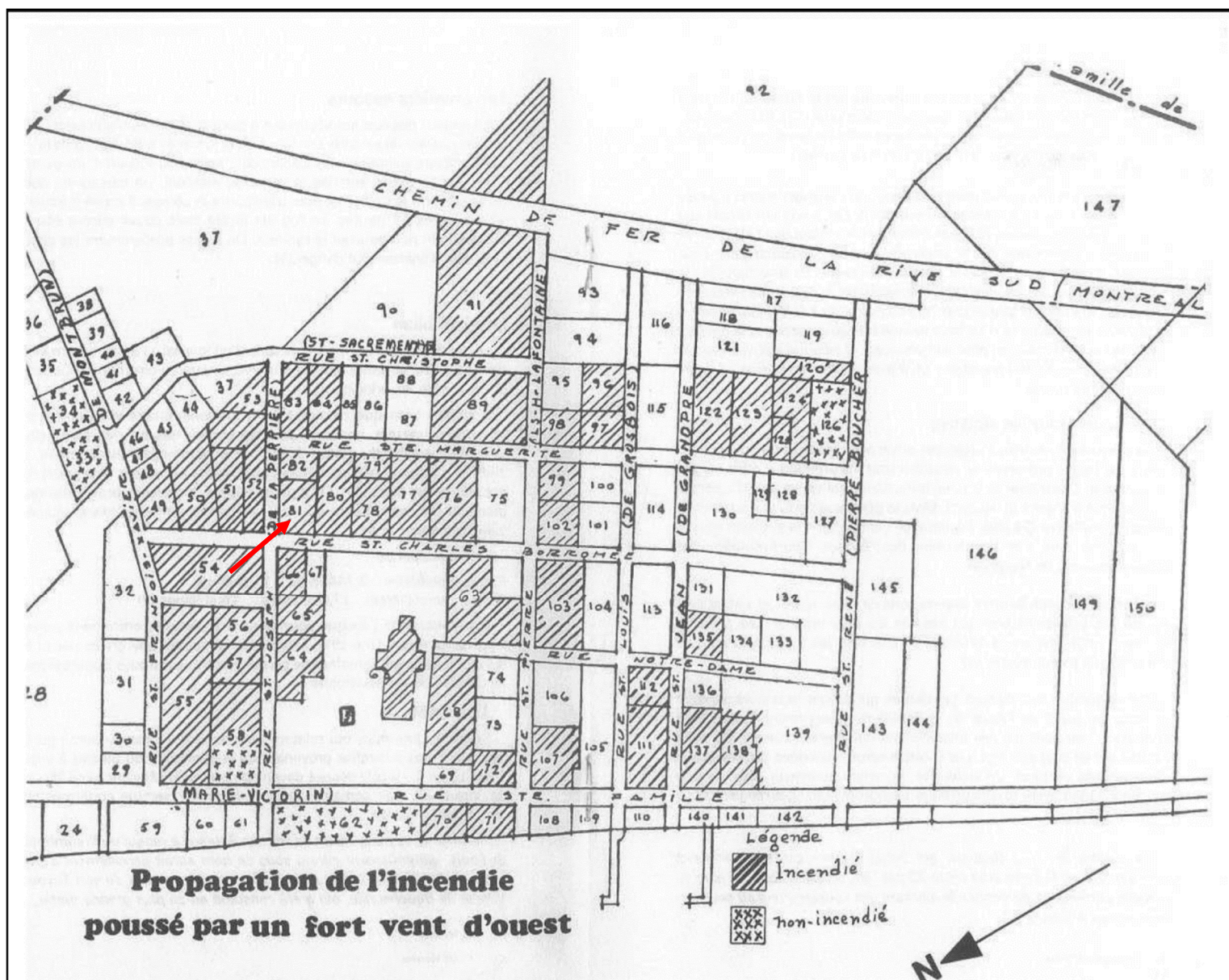


Figure 7. Propagation de l'incendie poussé par un fort vent d'ouest (Coallier et al. 1985 : 30-31. La flèche rouge indique l'aire d'intervention.



Figure 9. Extrait du plan de Boucherville de 1909, Charles E. Goad (BAHQ 0003028047). Le rectangle bleu indique le 576, Saint-Charles.



Figure 10. Le magasin de Charles-Eusèbe Racicot, vers 1910 (Société d'histoire des Îles-Percées)

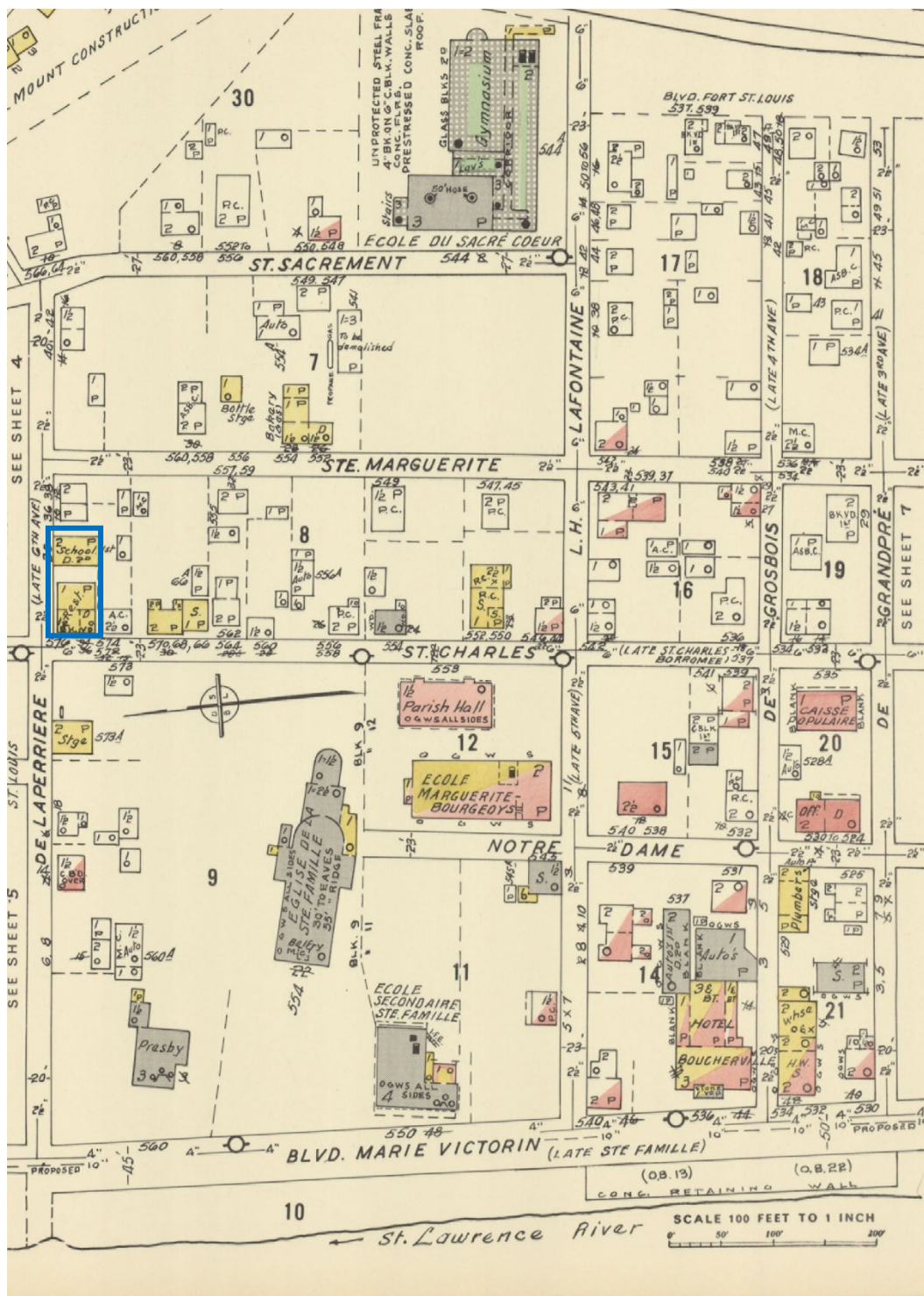


Figure 11. Extrait du plan d'assurance de Boucherville de 1962, Underwriters' Survey Bureau (BAnQ, G/1144/B68G475(U5/1962 DCA). Le rectangle bleu indique l'aire d'intervention.



Figure 12. Vues aériennes de 1964, 1966 et 1973 (Archives de la Ville de Montréal VM97-3_04_481, VM97-3_08-161 et VM97-3_14_P06-067). Entre 1964 et 1966, la bâtisse au toit à deux versants est remplacée par l'édifice actuel à toit plat.

2.3 Sites archéologiques connus et interventions archéologiques antérieures

Depuis quelques décennies, le Vieux-Boucherville a été le théâtre de nombreuses interventions archéologiques, la plupart ayant été initiées et mises de l'avant par la Ville de Boucherville (plan 2). Soucieuse de sauvegarder son patrimoine et de le mettre en valeur, la Ville s'est depuis longtemps assurée de suivre les recommandations émanant des études de potentiel réalisées au cours des 40 dernières années (Anthrospéc 1980; Ethnoscop 1989; 2013a; Roy 1980). L'étude la plus récente définissait des zones de potentiel archéologique préhistoriques et historiques précisément circonscrites. Au sud du bourg initial, l'aire actuellement à l'étude tombe à l'intérieur des zones à potentiel préhistorique P5 et historique H7.

Plusieurs interventions archéologiques ont eu lieu à l'intérieur de ces deux zones de potentiel. Parmi les plus proches, un inventaire archéologique a été réalisé immédiatement au nord-ouest, au 29, rue De La Perrière (Ethnoscop 2014a). À cet endroit, l'expertise a permis d'identifier un plancher de bois décomposé appartenant possiblement à une ancienne dépendance, de même qu'une dalle de béton d'un certain âge suggérant un usage différentiel de l'intérieur du bâtiment. Également, un petit assemblage de culture matérielle témoignant de la première moitié du XIX^e siècle a été récupéré.

Au sud de l'aire d'étude, un inventaire a été effectué dans la cour arrière du 560, rue Saint-Charles, préalablement à l'aménagement d'une piscine creusée. Dans l'ensemble des sondages, les sols identifiés comme le niveau naturel remanié ont livré des artefacts dont la datation s'étend de la fin du XVIII^e siècle à aujourd'hui. Cet assemblage est à l'image des collections provenant de l'inventaire archéologique de plusieurs résidences privées situées dans ou à proximité du bourg initial de Boucherville (Ethnoscop 2011; 2014b; 2017) dont les artefacts suggèrent globalement une occupation ou utilisation continue de l'espace débutant vraisemblablement au cours de la première moitié du XVIII^e siècle et se poursuivant jusqu'à nos jours. Le tableau 1 recense les interventions ayant été conduites dans un rayon de 100 m de l'aire d'étude qui ont permis de reconstituer un témoignage direct du fort potentiel archéologique du secteur.

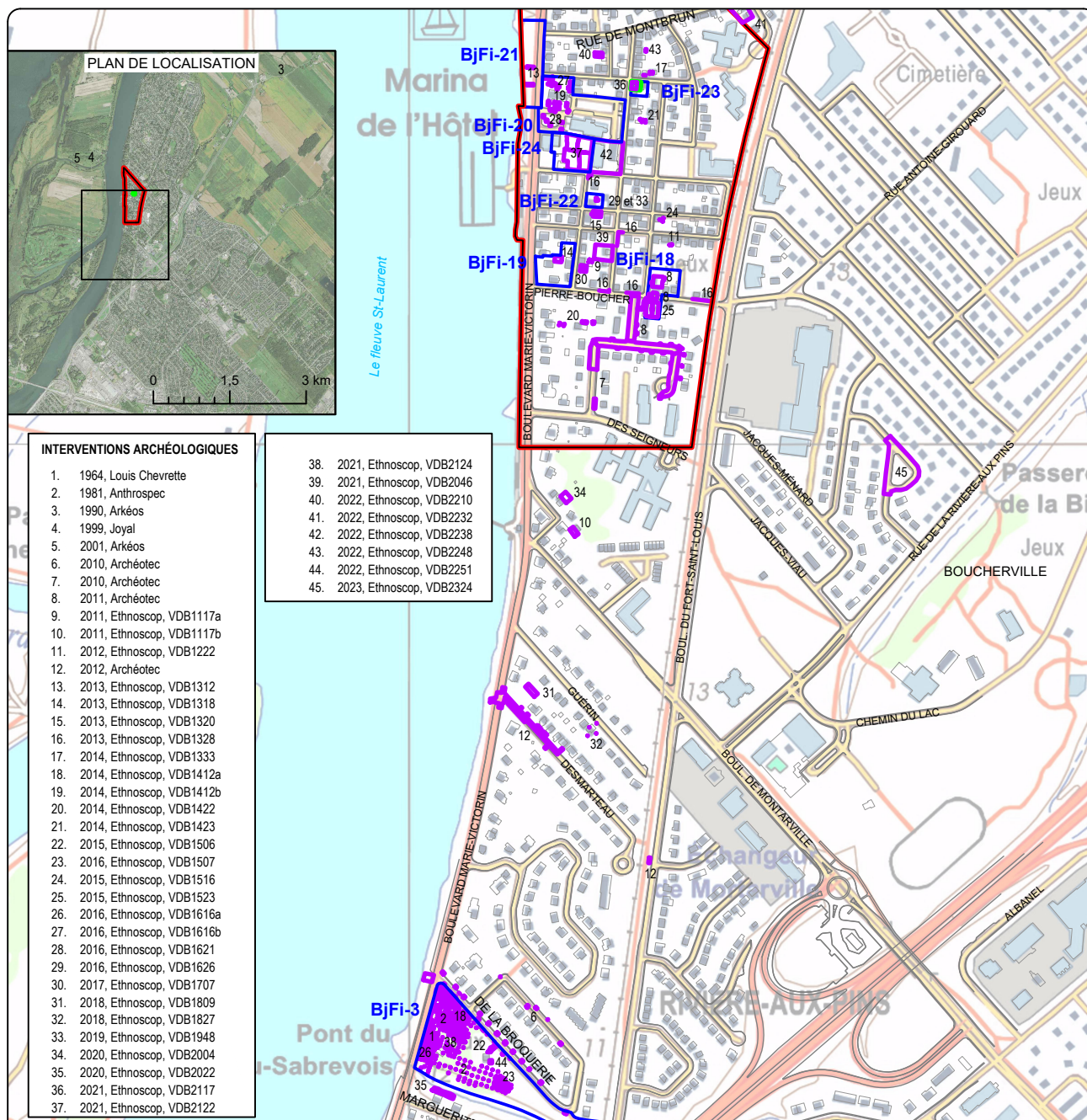


Tableau 1. Interventions antérieures en périphérie de l'aire d'étude

Année d'intervention	Intervenant	Emplacement de l'intervention	Type d'intervention	Synthèse des résultats
2021-2022	Ethnoscop	Stationnement de la Maison du Bénévolat	Inventaires	• Culture matérielle de la fin du XVIII^e siècle et XIX^e siècle • Négatif de dépendances • Maison Ménard et Louis-H.-La-Fontaine • Autres bâtiments de pierre; laiterie • Horizon Ap (sommet du naturel remanié)
2022	Ethnoscop	584, Saint-Charles	Inventaire	• Ancienne couche de circulation • Culture matérielle témoignant de l'occupation de l'espace au cours du XIX^e siècle • Horizon de surface du sol naturel
2022	Ethnoscop	14, rue De Montbrun. (BjFi-26)	Inventaire	• Maçonneries de fondation d'un hangar représenté sur un plan de 1806. • Culture matérielle témoignant de l'occupation de cet espace débutant au cours du XVIII^e siècle et se poursuivant jusqu'au milieu du XIX^e siècle.
2016	Ethnoscop	Terrain du Centre Monseigneur-Poissant (BjFi-20)	Prospection géophysique au géoradar	• Étendue des vestiges mis au jour lors de l'intervention de 2015
2016	Ethnoscop	Place de l'église Ste-Famille (BjFi-20)	Inventaire et surveillance	• Sépultures • Vestiges du 2^e presbytère (1718-1832) ou de la 3^e chapelle (1832-1875) • Conduite de pierre • Pieux de bois • Pavage de pierre (XIX^e s.)
2015	Ethnoscop	Terrain du Centre Monseigneur-Poissant (BjFi-20)	Fouille	• Vestiges de la chapelle (1740-1832) • Vestiges du troisième presbytère (1832-1896) • Vestiges de bâtiment de pierre du XVIII^e s. (nord du Centre)
2014	Ethnoscop	29, rue De La Perrière	Inventaire	• Vestiges d'un plancher de bois ayant appartenu à une ancienne dépendance • Culture matérielle du XIX^e siècle
2013-2014	Ethnoscop	Terrain du Centre Monseigneur-Poissant (BjFi-20)	Inventaire	• Alignement de pieux • Couche d'occupation Régime français • Vestiges de la chapelle (1740-1832) • Vestiges de pierre (XVIII^e s.)
2014	Ethnoscop	560, rue Saint-Charles	Inventaire	• Culture matérielle suggérant une occupation débutant au XVIII^e siècle
1981	Barriault, Monique	Rues Marie-Victorin, Pierre-Boucher, Saint-Charles et De La Perrière	Surveillance	• Conduite de bois (rues Saint-Charles et De La Perrière) • Mur de pierre, peut-être une digue (Marie-Victorin)

3. MÉTHODOLOGIE

3.1 Stratégie d'intervention

Selon l'étude de potentiel archéologique réalisée en 2013 (Ethnoscop 2013a), le terrain visé par les travaux se trouve dans les zones à potentiel préhistorique P5 et historique H7, cette dernière correspondant à la première expansion du bourg. Dans ces zones à potentiel, l'étude recommandait que toutes excavations d'envergure soient précédées d'une intervention archéologique préalable (Ethnoscop 2013b : 120, 134).

L'inventaire archéologique s'est déroulé en une seule journée, le 14 septembre 2021. Au total, un sondage ayant des dimensions de 1,70 m sur 0,70 m, un sondage de 0,70 m sur 0,50 m et deux sondages carrés de 0,50 m de côté ont été excavés dans le vide sanitaire de la résidence (plan 3). Cette approche a permis d'identifier et de vérifier l'étendue d'une éventuelle trame archéologique, tout en tenant compte de certaines limites associées à la compréhension des contextes archéologiques par l'entremise d'un échantillonnage limité. En effet, l'inventaire archéologique ne fournit qu'un aperçu du tissu archéologique présent, ce qui est cependant suffisant pour évaluer l'intérêt réel d'un emplacement. Pour ce faire, un archéologue chargé de projet et une archéologue technicienne ont été déployés sur les lieux afin de procéder à la prospection des sols et d'y effectuer les relevés pertinents.

La supervision archéologique a été accomplie le 18 septembre 2024, soit trois ans après que l'inventaire archéologique ait été effectué. C'est presque la totalité du vide sanitaire qui a été excavé, correspondant à une superficie d'environ 90 m² (10 m x 9 m). Advenant la présence de sols d'intérêt, il était possible d'effectuer des sondages manuels ou toute autre prospection appropriée.

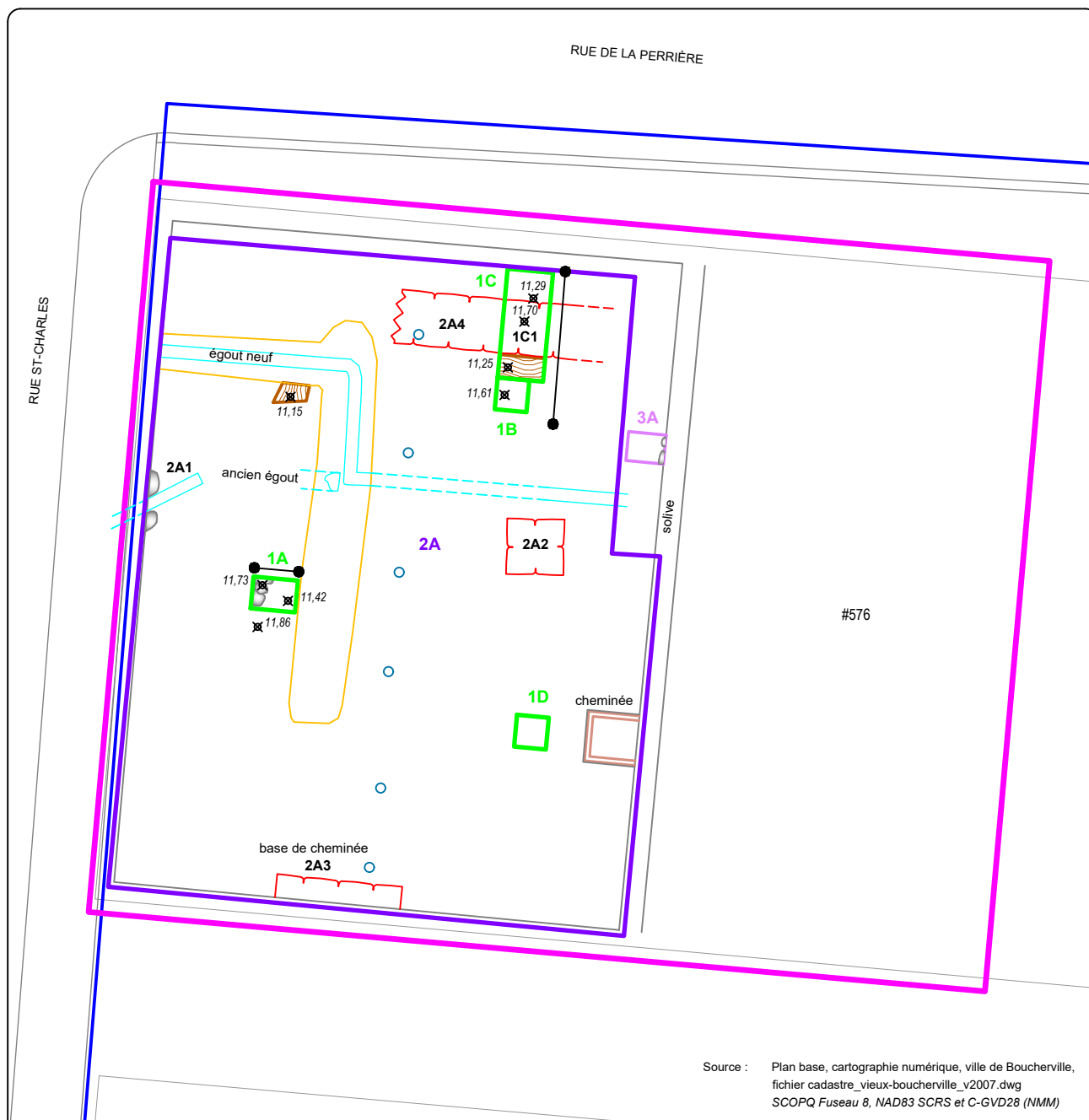
3.2 Enregistrement des données

Les données archéologiques ont été consignées selon le système de Tikal (opération, sous-opération et lot) tel qu'utilisé couramment au Québec. L'opération est représentée par un chiffre (opération 1, par exemple) et fait habituellement référence à des aires d'origine culturelle distinctes, à des années d'interventions ou encore à des phases particulières d'intervention (inventaire, fouille manuelle, etc.). La sous-opération représentée par une lettre majuscule (sous-opération 1A, par exemple) consiste en une subdivision d'une opération et

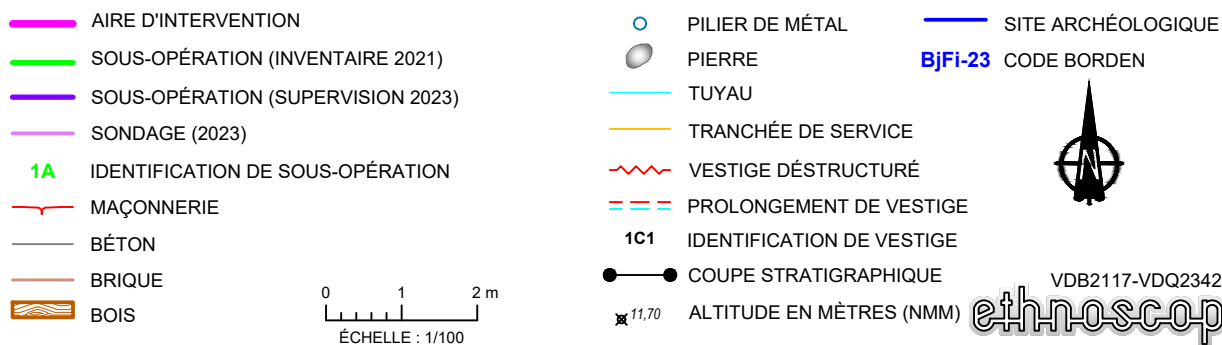
désigne généralement un espace particulier d'une même opération. Le lot, représenté par un chiffre (lot 1A1, par exemple), réfère à une subdivision d'une sous-opération donnée et désigne généralement des couches de sols et des vestiges, définis arbitrairement ou non (Parcs Canada 2005). Dans le cas présent, comme l'inventaire correspondait à une première phase exploratoire, l'opération 1 a été utilisée. Les sous-opérations, ici les sous-opérations 1A à 1D, ont servi à identifier chacun des sondages manuels. Les lots ont quant à eux été attribués aux couches de sol mises au jour. À la suite de cette intervention, la mise au jour d'un vestige maçonné a été immédiatement signalée au ministère de la Culture et des Communications. Prenant acte de cette découverte effectuée sous l'égide du permis de recherche archéologique 21-ETHN-26, le ministère a octroyé le code Borden BjFi-23 à ce nouveau site archéologique (plan 4).

Lors de la supervision archéologique des travaux d'excavation qui a été conduite sous le permis de recherche 23-ETHN-31, les sous-opérations 2A et 3A ont été utilisées afin d'enregistrer, d'une part, les éléments archéologiques mis au jour durant l'excavation mécanique et d'autre part, le puits de sondage exploratoire réalisé sous la solive maîtresse se trouvant à l'extrémité est du vide sanitaire. À l'est de cette solive, le bâtiment existant comprenait déjà un sous-sol aménagé ayant un dégagement de plus de 2 m de hauteur.

Pour terminer, les artefacts historiques trouvés lors des interventions archéologiques ont été individualisés afin de faire l'objet d'une analyse subséquente. Ils ont été nettoyés et triés en laboratoire dans les locaux de la firme Ethnoscop. Les artefacts ont ensuite été inventoriés selon le cadre de classification (matériau et fonction) de Parcs Canada et consignés sur une grille formatée au logiciel Excel. Dans un cas où des objets significatifs étaient présents, ils pouvaient être numérotés et consignés sur des fiches descriptives individuelles formatées au logiciel FileMaker. Les critères d'observations retenues portent sur la fonctionnalité des objets, la nature des matériaux, les unités décoratives présentes et parfois, leurs caractéristiques morphométriques. Puisqu'ils proviennent d'un site archéologique, les artefacts seront déposés à la ville de Boucherville sous la responsabilité du Service des arts et de la culture.



576, RUE SAINT-CHARLES, VIEUX-BOUCHERVILLE, Bji-23
INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES
PLAN DES SOUS-OPÉRATIONS
PLAN 3





576, RUE SAINT-CHARLES,
VIEUX-BOUCHERVILLE, BjFi-23

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

LOCALISATION DU SITE ARCHÉOLOGIQUE
BjFi-23 SUR UNE SPATIOCARTE

PLAN 4

- AIRE D'INTERVENTION
- SITE ARCHÉOLOGIQUE TOUCHÉ PAR L'INTERVENTION
- BjFi-23 CODE BORDEN

0 15 30 m
ÉCHELLE : 1/1500



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Boucherville,
fichier cadastre_vieux-boucherville_v2007.dwg
Orthophotographie, Ville de Boucherville, fichier 0852.ecw
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

VDB2117-VDQ2342
ethno-scop

4. RÉSULTATS

4.1 Inventaire archéologique

L'inventaire archéologique réalisé dans le cadre du présent mandat comprenait quatre sondages manuels (1A, 1B, 1C et 1D). Ils ont été réalisés dans des espaces épargnés par le creusement de tranchées pour un nouvel égout récemment mis en place. Les résultats émanant de chacun des sondages sont décrits ici-bas.

4.1.1 Sondage 1A

Situé du côté ouest du vide sanitaire, le sondage 1A se trouvait à plus de 1,75 m de la fondation ouest en béton de la maison actuelle (photo 2 et plan 3). À cet endroit, le sondage a traversé une première couche de 0,35 m d'épaisseur constituée d'une argile sablonneuse brune à grise contenant de la chaux, du mortier, de la fibre de bois, des fragments de tuyau en grès, de briques et des fibres de bois (figure 13 : couche 2). La fouille de ce remblai de rehaussement a fourni plusieurs objets hétéroclites datant de la fin du XVIII^e siècle jusqu'au XX^e siècle, avec notamment des fragments de terre cuite grossière, de terre cuite fine blanche de type *creamware*, des clous de fer tréfilé et des fragments de contenants de verre de fabrication mécanique. De grosses pierres anguleuses non maçonnées ont été observées dans la moitié ouest du sondage (photo 3). Situées à proximité du mur de fondation actuel, elles pourraient être issues de la démolition d'une ancienne fondation en pierre. À la base de la couche, ce qui aurait pu être jadis une planche de bois a été atteint à 11,42 m (NMM) et se résume à de la pâte de bois. Par ailleurs, au nord et le long de la tranchée d'égout, d'épaisses planches de bois ont été également observées, suggérant qu'il pouvait peut-être s'agir d'une ancienne allée de circulation (photo 4). Cette pâte de bois reposait sur le sol naturel stérile non remanié (figure 13 : couche 4).

COUPES STRATIGRAPHIQUES

SOUS-OPÉRATIONS 1A, 1B ET 1C

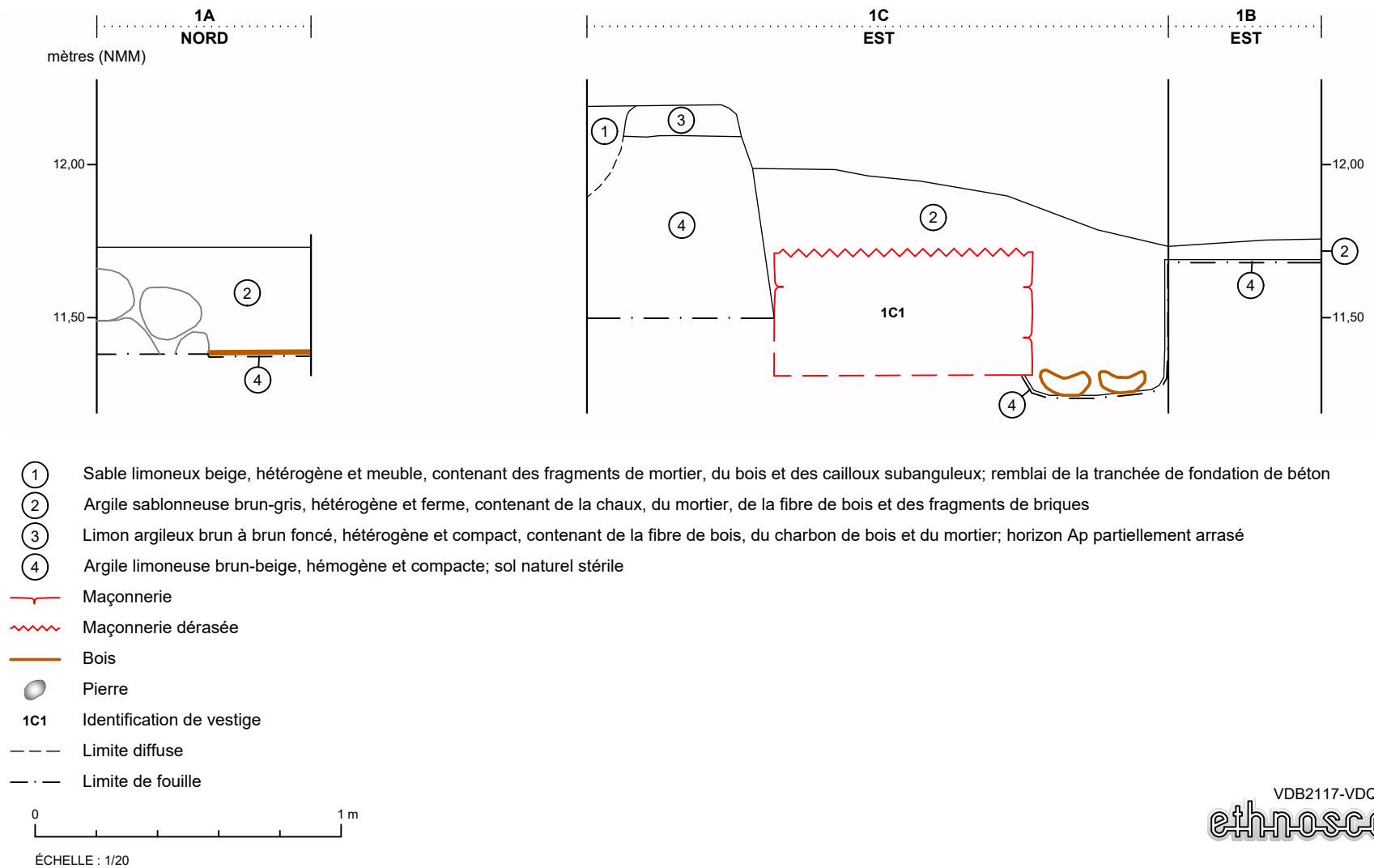


FIGURE 13



Photo 2. Sondage archéologique 1A excavé dans la partie ouest du vide sanitaire, vue vers le nord-ouest (BjFi-23-21-NUM1-2)



Photo 3. Fin du sondage 1A et concentration de pierres dans sa partie ouest, vue vers le sud-ouest (BjFi-23-21-NUM1-12)



Photo 4. Planches de bois visibles dans la paroi sud de la tranchée du nouvel égout, vue vers le sud-ouest (Bjfi-23-21-NUM1-8)

4.1.2 Sondage 1B

Un sondage de 0,50 m sur 0,50 m a été réalisé dans la portion nord-est du vide sanitaire. Une mince couche de sol de trois centimètres, de composition similaire à celui du sondage 1A, y a été fouillée (figure 13, couche 2). Il comprend des inclusions anthropiques tels de la brique et du charbon minéral ainsi que des artefacts s'étendant de la première moitié du XVIII^e siècle au XX^e siècle (faïence blanche française, terre cuite fine jaune avec décor mocha bleu, tuyau de pipe en terre cuite fine argileuse blanche, bouteille en verre pour boisson gazeuse). Ce sol repose sur le sol nature stérile, constitué d'argile limoneuse brun beige, compacte et homogène (figure 13, couche 4).



Photo 5. Fin du sondage 1B en partie nord-ouest du vide sanitaire, vue vers le sud-ouest (Bjfi-23-21-NUM1-5)

4.1.3 Sondage 1C

Adjacent au sondage 1B, le sondage 1C de 1,70 m sur 0,75 m a été réalisé afin d'expertiser la présence de moellons visibles en surface à cet endroit, à une altitude de 11,70 m (NMM) et à moins de 0,70 m du mur nord de fondation actuel.

Ces moellons formaient une maçonnerie (1C1) dont ses éléments étaient disposés à tout venant et liés par un mortier effrité gris blanc (photo 6). L'ouvrage, d'une largeur de 0,85 m, était orienté dans un axe est-ouest similaire à celui du mur de béton actuel au nord. Du côté sud de la maçonnerie 1C1, une tranchée de construction large de 0,35 m a été observée (figure 13, couche 2). À la base de cette tranchée, deux rondins de bois longeaient l'ouvrage en pierre. Ces derniers ont été retirés afin de déterminer la profondeur de la base du vestige, sise à 11,29 m (NMM). La hauteur résiduelle totale de ce segment d'ancienne fondation est donc d'environ 0,40 m. À l'exception des rondins se trouvant à la base de la tranchée d'implantation, aucune distinction claire n'a été observée entre les sols généralement présents dans le vide sanitaire et ceux comblant la tranchée du vestige.

Au nord et 0,50 m plus haut que la maçonnerie 1C1, une bande de sol constitué de limon argileux brun à brun foncé et comprenant des fibres et des charbons de bois a pu être fouillée sur une largeur de 0,20 m à partir de 12,19 m (NMM) (photo 7; figure 13, couche 3). Ce niveau pourrait correspondre au sol naturel d'habitat en place partiellement arasé avec comme seuls témoins un fragment de terre cuite grossière à la pâte chamois glaçurée verte (produite et importée entre 1660 et 1760) et un autre de porcelaine fine dure orientale (fin XVII^e-début XVIII^e siècle). Ce sol renfermait donc les éléments les plus anciens mis au jour durant l'intervention. Au fond du sondage se trouvait le sol naturel archéologiquement stérile et non remanié (figure 13, couche 4).



Photo 6. Sondage 1C au nord du sondage 1B et maçonnerie en moellons dans un axe est-ouest, vue vers l'ouest (BjFi-23-21-NUM1-9)



Photo 7. Sol d'habitat fouillé (flèche blanche) au nord de la maçonnerie 1C1, vue vers l'est (BjFi-23-21-NUM1-30 et 31)

4.1.4 Sondage 1D

Le sondage 1D a été creusé dans la portion sud-est du vide sanitaire vis-à-vis la base de cheminée. Aucun artefact n'y a été trouvé dans la mince couche de sol semblable à celle observée en 1A et 1B correspondant à un remblai consécutif à l'aménagement du vide sanitaire (figure 13, couche 2). À environ 0,10 m de profondeur, ce sondage a été abandonné avant que ne soit atteint le sol naturel non remanié.



Photo 8. Réalisation du sondage 1D à l'ouest de la base de cheminée, vue vers le sud (BjFi-23-21-NUM1-18)

4.2 Supervision archéologique

Tel qu'il a été mentionné au point 3.2, la supervision archéologique a été réalisée plus de trois ans suivant l'expertise initiale. À l'occasion, l'excavation de la presque totalité du vide sanitaire a été enregistrée en tant que sous-opération 2A. En effet, une bande d'un peu moins de 1 m le long du mur nord du bâtiment a été laissée en place, de même que sous la solive à l'est (voir plan 3). Parce que le projet de construction requérait qu'un espace de plus de 2 m de hauteur soit dégagé sous le plancher du rez-de-chaussée/le niveau du trottoir, l'excavation



Photo 9. Les quelques pierres déstructurées témoignent de l'orientation du vestige 1C1/2A4, vue vers l'est (BjFi-23-24-NUM1-024)

mécanique a été menée de manière à atteindre le sol naturel non remanié dans l'ensemble de la portion ouest du bâtiment. En parallèle, de nouvelles poutres structurales devaient être implantées afin de sécuriser le bâtiment et de nouveaux raccordements à l'égout ont été aménagés. Les résultats émanant de la supervision archéologique sont décrits ici-bas.

Tout d'abord, le vestige du mur de fondation ayant été identifié au cours de l'inventaire archéologique et pu être suivi plus amplement vers l'ouest et vers l'est (vestige 1C1 / 2A4). Au total, il a pu être observé sur une longueur d'au moins 4 m dans l'axe est/ouest (voir plan 3). Règle générale, il ne restait qu'une seule assise constituée de moellons relativement volumineux (0,30-0,40 m de diamètre). Réalisée prestement, l'excavation mécanique a mis à mal les assises restantes (Photo 9). Très peu ou pas de mortier comblait les interstices entre les pierres de l'ouvrage. À la base du mur, les demi-rondins de bois se poursuivaient le long du parement sud de l'ouvrage de maçonnerie, mais n'ont pu être bien localisés. À son extrémité ouest, ce qui reste de la

maçonnerie avait été tronqué, notamment par les récents ouvrages effectués à l'égout, mais aussi possiblement par des perturbations engendrées antérieurement à cela, notamment lors de la modernisation des fondations actuelles du bâtiment. À ce titre, aucun prolongement ni aucun retour n'a été observé en direction de l'ouest. Vers l'est, parce qu'il apparaissait qu'il se prolongeait sous la berme laissée en place sous la poutre maîtresse (ou solive), il n'a pas été possible d'établir sa limite.

Les excavations qui ont été menées le long du mur de fondation ouest ont surtout révélés quelques perturbations modernes associées à la réfection récente de l'égout et de l'entrée d'eau. Le mur de fondation de béton, qui mesure 1,60 m de hauteur, ne possède pas de semelle et est jouté de « piliers-contreforts » liés qui permettaient un meilleur support des solives de plancher est-ouest. Ces dernières ont été retirées lors des travaux récents (Photo 10). Les perturbations près du mur avaient déjà été observées à l'étape de l'inventaire surtout dans le quadrant nord-ouest du vide sanitaire. Près du centre du mur ouest, l'excavation

mécanique a permis de dégager l'ancienne canalisation d'égout du bâtiment, laquelle était composée de grès (voir plan 3 : 2A1). En effet, il s'agissait d'un tuyau de grès d'un diamètre d'environ 6 pouces de diamètre (0,15 m), se trouvant dans un état gravement fracturé et ayant même été gainé à l'intérieur à l'aide d'un second tuyau de fonte d'un diamètre réduit. Coulant anciennement dans un axe du nord-est vers le sud-ouest, la canalisation d'égout passait sous deux grosses pierres décimétriques subarrondies, correspondant possiblement à une partie de l'assise de la base d'un ancien mur de fondation maçonné (Photo 11).



Photo 10. Excavations le long du mur de fondation ouest, vue vers le nord-ouest (BjFi-23-24-NUM1-020)



Photo 11. À la base du mur de fondation, quelques pierres sont observées, recouvrant un ancien égout de grès, vue vers le nord-ouest (BjFi-23-24-NUM1-022)

À 4,20 m du mur nord et à 5,50 m du mur ouest, vis-à-vis de la canalisation de grès 2A1, au moins quatre pierres ont été observées dans une dépression dans le sol naturel non remanié. L'excavation mécanique a permis de dégager ce qui pourrait être la base d'un pilier à cet endroit (voir plan 3 : 2A2); à moins qu'il puisse s'agir de pierres particulièrement profondes appartenant à un mur de maçonnerie sèche dont l'orientation aurait pu être nord/sud. L'ensemble des pierres brutes avait une forme quadrangulaire mesurant 1 m de côté (Photo 12). À l'image du mur maçonné 1C1/2A4, les pierres utilisées mesuraient au moins 0,40 m de diamètre. Aucun mortier liant les pierres et aucune planche ou aucun rondin n'a été observé. L'ouvrage reposait directement sur le sol naturel non remanié.



Photo 12. Dans la portion est du vide sanitaire, quelques pierres forment ce qui pourrait être une base de pilier, vue vers l'est (BjFi-23-24-NUM1-026)

Un dernier vestige maçonné a été identifié (voir plan 3 : 2A3). En effet, l'excavation réalisée le long du mur de fondation sud qui ne possédait également pas de semelle a permis d'enregistrer une base maçonnée rectangulaire située à 2,45 m du mur de fondation ouest. Tout comme 2A1, l'ouvrage maçonné ancien se situait sous le mur de fondation fait de béton (Photo 13). Tout juste au nord, une base de béton quadrangulaire supportant le pilier de métal gênait le dégagement de la maçonnerie. Dans l'axe est/ouest, cette dernière s'étendait sur une longueur de 1,90 m. Se prolongeant au sud sous la fondation, elle n'était visible que sur 0,40 m dans l'axe du nord/sud. Un minimum de deux assises a pu être observé, formant ainsi un ouvrage d'une hauteur de 0,40 m, lequel reposait cette fois-ci sur des planches de bois limitées à la dimension du vestige maçonné et ayant minimalement 0,12 m d'épaisseur (Photo 14). Ces planches étaient possiblement destinées à assurer la stabilité et une bonne portance à l'ouvrage. Trônant plus ou moins au centre de ce qui est perçu comme le carré d'origine du bâtiment actuel, il a été proposé que cette maçonnerie



Photo 13. Sous le mur de fondation, une possible base de cheminée est présente, vue vers le sud-est (BjFi-23-24-NUM1-028)

puisse correspondre à une ancienne base de cheminée. À l'image du bâtiment ancien voisin au nord (Photo 15) se trouvant à l'angle nord-est de l'intersection de la rue De La Perrière et Saint-Charles, il est possible qu'une seconde cheminée ait pu se trouver à l'opposé, soit le long du mur nord du bâtiment d'origine. Malheureusement, les travaux d'excavation consistaient à laisser une pente le long de l'actuel mur nord de fondation et cette hypothèse n'a pu être vérifiée.



Photo 14. La maçonnerie 2A3 repose sur une couche de bois foncé, vue vers le sud (BjFi-23-24-NUM1-030)



Photo 15. Le bâtiment voisin, situé au 578, St-Charles, dispose vraisemblablement de deux cheminées dans ses murs pignons, vue vers le nord-est (BjFi-23-24-NUM1-040)



Photo 16. La solive principale repose sur quelques pierres maintenues entre elles par du mortier, vue vers l'est (BjFi-23-24-NUM1-036)

À l'est, l'importante solive maîtresse reposait sur au moins deux assises de pierres subanguleuses et subarrondies maintenues entre elles par un mortier gris blanc. Une petite prospection à la pelle et à la truelle a été enregistrée comme le sondage 3A (voir plan 3). Il était question de déterminer la nature et l'agencement de ces pierres positionnées sous ce demi-rondin (Photo 16). La réalisation du sondage a permis de récolter de quelques fragments d'objets datant du XIX^e siècle dans un remblai brun foncé relativement homogène, dont trois fragments de tuyaux de pipe de terre cuite fine argileuse blanche, un fragment de terre cuite grossière locale vernissée tirant sur le jaune et de la terre cuite fine blanche. Aucune pierre liée n'a été observée en dessous de celles visibles en surface. Un peu au sud, à l'emplacement où la poutre avait été retirée pour laisser passer l'excavatrice, il a été possible de constater que le remblai se trouvant à cet endroit présentait plusieurs pierres pêle-mêle et lâche. À l'exception de la partie immédiatement visible sous la poutre (voir Photo 16), aucune intention témoignant d'une volonté d'aménagement n'a été décelée. Il apparaît donc que la poutre repose d'abord sur une assise irrégulière composée d'une série de quelques pierres liées par du mortier afin de les maintenir en place, suivi d'un épais remblai brun foncé et pierreux (Photo 17).



Photo 17. Aspect du remblai se trouvant sous la poutre principale, vue vers le nord-est (BjFi-23-24-NUM1-038)

5. DISCUSSION

L'inventaire et la supervision archéologiques réalisés dans le vide sanitaire du 576, rue Saint-Charles visaient à évaluer l'intérêt archéologique de l'espace où des travaux sont projetés. L'expertise a mené à la création du site archéologique BjFi-23, un code Borden identifiant la manifestation archéologique qui porte le nom du site Noël en l'honneur de l'occupant de 1810-11 (voir figure 5).

Un segment de maçonnerie (1C1/2A4) a été mis au jour dans la partie nord du vide sanitaire. Cette ancienne fondation, dont il ne reste que 0,40 m de hauteur, a été construite dans un axe est-ouest. Malgré l'imprécision du plan de 1810-1811 (plan 5), il semble possible d'inférer qu'elle constitue une partie de la fondation nord de la même maison qui est incendiée en 1843 (plan 6). En forçant un peu la note, la maçonnerie 1C1/2A4 pourrait également correspondre avec le mur nord de l'habitation au toit à deux versants présente à cet endroit au début du XX^e siècle (plan 7).

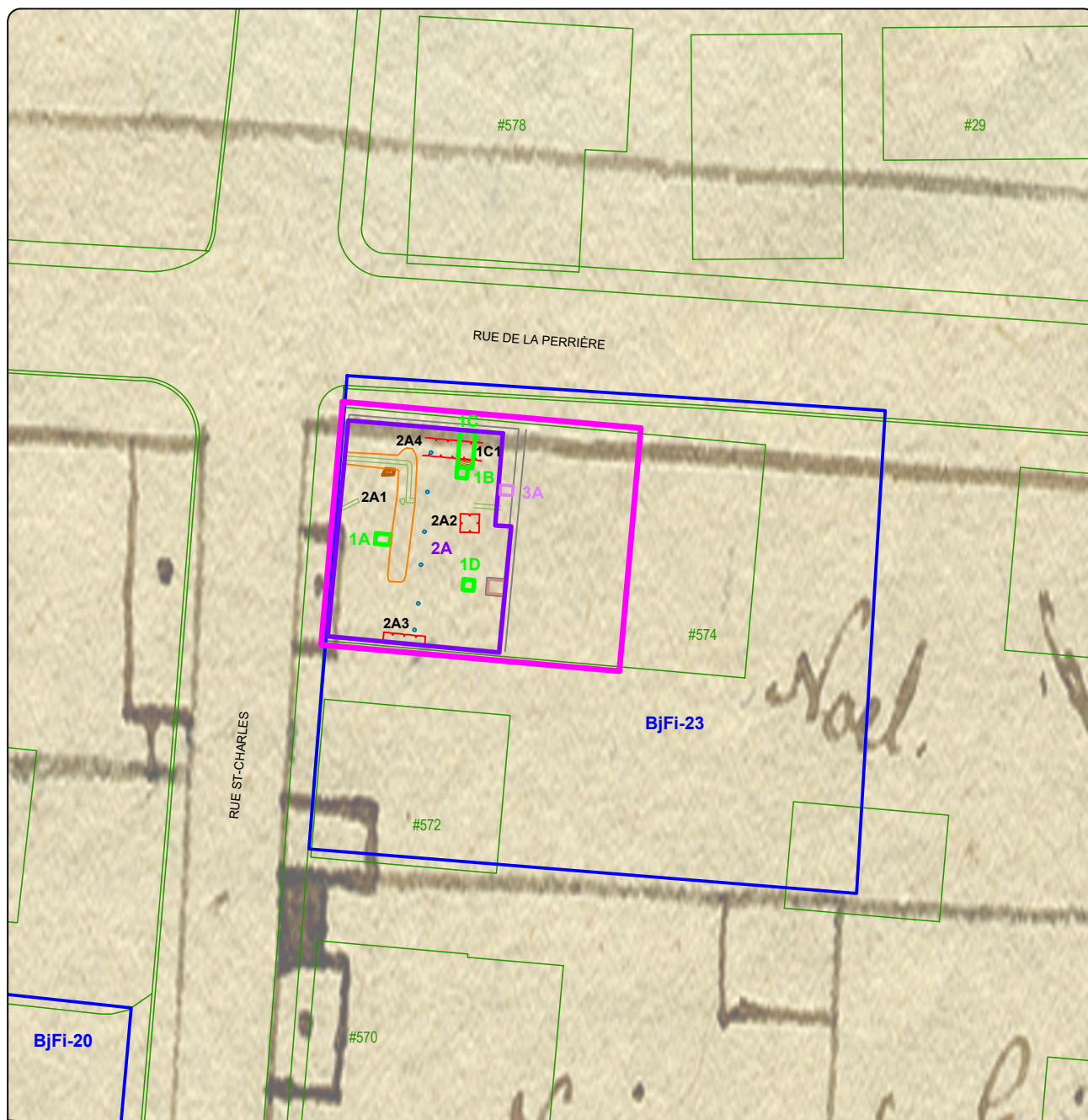
Cette dernière hypothèse semble désormais moins pertinente en raison des structures interne et externe des murs du bâtiment qui ont pu être observées lors de la supervision archéologique. En effet, les modes de construction observés suggèrent une persistance du bâtiment de 1909 (ou post incendie). En effet, l'isolant et le revêtement extérieur récent avaient été généralement retirés au moment où la supervision archéologique a eu lieu. Chacun des murs de cette partie ouest de l'ensemble du bâtiment actuellement en réfection présentait des indices suggérant que le magasin général de Charles-Eusèbe Racicot aurait été simplement intégré à l'agrandissement du commerce et que le carré d'origine n'aurait pas été modifié dans cette section ouest et cela malgré une modernisation des fondations. Tout d'abord, le mur sud présentait, à l'extérieur, des planches verticales semblables à celles apparaissant sur la photographie ancienne du début du XX^e siècle (annexe C : mur sud). À l'intérieur de cet ouvrage se trouvait une ossature de vieilles planches massives disposées à l'horizontale. Pareillement, à l'intérieur du mur ouest figurait une ossature similaire, disposée irrégulièrement, soit de façon horizontale et verticale, attestant d'un mode de construction à l'ancienne et de l'obstruction d'une ancienne ouverture (annexe C : mur ouest). À l'est, d'autres planches similaires, disposées cette fois-ci généralement à l'horizontale (annexe C : mur est), constituaient le cœur du mur séparateur, lequel figure notamment sur le plan d'assurance de 1909 (voir plan 7). Enfin, seul le mur nord n'a pas été bien documenté. La dernière photo (annexe C : mur est) suggère que d'anciennes planches verticales, semblables

à celles au sud, recouvraient l'extérieur du bâtiment. À l'intérieur, un revêtement de lambris étroit, possiblement directement superposé au revêtement extérieur, était apparent (annexe C : mur nord).

Il aurait été intéressant de pouvoir mieux observer si le mur de fondation de béton nord repose sur une autre maçonnerie, distinguant ainsi un éventuel mur de fondation du bâtiment post-incendie de celui figurant sur les plans de 1810-1811 et 1843 et qui est détruit cette année-là. Aucun retour (murs est, ouest ou de refend) n'a été observé aux extrémités de 1C1/2A4; il est difficile d'interpréter avec certitude l'origine du vestige trouvé en dans la moitié nord du vide sanitaire et de le dater. Malgré cela, il demeure possible d'inférer qu'il s'agit là du mur nord de ce bâtiment représenté sur les plans de la première moitié du XIX^e siècle (voir plan 5 et 6). Un peu au sud, la base de pilier 2A2 demeure énigmatique. Enfin, en ce qui concerne la base de cheminée maçonnée (2A3) trouvée sous le mur de fondation de béton au sud et l'égout sous l'assise de pierre 2A1 à l'ouest, ils semblent clairement liés au bâtiment de bois reconstruit à la suite de l'incendie de 1843, le même qui figure sur la photographie ancienne prise vers 1910 (voir figure 10).

Un remblai incluant des composantes anthropiques (chaux, brique, mortier), qui semble présent sur une épaisseur variable sur l'ensemble de l'espace inventorié, a un intérêt archéologique relativement limité puisqu'il aurait été déposé au cours du XX^e siècle, soit après la rénovation du bâtiment actuel. D'après la reconstitution de l'évolution du bâti sur le lot (voir partie 2.2.2), ce remblai serait donc postérieur à 1964-1966, date de réfection et agrandissement de l'immeuble actuel. À de très rares endroits, il recouvrait vraisemblablement des planches de bois, lesquelles ont été vues dans le sondage 1A et en bordure de la tranchée d'un égout récent. La fonction exacte de ces planches n'a pu être déterminée avec assurance.

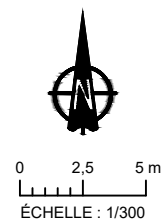
Lors de l'inventaire, une mince bande de sol naturel de surface remanié (horizon Ap) a pu être fouillée entre cette maçonnerie et la fondation nord actuelle. Ce niveau est absent dans les autres sondages en raison du creusement plus profond généralisé dans le centre du vide sanitaire. Dans ce niveau, tout de même dérasé et d'une dizaine de centimètres d'épaisseur, ont été trouvés deux fragments de céramique, de la porcelaine fine dure orientale et de la terre cuite grossière à pâte de chamois glaçurée verte. La présence de ces deux éléments dont les dates de production et d'importation remontent de la fin du XVII^e siècle au début du XVIII^e siècle témoigne d'une occupation assez ancienne qui correspond à la période à laquelle ces terres ont été cédées, puis bâties avant 1810-11. C'est dans cet horizon qu'auraient pu être décelées des traces d'occupation autochtone préhistorique, mais pour ce qui est de ce volet, les résultats sont négatifs. Pour terminer, il doit être mentionné qu'aucune trace de la palissade de pieux n'a été décelée.



576, RUE SAINT-CHARLES, VIEUX-BOUCHERVILLE, BjFi-23
INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES
SUPERPOSITION DU PLAN DE 1810-1811 À LA TRAME ACTUELLE
PLAN 5

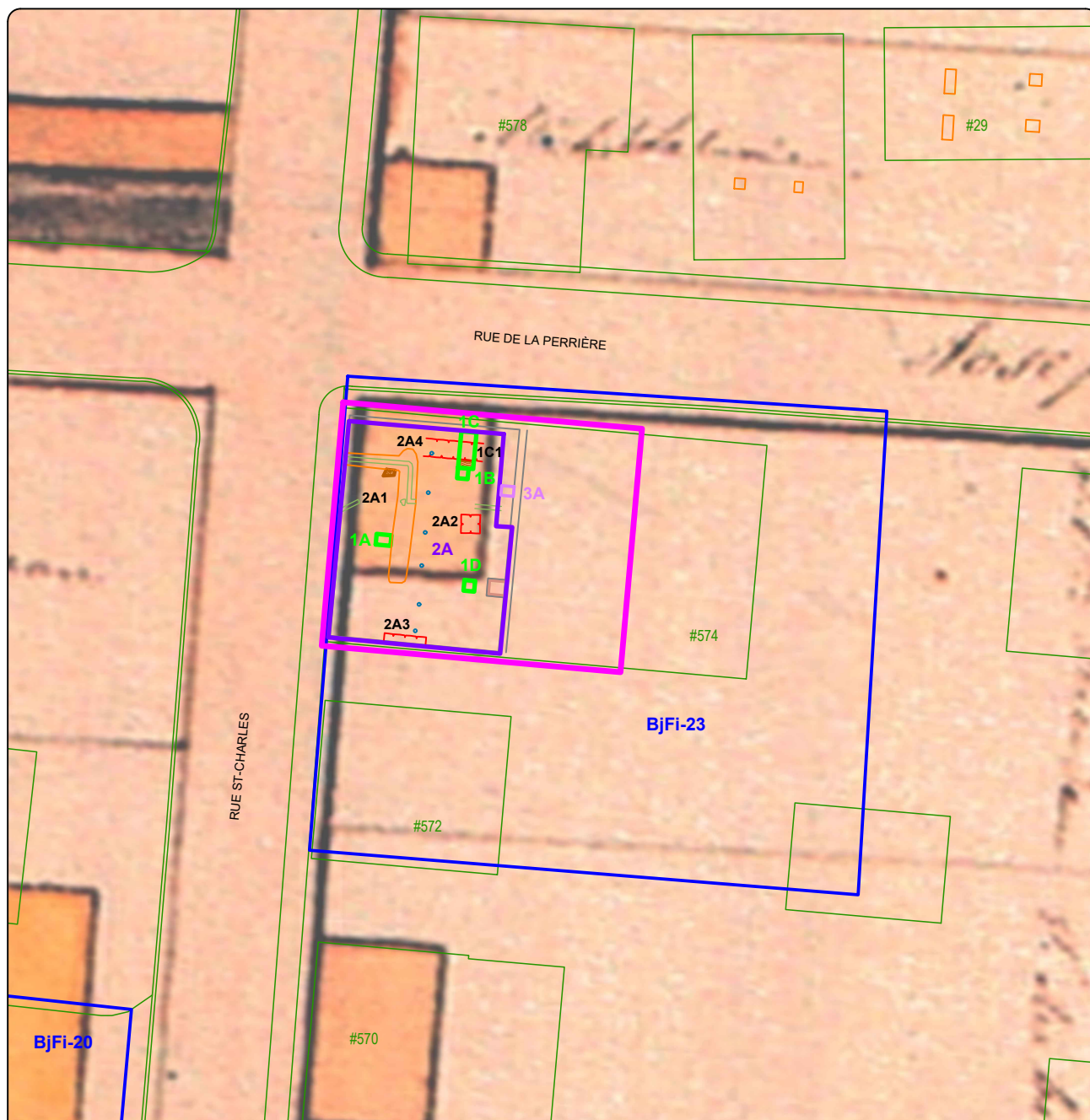
- AIRE D'INTERVENTION
- SOUS-OPÉRATION (INVENTAIRE 2021)
- SOUS-OPÉRATION (SUPERVISION 2023)
- SONDAGE (2023)
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- MAÇONNERIE
- BÉTON

- BRIQUE
- BOIS
- PILIER DE MÉTAL
- TUYAU
- TRANCHÉE DE SERVICE
- 1C1 IDENTIFICATION DE VESTIGE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE
- BjFi-23 CODE BORDEN



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Boucherville,
fichier cadastre_vieux-boucherville_v2007.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

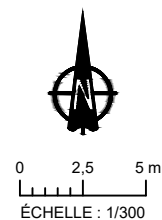
VDB2117-VDQ2342
ethnoscop



576, RUE SAINT-CHARLES, VIEUX-BOUCHERVILLE, BjFi-23
INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES
SUPERPOSITION DU PLAN DE WEILBRENNER DE 1843 À LA TRAME ACTUELLE
PLAN 6

- AIRE D'INTERVENTION
- SOUS-OPÉRATION (INVENTAIRE 2021)
- SOUS-OPÉRATION (SUPERVISION 2023)
- SONDAGE (2023)
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- MAÇONNERIE
- BÉTON

- BRIQUE
- BOIS
- PILIER DE MÉTAL
- TUYAU
- TRANCHÉE DE SERVICE
- 1C1 IDENTIFICATION DE VESTIGE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE
- BjFi-23 CODE BORDEN



Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Boucherville,
fichier cadastre_vieux-boucherville_v2007.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

VDB2117-VDQ2342
ethnoscop

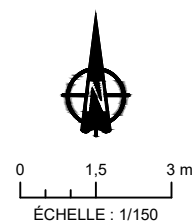


576, RUE SAINT-CHARLES, VIEUX-BOUCHERVILLE, BfFi-23
INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES
SUPERPOSITION DU PLAN DE GOAD DE 1909 À LA TRAME ACTUELLE
PLAN 7

- | | |
|--|--|
| — AIRE D'INTERVENTION | — BRIQUE |
| — SOUS-OPÉRATION (INVENTAIRE 2021) |  BOIS |
| — SOUS-OPÉRATION (SUPERVISION 2023) | ○ PILIER DE MÉTAL |
| — SONDAGE (2023) | — TUYAU |
| 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION | — TRANCHÉE DE SERVICE |
| — MAÇONNERIE | 1C1 IDENTIFICATION DE VESTIGE |
| — BÉTON | — SITE ARCHÉOLOGIQUE |

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Boucherville,
fichier cadastre_vieux-boucherville_v2007.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

BfFi-23 CODE BORDEN
0 1,5 3 m
ÉCHELLE : 1/150



VDB2117-VDQ2342
ethnoscop

6. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Le présent mandat consistait en la réalisation d'un inventaire archéologique préalable aux travaux d'excavation dans le vide sanitaire du 576, rue Saint-Charles dans le Vieux-Boucherville. L'intervention a d'abord consisté en l'excavation manuelle de quatre sondages archéologiques afin de vérifier le potentiel préhistorique et historique de cette portion de la propriété. Puisque ces travaux risquaient de porter atteinte à une éventuelle trame archéologique et dans une optique de récolter un complément d'information, une supervision archéologique de ceux-ci était également au mandat.

Les résultats obtenus ont mené à la création d'un nouveau site archéologique, BjFi-23. Un segment de la fondation nord d'une ancienne habitation a été mis au jour dans un axe est-ouest, le long de la fondation nord actuelle, laquelle est modernisée entre 1964 et 1966. Les plans les plus anciens faisant figurer des bâtiments sur ce lot sont ceux de 1810-11 et 1843. À la suite de l'incendie de 1843, d'autres bâtiments seront rebâties. Un ancien égout et des bases de pilier et de cheminée en lien avec ce bâtiment ont aussi vraisemblablement été identifiés. L'assemblage de culture matérielle historique issu de cette intervention concorde avec l'occupation du lot depuis 1735, puisque le sol d'habitat naturel a fourni des fragments d'objets dont la datation remonte au moins jusqu'au début du XVIII^e siècle. Des planches de bois décomposé ont été identifiées et pourraient être associées à une ancienne surface de circulation. Le mode de construction des murs de bois de la section ouest de l'immeuble révèle que la structure originale du bâtiment post-incendie pourrait toujours se trouver à même la constitution de l'édifice. Aucun élément autochtone préhistorique ni aucune trace de palissade n'a été mis au jour lors de l'intervention archéologique.

La supervision archéologique permet d'inférer que les fondations du bâtiment de la première moitié du XIX^e siècle n'ont pas été réutilisées lors de la reconstruction s'effectuant à la suite de l'incendie de 1843. À l'opposé, plusieurs indices révèlent que ce bâtiment post-incendie est toujours présent sous la forme de vestiges laissés en place sous les nouvelles fondations de béton mises en place au cours de la seconde moitié du XX^e siècle, ainsi que dans la structure même des murs de cette section ouest du 576, Saint-Charles. Au terme de cette expertise, aucune autre intervention archéologique n'est recommandée.

BIBLIOGRAPHIE

ANTHROSPEC

- 1980 *Rapport d'évaluation du potentiel archéologique de Boucherville*. Ministère des Affaires culturelles, Service des inventaires.

DUNANT, Jacques

- 1992 *Boucher Boucherville 1667-1992*. Boucherville. Saint-Lambert : Imprimerie Lemoyne., Société d'histoire des Îles-Percées.

ETHNOSCOPE

- 1989 *Ville de Boucherville, vieux village: Étude de potentiel archéologique*. Montréal, Aménatech et Ville de Boucherville, 55 p.
- 2011 *Aménagement d'une piscine creusée au 518, rue Notre-Dame, Ville de Boucherville. Inventaire archéologique (été 2011)*. Ville de Boucherville et Ministère de la Culture et des Communications.
- 2013a *Étude de potentiel archéologique, Vieux-Boucherville*. Boucherville, Ville de Boucherville.
- 2013b *Étude de potentiel archéologique, Vieux-Boucherville*. Boucherville, Ville de Boucherville.
- 2014a *Aménagement au 29, rue De La Perrière, Ville de Boucherville*. Montréal, Ville de Boucherville, 37 p.
- 2014b *Reconstruction d'un garage au 524-528, rue Notre-Dame, Ville de Boucherville. Inventaire et supervision archéologiques (2013)*. Ville de Boucherville et ministère de la Culture et des Communications.
- 2017 *Projet de géothermie. 532, rue Notre-Dame, Ville de Boucherville*. Ville de Boucherville et Ministère de la Culture et des Communications.

LAMARCHE, Lise

- 2006 « Reconstitution géologique du lac St-Pierre et de ses ancêtres à l'Holocène ». *Conférence présentée à la Réunion annuelle de l'AQQUA, excursion de l'histoire holocène de la région Lanoraie-Lac St-Pierre*, UQAM, INRS, Université de Montréal, 4-49 p.

PARCS CANADA

- 2005 *Manuel pour l'enregistrement des données archéologiques: fouilles et prospections*.

ROY, Monique

- 1980 *Rapport d'évaluation du potentiel archéologique de Boucherville*. MAC, 50 p.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DES ÎLES-PERCÉES

- 2017 *Boucherville : Au fil du temps (1667-2017)*. Société d'histoire des Îles-Percées, 368 p.

VARIN, François

- 2005 « Dater sa maison », *Continuité*, Vol. 107, p. 45-47.

Annexes

Annexe A	Inventaire des artefacts et écofacts
Annexe B	Catalogue des photographies
Annexe C	Détails architecturaux des murs de la section ouest du bâtiment

Annexe A Inventaire des artefacts et écofacts

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : 576, rue St-Charles, Boucherville
Code : BJFi-23, site Noël

Archéologue : Mathieu Sévigny
Analyste : Isabelle Hade

Date : Juin 2022
Collection : SO

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté- grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1A01	1.1.1.3	TCG sans glaçure	bille	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Ent	Bille à pâte beige légèrement rosée. 1,9 cm de diam.	1	
1A01	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	jatte ou terrine	2	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de paroi plutôt mince à pâte orange compacte. L'intérieur est recouvert d'une glaçure incolore d'aspect beige verdâtre. Même objet.	1	
1A01	1.1.2.31	Creamware	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de marli. Sans décor apparent.	1	
1A01	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. La surface extérieure est recouverte d'un engobe brun.	1	
1A01	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	2	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de tuyau sans marque ni décor apparent. Objets différents.	1	
1A01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats de teintes et d'épaisseurs différentes. 0,14 cm et 0,16 cm d'épais.	1	
1A01	2.2.1.8	Verre teinté rég. ambre	pot	1	1	4.10	Entreposage ind.	Ent	Pot circulaire à fond légèrement concave, corps évasé vers le haut, épaule arrondie, col court avec bague droite et lèvre droite permettant de recevoir un couvercle. Inscription moulée en relief sous le fond: DES PAT APP. (...) 11 cm de haut. Base de 7 cm de diam. Épaule de 10 cm de diam. ouverture large de 6,5 cm de diam. Fabrication mécanique post 1900. Surface piquetée. Résidus de couvercle en métal. Probablement pour produit alimentaire.	1	
1A01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille	3	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de goulot à lèvre à capsule de type crown et de col. Fabrication mécanique post 1900.	1	
1A01	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	2	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification.	1	
1A01	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou corrodé de 4 cm de long.	1	
1A01	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou corrodé de 8 cm de long.	1	
1A01	5.1.1	Os	ossements	2	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont un avec traces de boucherie.	1	
1A01	5.1.7	Graphite	crayon-mine	1	0	2.2	Moyens de communication	Frag	Fragment à section circulaire.	1	
1B01	1.1.1.35	TCG locale glaçure coloration multi	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de paroi à pâte orange plutôt compacte. L'extérieur est recouvert d'une glaçure d'aspect jaunâtre et verdâtre.	1	
1B01	1.1.2.1	Faïence blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi à pâte rosée recouverte d'une émail blanc très légèrement grisâtre. Trace d'un décor à motif indéterminé (lignes?) peint en brun et en bleu. Française.	1	
1B01	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	2	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de tuyau sans marque ni décor apparent et portant une glaçure. Un fragment d'embout coupé droit.	1	
1B01	1.1.2.91	TCF jaune glaçure claire	contenant-couvercle	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de couvercle circulaire à dessus bombé, rebord étalé et à assise. Trace d'un décor mocha bleu sur le dessus.	1	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1B01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille de boisson gazeuse?	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de col. Surface piquetée.	1	
1B01	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi mince de bouteille cylindrique.	1	
1B01	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	bouteille de boisson gazeuse?	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de col. Surface piquetée.	1	
1B01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi de bouteille cylindrique. Verdâtre (légèrement grisâtre).	1	
1B01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragment plat de 0,13 cm d'épais.	1	
1B01	3.1.1.1	Fer ind	attache	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Frag	Bande rectangulaire dont les extrémités absentes se terminent probablement en pointe. La bande est recourbée en U. 0,9 cm de larg. Corrodée.	1	
1C02	1.1.1.11	TCG chamois glaçure verte	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de fond de base circulaire. Pâte chamois dont la surface intérieure est recouverte d'une glaçure verte.	1	
1C02	1.3.2.11	PF dure orientale	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Minuscule fragment de paroi. Sans décor apparent.	1	
1C02	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragment.	1	

Annexe B Catalogue des photographies

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2021-09-14	1	001 20210914 080301	1A	Nettoyage complété, début de fouille	S.-O.
2021-09-14	2	002 20210914 080323	1A	Nettoyage complété, début de fouille	N.-O.
2021-09-14	3	003 20210914 080349	1B	Surface 1B1, nettoyage sommaire complété	N.-E.
2021-09-14	4	004 20210914 082543	1B	Base 1B1, fin de fouille	S.-O.
2021-09-14	5	005 20210914 082555	1B	Idem, vue d'ensemble	S.-O.
2021-09-14	6	006 20210914 082604	1B	Idem, vue d'ensemble	S.-O.
2021-09-14	7	007 20210914 090044	1C	Investigations au nord de 1B. Fouilles en cours	N.-E.
2021-09-14	8	008 20210914 102454	Général	Près de 1A, planches visibles le long de la tranchées du nouvel égout	S.-O.
2021-09-14	9	009 20210914 104422	1C	Base 1C1/Surface 1C3-1C4. Vestige 1	O.
2021-09-14	10	010 20210914 104428	1C	Base 1C1/Surface 1C3-1C4. Vestige 1	N.-O.
2021-09-14	11	011 20210914 110415	1A	Base 1A1, pierres en portion ouest du sondage	S.-O.
2021-09-14	12	012 20210914 110424	1A	Base 1A1, pierres en portion ouest du sondage	S.-O.
2021-09-14	13	013 20210914 110437	1A	Idem, vue d'ensemble	S.-O.
2021-09-14	14	014 20210914 113511	Général	La cheminée et sa base	E.
2021-09-14	15	015 20210914 113520	Général	La cheminée et sa base	N.-E.
2021-09-14	16	016 20210914 114041	Général	Quelques tuyau d'égout au coin sud-est du vide sanitaire	S.-E.
2021-09-14	17	017 20210914 115235	1D	Surface 1D1	S.
2021-09-14	18	018 20210914 115239	1D	Localisation de 1D	S.
2021-09-14	19	019 20210914 120914	1C	Vestige 1 (1C4?) et bois (1C3?) et paroi nord où se trouve 1C2	N.
2021-09-14	20	020 20210914 120918	1C	Vestige 1 (1C4?) et bois (1C3?) et paroi nord où se trouve 1C2	N.
2021-09-14	21	021 20210914 130454	Général	Aspect extérieur du 576, St-Charles	S.-E.
2021-09-14	22	022 20210914 130505	Général	Aspect extérieur du 576, St-Charles	S.-E.
2021-09-14	23	023 20210914 130513	Général	Aspect extérieur du 576, St-Charles	S.-E.
2021-09-14	24	024 20210914 143716	Général	Exploration près des pierres sous l'escalier	E.
2021-09-14	25	025 20210914 143719	Général	Exploration près des pierres sous l'escalier	E.
2021-09-14	26	026 20210914 143815	Général	Poutre orientée est-ouest	S.
2021-09-14	27	027 20210914 143825	Général	Alignement de poteaux métalliques soutenant les poutres est-ouest	S.
2021-09-14	28	028 20210914 145138	1C	Vestige 1	N.
2021-09-14	29	029 20210914 150039	1C2	Sol d'habitat fortement remanié? Charbonneux.	E.
2021-09-14	30	030 20210914 150048	1C2	Sol d'habitat fortement remanié? Charbonneux. Éclairage différent.	E.
2021-09-14	31	031 20210914 150113	1B et 1C	Vue d'ensemble des sondages	E.

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2023-11-22	1	001 20231122 091714	Général	Aspect du bâtiment / état d'avancement des travaux	S.-O.
1000-00-80	1	002 1000008044	Général	Dalle de béton à l'arrière (vide en dessous)	S.-O.
2024-04-30	3	003 20240430 084620	Général	Dalle de béton retirée	S.-O.
2024-04-30	4	004 20240430 084723	Général	Dalle de béton retirée	S.-O.
2024-04-30	5	005 20240430 085123	Général	État du vide sanitaire / plancher du rez-de-chaussée retiré	N.-O.
2024-04-30	6	006 20240430 085129	Général	État du vide sanitaire / plancher du rez-de-chaussée retiré	N.-O.
2024-09-04	7	007 20240904 074126	Général	Quelques excavations superficielles à l'arrière	S.
2024-09-04	8	008 20240904 074133	Général	Aspect du bâtiment / état d'avancement des travaux	S.-O.
2024-09-18	9	009 20240918 070533	Général	Mur nord, détail d'un mur de planche à l'intérieur	S.-O.
2024-09-18	10	010 20240918 070625	Général	Mur sud, ancien revêtement extérieur (1910?)	N.-E.
2024-09-18	11	011 20240918 071008	Général	Mur sud, ancien revêtement extérieur (1910?)	N.-O.
2024-09-18	12	012 20240918 071048	Général	Aspect du 576, St-Charles	N.-E.
2024-09-18	13	013 20240918 071115	Général	Aspect du 576, St-Charles	S.-E.
2024-09-18	14	014 20240918 085820	Général	Détail d'un mur de planche à l'intérieur	S.-O.
2024-09-18	15	015 20240918 090529	Général	Pierres en paroi (alignée avec 1C1)	O.
2024-09-18	16	016 20240918 090940	Général	Détails du mur nord de l'intérieur	N.
2024-09-18	17	017 20240918 090947	Général	Détails du mur sud de l'intérieur	S.
2024-09-18	18	018 20240918 092518	Général	Mur de fondation de béton (nord) + semelle	N.
2024-09-18	19	019 20240918 095023	Général	Mur nord, détail d'un mur de planche à l'intérieur	S.-O.
2024-09-18	20	020 20240918 095326	Général	Mur de fondation de béton (ouest); aucune semelle	N.-O.
2024-09-18	21	021 20240918 095850	2A1	Ancien égout +2 pierres à la base du mur	N.-O.
2024-09-18	22	022 20240918 100615	2A1	Ancien égout +2 pierres à la base du mur	N.-O.
2024-09-18	23	023 20240918 100931	Général	Aspect des travaux; vue générale	S.-E.
2024-09-18	24	024 20240918 101105	1C1	Mur de maçonnerie mal en point	E.
2024-09-18	25	025 20240918 103558	2A2	Base de pilier? sous les tuyaux retirés	S.-E.
2024-09-18	26	026 20240918 103732	2A2	Base de pilier?	N.-E.
2024-09-18	27	027 20240918 104808	Général	Base de cheminée de béton	S.-E.
2024-09-18	28	028 20240918 113710	2A3	Base de cheminée? maçonnée le long du mur sud	S.-E.

Annexe C Détails architecturaux des murs de la section ouest du bâtiment



Aspect extérieur du mur sud de la section ouest du bâtiment, vue vers le nord-est (BjFi-23-24-NUM1-010)



Aspect intérieur du mur ouest de la section ouest du bâtiment, vue vers le nord-ouest (BjFi-23-24-NUM1-032)



Quelques détails de l'extérieur mais surtout de l'intérieur du mur de refend (est) de la section ouest du bâtiment, vue vers le sud-ouest (BjFi-23-24-NUM1-009)



Aspect intérieur du mur nord de la section ouest du bâtiment, vue vers le nord (BjFi-23-24-NUM1-016)